



# DIEU d'après DIEU





**DIEU**  
d'après  
**DIEU**

Que diable pensait-Il ?

TREIZE ENTRETIENS AVEC DIEU

Scott MacGregor

ISBN: 3-03730-016-7

Auteur : Scott MacGregor

Conception graphique : Giselle Le Favre

Titre original anglais : *God on God*, Aurora Production © 2001

Traduction : Bernard Le Chevalier et Paul Benjamin

[www.auroraproduction.com](http://www.auroraproduction.com)

Dieu d'après Dieu Copyright © 2004, Aurora Production AG, Suisse.

Tous droits réservés. Imprimé en Thaïlande.

## ***Table des Matières***

Introduction .....	III
Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ? .....	1
Les anges et les esprits .....	19
Secrets et plaisirs .....	39
Quelques surprises et Jésus .....	51
Le Ciel et l'Enfer .....	63
La qualité de la vie. ....	81
Questions éthiques et sociales .....	103
Sur l'enseignement et de nouvelles révélations .....	125
À quand la fin ? .....	147
Au-delà de l'incident de parcours .....	165
C'est écrit dans les étoiles ? .....	179
Le chaos de Satan et l'Argent .....	191
Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices .....	211
Épilogue .....	221
Notes .....	225



## ***Introduction***

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ? Oui, pourquoi ci, pourquoi ça, pourquoi les choses sont-elles comme elles sont ? Dans ce cas, rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul : c'est le lot de la race humaine depuis l'origine des temps. Mais qui détient les réponses ? Autant que je sache, le seul qui détienne les réponses à toutes ces interrogations, c'est Dieu. Autrement dit, on se retrouve à la case départ. Pourtant, à force d'y réfléchir, une drôle d'idée se mit à me trotter dans la tête. Je me demandai si Dieu accepterait de m'accorder une interview...

Complètement absurde ! protesta une vilaine petite voix au fond de moi-même. Si c'était le cas, il y a belle lurette qu'Il l'aurait déjà fait.

De toute évidence, c'était une idée absurde. À supposer qu'une telle chose fût possible, qui étais-je pour me lancer dans pareille entreprise ? Il y avait, à mon avis, des milliers de gens bien plus qualifiés que moi. Il fallait bien que je me rende à l'évidence : si une telle chose était possible, quelqu'un aurait déjà tenté l'aventure.

Pourtant, je ne parvenais pas à me défaire de cette idée.

Mais comment vais-je m'y prendre pour interviewer Dieu ? me demandai-je.

## DIEU d'après DIEU

Non, non, non ! cria la méchante petite voix. C'est absolument ridicule, et il faut vraiment que tu aies perdu la tête pour y songer.

Pour sûr ! acquiesçai-je.

C'est ainsi que je vaquai à mes occupations tout en essayant d'oublier cette « idée farfelue complètement stupide ». Pourtant, l'idée était tenace. Mais chaque fois que celle-ci relevait la tête, la méchante petite voix ne manquait pas d'ajouter une épithète désobligeante à la liste déjà longue des qualificatifs dont elle l'affublait...

Soudain, après maintes altercations avec cette importune, je m'arrêtai net : une nouvelle idée venait de germer dans mon esprit.

De toute évidence, cette vilaine petite voix n'a aucun mal à se faire entendre de toi. Pourquoi serait-il plus difficile d'entendre Dieu ?

Je m'apprêtais déjà à essayer les foudres de sa colère lorsque celle-ci parut soudain se raviser. Pas le moindre petit mot. Qu'était-il advenu de ma compagne à la langue de vipère ? Elle avait disparu.

À sa place, une voix incomparablement plus agréable se fit entendre :

Pourquoi ne pas Lui poser la question ? Après tout, tu n'as rien à perdre.

Je jetai un coup d'oeil à l'entour pour m'assurer que personne ne m'observait. Dieu merci, j'étais bien seul.



Vas-y, demande-Lui ! insista la gentille voix.

Tu crois vraiment qu'il accepterait ? questionnai-je à voix haute.

Qui ne risque rien n'a rien, répondit la voix.

C'est ce que j'ai fait... À vous de juger du résultat.



# ***Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?***

***Premier entretien***

**SCOTT** : Voilà, c'est parti ! Ah, excusez-moi. Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ? (C'est alors que j'ai l'impression d'entendre un oui. Je me sens quelque peu ridicule, mais je décide de continuer sur ma lancée). Je me demandais s'il y aurait moyen de bavarder un peu avec Dieu ?

**UNE VOIX QUI VIENT D'AILLEURS** : Avec Dieu ? Vous avez sans doute une raison particulière ?

**SCOTT** : J'aimerais bien Lui poser quelques questions, si c'est possible.

**Voix** : Des questions ? Quelles questions ?

**SCOTT** : En fait, j'aurais pas mal de questions à lui poser. Je me demandais s'Il serait libre de m'accorder...euh...une interview...ou quelque chose comme ça.

## DIEU d'après DIEU

**VOIX QUE NOUS APPELLERONS DÉSORMAIS « LA SECRÉTAIRE » :**

S'agit-il d'une interview ou de « quelque chose comme ça » ?

**SCOTT :** Une interview. Oui, c'est ça, une interview. (Voilà que je prends de l'assurance.)

**LA SECRÉTAIRE :** À vrai dire, c'est une première ! Ne quittez pas, je suis à vous dans une seconde !

(Une seconde ? me dis-je. Je croyais que le Ciel était intemporel. S'il est vrai qu'au Ciel un jour est comme mille ans, ça risque de durer un bon moment. Mais non, la revoilà...)

**LA SECRÉTAIRE :** Dieu vous fait savoir qu'Il vous attend depuis quelque temps. Allez-y !

**SCOTT :** Alors, Il est là ?

**LA SECRÉTAIRE :** Absolument. Ne vous gênez pas, demandez-Lui tout ce que vous voulez !

**SCOTT :** D'accord ! Euh... Allô ! Je suis profondément honoré de pouvoir Vous poser ces questions, et que Vous acceptiez de m'accorder cette interview.

**DIEU :** J'en suis ravi Moi-même. Il en aura fallu du temps pour te convaincre de te lancer dans cette aventure, et te faire venir jusqu'ici !

**SCOTT :** Vous voulez dire que c'était Votre idée ?

**DIEU :** Parce que tu pensais que c'était la tienne ?

**SCOTT :** Je dois admettre qu'au départ je trouvais que c'était une idée un peu dingue !

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : Un peu comme si tu avais perdu la tête ?

**SCOTT** : Oui, si on veut.

**DIEU** : Bon, maintenant qu'on a réglé cette question, tu veux commencer ?

**SCOTT** : Oui, si c'est d'accord avec Vous.

**DIEU** : Rien ne vaut le moment présent.

**SCOTT** : Voici donc ma première question ; et je crois que beaucoup de gens se la posent : Qui êtes-Vous ? Certains Vous imaginent comme un gentil monsieur d'un certain âge portant une longue barbe blanche. D'autres vous voient comme un personnage sévère et autoritaire armé d'un gourdin. Pour d'autres encore, Vous êtes une entité floue et très distante qui nous a abandonnés à notre destinée. Mais au fait, qui êtes-Vous réellement ?

**DIEU** : Tu peux Me dire « Tu » si tu préfères. Contrairement à ce que tu viens d'évoquer, Je suis proche de Mes créatures et Je désire qu'elles se sentent proches de Moi. Ceci dit, c'est toujours avec un mélange d'amusement, de perplexité et de tristesse que Je considère les différentes idées que la plupart des gens se font de Moi. Pour bien comprendre ce que Je suis, Il est préférable de Me voir, non pas comme une personne, mais plutôt comme l'Esprit d'amour. Car c'est Ma véritable nature et, en général, c'est de cette manière que Ma présence se manifeste dans le monde.

Tout le monde, un jour ou l'autre dans sa vie, a été touché par l'amour. Pense à quelqu'un que tu aimes ou que tu as aimé, et qui t'aime en retour. Rappelle-toi ce que tu éprou-

## DIEU d'après DIEU

ves en sa présence. Maintenant, multiplie cela, pas seulement par deux ou trois fois, mais par des milliers de fois. Cela te donnera une idée de ce que Je suis.

**SCOTT** : Autrement dit, quand on se sent tout chaud à l'intérieur, c'est Vous ? Euh... pardon, je veux dire : c'est Toi. Certains risquent de s'offenser en s'imaginant que Tu t'appropries l'amour qu'ils ressentent pour quelqu'un, ou qu'ils reçoivent de quelqu'un.

**DIEU** : Certains vont peut-être se vexer. Mais comprends-Moi, Je ne fais rien d'autre que d'énoncer un fait. Je ne cherche pas à m'approprier toutes vos merveilleuses et chaleureuses sensations d'amour. Ce que Je dis, c'est que l'amour ne fait pas simplement partie de Moi, mais que l'amour, c'est Moi. Je l'ai mis dans le monde pour que chaque être humain puisse goûter à ce que Je suis. Je suis l'amour.

**SCOTT** : Tu Te décris comme un esprit. Est-ce à dire que Tu n'as pas de caractéristiques humaines, comme une tête, des bras et des jambes... ?

**DIEU** : J'ai créé l'homme à Mon image, mais ce qui Me ressemble le plus chez l'homme, c'est l'esprit qui l'habite. Je peux très bien Me manifester sous une forme humaine, et cela M'arrive, mais Je ne Me limite pas à cela.

**SCOTT** : Alors, quand on Te voit, comme dans certaines œuvres d'art, représenté à la manière dont Zeus ou Jupiter étaient dépeints dans la mythologie gréco-romaine, il y a une part de vérité ?

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : Je n'ai jamais posé pour aucun portrait, mais certains, à l'occasion, M'ont vu sous une forme humaine. Donc ce genre de représentation n'est pas trop éloigné de ce que tu pourrais imaginer. Mais, à dire vrai, J'aimerais que l'on dépasse ce concept humain pour Me percevoir d'une façon plus spirituelle.

**SCOTT** : Et comment peut-on faire ça ?

**DIEU** : En cherchant à comprendre les Paroles que J'adresse à l'humanité plutôt que de débattre de Ma nature ou de Mon apparence.

**SCOTT** : Je vois ... Néanmoins, on est toujours un peu sceptique, on voudrait tout analyser, tout comprendre, ça fait partie de la nature humaine. On voudrait savoir à qui on a affaire. Tu me comprends, j'en suis sûr, puisque c'est Toi qui as créé l'humanité...

**DIEU** : Oui, bien entendu, mais si Je vous ai créés ainsi, c'est pour voir qui parmi vous dépasserait le scepticisme pour adopter une simple attitude de foi.

**SCOTT** : Te voilà en train de parler de la foi.

**DIEU** : C'est exact.

**SCOTT** : Mais au fait, la foi, est-ce une si bonne chose ? Elle est souvent manipulée par des hommes sans scrupules. Ne serait-il pas préférable d'être moins crédule, ou en tout cas plus prudent ?

**DIEU** : Qui parle d'être crédule ? La foi en Moi n'a rien à voir avec la crédulité. Croire ne veut pas dire se laisser abuser. Croire, c'est faire confiance. C'est savoir.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Bon, d'accord. C'est le moment de Te poser une question qui me turlupine depuis le début. Comment puis-je être sûr que je suis bien en train de Te parler ? Tout cela pourrait très bien être le produit de mon imagination.

**DIEU** : Oui, cela se pourrait, mais ce n'est pas le cas. Il faut avoir la foi.

**SCOTT** : Je sais, il faut avoir la foi, mais je me demande tout de même si je ne suis pas en train de céder à une illusion...

**DIEU** : Tu n'auras qu'à juger des résultats.

**SCOTT** : Qu'entends-Tu au juste par résultats ?

**DIEU** : Une fois que tu auras pris le temps de relire tes notes, tu verras quel effet elles ont sur toi. Tu pourras te poser la question : s'agit-il d'une illusion, ou tout cela a-t-il un sens ?

**SCOTT** : D'accord, je n'y manquerai pas. Mais quel sera le critère ? Comment pourrai-je savoir qu'il ne s'agit pas d'une illusion ? Pour moi, cela peut être tout à fait réel, mais dès qu'on apprendra que je suis là en train de Te parler, je me vois déjà en route pour l'asile....

**DIEU** : Tu n'auras qu'à leur faire lire ce que tu as entendu et ce sera à eux de se faire une opinion. Au pire, ils penseront que tu es un peu dérangé, mais que tu n'es pas dangereux.

**SCOTT** : Un peu dérangé ? Les gens vont penser que je suis dérangé ? Cette idée n'est pas faite pour m'inspirer confiance.



## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : Si tu accordes trop d'importance à ce que pensent les gens, il faudra que tu te trouves une autre occupation. La plupart de ceux à qui J'ai parlé se sont fait traiter de cinglés par leurs critiques ... ou pire encore.

**SCOTT** : Oh non. D'abord Tu me dis que je vais passer pour un dérangé, et maintenant Tu me dis que je vais être la risée des critiques. La vie était beaucoup plus simple avant que je ne m'embarque dans cette histoire.

**DIEU** : Plus simple peut-être, mais pas meilleure pour autant.

**SCOTT** : Tu ne vas pas me demander de faire quelque chose de fou, au moins ?

**DIEU** : Qu'est-ce que tu entends par là ?

**SCOTT** : De faire un coup fumant ou quelque chose comme ça.

**DIEU** : Non, ce n'est pas Mon style, mais il est vrai que J'aime assez attirer l'attention des gens.

**SCOTT** : En tout cas, Tu as capté la mienne, et je n'arrive pas encore à m'y faire.

**DIEU** : C'est pourtant toi qui as sollicité cette interview.

**SCOTT** : Oui, c'est exact. Mais c'est parce que j'ai des tas de questions auxquelles je voudrais qu'on réponde.

**DIEU** : Alors vas-y.

**SCOTT** : Comment peut-on établir la preuve que Tu existes ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Le témoignage d'un créateur, c'est sa création.  
Regarde tout ce que J'ai fait. C'est la meilleure preuve que J'existe.

**SCOTT** : Mais le monde n'aurait-il pas pu se créer tout seul ?

**DIEU** : Tu trouverais ça logique ?

**SCOTT** : À vrai dire, non. Mais y a plein de gens intelligents qui semblent le croire.

**DIEU** : Regarde tous les objets qui se trouvent dans ta chambre : ils ont bien été fabriqués par quelqu'un, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Oui, mais il y a certaines choses qui n'ont pas été fabriquées, comme cette plante, par exemple, dans le coin.

**DIEU** : Mais elle est issue d'une autre plante, n'est-ce pas ? Elle a eu un fabricant, elle aussi, si Je puis dire.

**SCOTT** : Oui, mais son ancêtre est peut-être sorti de la grande soupe primitive, quelque part dans le passé...

**DIEU** : Détends-toi un peu et fais preuve de foi, tu veux bien ?

**SCOTT** : Alors, j'en suis réduit à ça ?

**DIEU** : J'en ai bien l'impression. Mais fais-Moi plaisir : arrête de te tourmenter et pose-Moi de vraies questions.

**SCOTT** : D'accord. Je T'ai déjà demandé à quoi Tu ressemblais. Maintenant, J'aimerais savoir ce que Tu aimes...

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : Tu veux savoir ce que J'aime ? Il te suffit de regarder ce que J'ai fait.

**SCOTT** : À considérer l'immense diversité qui règne dans la création, Tu aimes sûrement un tas de choses différentes. Mais tout n'est pas beau dans la nature.

**DIEU** : Dans son état originel, tout était beau.

**SCOTT** : Même le désert ?

**DIEU** : Non, Je n'ai pas créé le désert comme tel à l'origine, mais ce qui n'est pas entretenu se transforme en désert.

**SCOTT** : Donc, Tu avais prévu que l'homme cultive la terre ?

**DIEU** : Oui, c'était une de ses tâches originelles.

**SCOTT** : « Une de ses tâches », dis-Tu. Y en a t-il d'autres ?

**DIEU** : Vivre en harmonie avec ses semblables et leur venir en aide font également partie des devoirs de l'homme.

**SCOTT** : Je suppose, d'après ce que j'ai entendu dire, que communiquer avec Toi fait également partie des devoirs de l'homme...

**DIEU** : Oui, tout à fait.

**SCOTT** : Tu nous as confié, dis-Tu, la responsabilité de cultiver la terre. Quelle était au juste Ton idée : que nous la laissions plus ou moins dans l'état où elle était ; ou que nous fassions des progrès ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Oh que oui ! Je m'attendais, bien sûr, à ce que les hommes améliorent et développent ce que Je leur avais confié, qu'ils fassent des progrès, qu'ils continuent d'apprendre.

**SCOTT** : Mais n'es-Tu pas conservateur de par Ta nature ?

**DIEU** : Pourrais-tu préciser ce que tu entends par « conservateur » ?

**SCOTT** : Les gens qui ont des convictions religieuses ont la réputation d'être conservateurs, d'être partisans du statu quo et opposés au changement. S'il est vrai que Tu as une place déterminante dans leur vie, on peut en déduire que Toi-même, Tu dois être conservateur.

**DIEU** : Si tu entends par là quelqu'un de réfractaire au changement, alors Je dois avouer que Je me situe aux antipodes du conservatisme. Maintenant, si tu entends par conservateur le tenant de certaines valeurs traditionnelles, on pourrait Me considérer comme tel, à condition toutefois de bien préciser de quelles valeurs il s'agit.

**SCOTT** : Autrement dit, Tu l'es et Tu ne l'es pas.

**DIEU** : Il est difficile de Me cataloguer. Je suis Dieu et en tant que tel, Je n'entre dans aucune de vos catégories.

**SCOTT** : Alors Tu aimes les changements.

**DIEU** : C'est ennuyeux d'être à même de tout prévoir et d'être statique. N'est-ce pas ton avis ?

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**SCOTT** : Tout de même, un peu de prévisibilité n'est pas désagréable. Par exemple, le soleil qui se lève tous les matins...

**DIEU** : Tu peux au moins être sûr de ça. Mais Je n'aime pas que les choses soient toujours pareilles, jour après jour. Je préfère injecter de la variété. J'aime qu'un coucher de soleil soit différent de celui de la veille. J'aime qu'une personne soit différente d'une autre. La terre est pleine de diversité et de changement.

**SCOTT** : Tu as mentionné que Tu étais attaché à certaines valeurs traditionnelles ...

**DIEU** : On a beaucoup parlé de l'importance des valeurs récemment. Eh bien oui, Je crois qu'il faut sauvegarder les valeurs qui sont bonnes. Cependant, Je dirais qu'on a tendance à voir le bon vieux temps un peu trop en rose. Autrefois, tout n'était pas parfait non plus.

**SCOTT** : Alors, sur quoi peut-on s'appuyer ?

**DIEU** : Sur Moi et sur Mon Esprit, autrement dit sur l'amour. Pose-toi la question : mes actions sont-elles inspirées ou non par l'amour ? Si tu suis ce principe, tu ne peux pas te tromper.

**SCOTT** : Je croyais qu'on devait se baser sur les Dix Commandements ?

**DIEU** : Que dirais-tu de deux commandements au lieu de dix ? Ne serait-ce pas plus facile ?

**SCOTT** : Deux ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Oui : M'aimer et aimer son prochain. Si tu observes ces deux commandements, tu ne peux pas te tromper.

**SCOTT** : On peut les interpréter de façon plutôt large.

**DIEU** : Exact, mais si tu opères dans leurs limites, tout ira bien pour toi.

**SCOTT** : J'aimerais bien approfondir ce sujet plus tard. Mais permets-moi d'en revenir à Ta nature et à Tes opinions : irais-Tu jusqu'à Te classer dans le camp des libéraux ?

**DIEU** : Je ne Me classe dans aucun camp. On ne peut pas M'enfermer dans une boîte, dans un paquet joliment ficelé et dire: « Tiens ! voilà Dieu ! ». Pas plus qu'on ne peut Me mettre dans une cage pour Me livrer en pâture à la curiosité des hommes. Mais qu'il Me soit permis de dire que J'aime la liberté, et que Je déteste les traditions étouffantes. Je ne suis pas du genre ringard.

**SCOTT** : C'est nous qui sommes dans une cage ?

**DIEU** : D'une certaine manière, oui.

**SCOTT** : Ça me donne l'impression que Tu nous gardes comme des petits animaux domestiques...

**DIEU** : Si tu entends par là que Je vous aime, que Je cherche à vous choyer et vous dorloter..., alors oui, ce serait là Ma tendance naturelle. Mais vous êtes bien plus que des petits animaux de compagnie. Vous avez été créés à Mon image.

**SCOTT** : Tu disais ne pas être ringard. Mais pour des tas de gens, j'ai l'impression que Tu l'es. En général, le culte dont Tu fais l'objet a un caractère plutôt solennel et grave, et

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

ceux qui Te vénèrent sont plutôt vieux jeu dans leur apparence et leur façon de s'habiller.

**DIEU** : Ne traitons pas les gens de ringards à cause de leur tenue vestimentaire ou de leur comportement. Si leur adoration est sincère et qu'elle vient du cœur, Je l'accepte avec reconnaissance. Quant à Moi, Je ne suis pas toujours aussi discret. J'adore le changement, l'exubérance, et les émotions fortes. En général, Je ne suis pas pour les marques de respect solennelles et chagrines. Certes, le silence et la contemplation ont leur place, mais Je ne m'attends nullement à ce que les hommes M'adorent toujours de cette manière.

**SCOTT** : À Ton avis, où nous sommes-nous fourvoyés ?

**DIEU** : Il semble que les hommes aient toujours aimé donner à leurs cérémonies religieuses un caractère mystique. Ils ont toujours aimé s'entourer de symboles et de rituels, et ériger des lieux saints. Il y a aussi en l'homme le sentiment inné que piété et gravité vont de pair.

**SCOTT** : Mais n'en est-il pas ainsi ?

**DIEU** : Bien que le monde spirituel apparaisse mystérieux aux hommes, Je n'exige ni symboles ni rituels ni solennité. Le sérieux a sa place, mais en général Je préfère voir les gens heureux plutôt que trop sérieux. J'aimerais mieux les voir s'écrouler d'épuisement dans l'exubérance de leur adoration, que s'assoupir parce qu'ils meurent d'ennui.

**SCOTT** : Cela veut-il dire qu'il ne faut pas avoir peur de s'éclater ?

**DIEU** : Pourquoi pas ? L'homme a été créé pour être heureux, en particulier dans Sa communion avec Moi.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Mais Tu disais qu'il y a des moments où il faut savoir se tenir tranquille, en contemplation.

**DIEU** : Il est bon de s'arrêter, pour méditer dans le calme et la prière. Bien que J'aime les chants de joie et de louange, c'est en faisant le silence que vous pouvez M'entendre.

**SCOTT** : Et comment y parvient-on ?

**DIEU** : Tu as déjà entendu cette petite voix intérieure qui t'incite à venir en aide aux autres ? C'est Ma voix, ou celle de Mes agents.

**SCOTT** : Tu as des agents ?

**DIEU** : Oui, bien sûr. Tu ne penses tout de même pas que Je veux Me réserver tout le plaisir ?

**SCOTT** : Parce que Tu prends plaisir à parler aux humains ?

**DIEU** : J'adore communiquer avec eux, mais Je dois admettre que le mot « plaisir » n'est pas toujours approprié. Souvent, c'est laborieux.

**SCOTT** : Qui sont ces agents dont Tu parlais ?

**DIEU** : J'ai deux grandes catégories d'agents à Mon service : les anges et les esprits. Les anges sont des êtres surnaturels aux fonctions très diverses. Les esprits sont les esprits des humains, du passé ou du futur, qui ont vécu ou vivront sur terre dans un corps humain. Bien qu'ils n'aient pas tous les pouvoirs attribués aux anges, ils ont une meilleure compréhension de l'humanité.

**SCOTT** : C'est fascinant !



## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : Je suis content de te l'entendre dire.

**SCOTT** : Je suppose que tous ces anges et ces esprits vivent au Ciel. Mais, où se trouve le Ciel au juste ?

**DIEU** : Ils demeurent tous dans la dimension spirituelle où se trouve le Ciel à l'heure actuelle.

**SCOTT** : Tu dis « à l'heure actuelle », comme si le Ciel allait bouger.

**DIEU** : Ce sera le cas, en quelque sorte.

**SCOTT** : Comment cela ?

**DIEU** : Un jour, le Ciel viendra sur terre.

**SCOTT** : Voilà qui est de plus en plus intéressant. Mais qu'entends-Tu par là ?

**DIEU** : Le moment venu, Je transformerai la surface de la terre en un paradis dont la beauté surpassera celle du Paradis terrestre. Ensuite, sur ce paradis se posera une cité gigantesque. Ses habitants seront libres d'aller et venir, et ils pourront se déplacer dans toutes les sphères physiques et spirituelles. La beauté de cette cité n'aura pas d'égal.

**SCOTT** : Et quand cela arrivera t-il ?

**DIEU** : Dans un peu plus de mille ans.

**SCOTT** : Bon Dieu, que ça fait long !

**DIEU** : C'est gentil à toi de M'appeler Bon Dieu !

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Euh...Excuse-moi, c'est une expression. Et c'est bien la première fois que je l'utilise en parlant au Bon Dieu Lui-même. Je dois dire que ça fait long à attendre.

**DIEU** : Tu n'es pas obligé d'attendre mille ans pour y vivre, mais il faudra attendre un peu plus de mille ans avant qu'elle ne vienne sur terre.

**SCOTT** : Donc si j'ai bien compris, cette... cette cité sera le Ciel ?

**DIEU** : Elle fera partie du Ciel ; elle en sera le noyau, si Je puis dire. Mais le Ciel, dans sa totalité, est infiniment plus vaste que cela !

**SCOTT** : On dirait que Tu me caches quelque chose...

**DIEU** : Il serait impossible de tout te révéler maintenant, mais Je t'en dirai davantage, dans une prochaine interview.

**SCOTT** : Dans une prochaine interview ?

**DIEU** : Oui. On ne fait que commencer. Nous avons encore beaucoup de choses à nous dire. Tu ne pensais tout de même pas qu'une seule interview avec Dieu allait suffire !

**SCOTT** : C'est que... Je veux dire, j'osais à peine imaginer que Tu m'accorderais cette première interview, et encore moins une autre. Je suis agréablement surpris.

**DIEU** : La vie est pleine de surprises, et Je me félicite que celle-ci t'ait plu.

**SCOTT** : Alors, de la part de mes lecteurs, si lecteurs il y a, je tiens à Te remercier.

## Allô ! Y a-t-il Quelqu'un ?

**DIEU** : De rien, Je suis ravi de te rendre ce service. Et Je suis impatient de poursuivre avec toi ce tour d'horizon.

**SCOTT** : Tout le plaisir a été pour moi.

Et c'est ainsi que prit fin ma première interview avec Dieu : sur la promesse qu'elle serait suivie de beaucoup d'autres. En relisant le texte de cet entretien, j'ai pensé qu'il n'était pas sans cohérence. J'ai recherché l'avis de certains de mes amis, qui m'ont paru l'aimer. J'en ai déduit que je n'étais pas aussi cinglé que ça de m'être lancé dans cette aventure. J'espère que vous serez, autant que je l'ai été, fasciné par Ses réponses.



# *Les anges et les esprits*

*Deuxième entretien*

**SCOTT** : Dans notre première interview, nous avons abordé un certain nombre de thèmes. J'espère que Vous ne voyez pas... je veux dire que Tu ne vois pas d'inconvénients, à ce que nous approfondissions certains d'entre eux.

**DIEU** : Pas du tout !

**SCOTT** : Ces dernières années, dans la presse et ailleurs, on a beaucoup parlé des anges. Il suffit de jeter un coup d'œil dans les librairies : leurs rayons sont remplis d'ouvrages sur le sujet, sans parler des programmes télévisés, et même des films. Je dirais que le public, submergé par une telle abondance de documentation, ne sait plus trop quoi penser et ne parvient pas à distinguer la réalité de la fiction.

**DIEU** : Je suis d'accord.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Étant donné que Tu es l'expert incontesté en la matière, ce serait merveilleux que Tu puisses remettre les pendules à l'heure.

**DIEU** : Avec plaisir. Qu'est-ce que tu aimerais savoir ?

**SCOTT** : Pour commencer, à quoi ressemblent les anges ?

**DIEU** : Il en existe..., si Je puis m'exprimer ainsi, de toutes les formes et de toutes les tailles. Et c'est peu dire.

**SCOTT** : Donc, il y en a de toutes sortes. Ils ne sortent pas tous du même moule.

**DIEU** : Bonté divine, non ! « Du même moule » ?

**SCOTT** : Oh pardon ! C'était une façon de parler, je voulais savoir s'ils se ressemblaient tous, s'il suffisait d'en avoir vu un pour les avoir tous vus... Encore une fois, pardonne-moi.

**DIEU** : Il se pourrait que tu en aies offensé quelques-uns en utilisant cette expression. Bien qu'ils soient fondamentalement de même nature, il en existe une variété infinie, certains remplissant des fonctions plus spécialisées. Ainsi leur apparence et leurs pouvoirs varient énormément.

**SCOTT** : Tu as parlé de pouvoirs ?

**DIEU** : Oui, ils ont tous des pouvoirs, mais ces pouvoirs dépendent des tâches qui leur sont confiées.

**SCOTT** : Comme par exemple ?

**DIEU** : Un ange est personnellement affecté à chaque être humain pour être son ange gardien.

## Les anges et les esprits

**SCOTT** : Je peux comprendre que les « bons » aient un ange gardien, mais Tu dis que même les « méchants » en ont un ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : Pourquoi ?

**DIEU** : J'aime chaque être humain, sans exception. Par conséquent, Je lui attribue des anges qui pourront l'aider. Tout le monde ne les apprécie pas pour autant, et, étant donné les choix que font certaines personnes, leurs anges ne peuvent pas faire grand-chose pour elles.

**SCOTT** : Mais alors pourquoi devraient-ils rester plantés là à leurs côtés ?

**DIEU** : Ils font de leur mieux pour aider. Tout le monde, même le pire des individus, a ses bons moments, et les anges tirent parti de ces moments-là.

**SCOTT** : Veux-Tu dire que les choses seraient bien pires si les anges n'étaient pas là ?

**DIEU** : Absolument.

**SCOTT** : Dans bien des cas, il doit s'agir d'une tâche plutôt ingrate.

**DIEU** : En effet, mais c'est leur responsabilité. Par conséquent, ils trouvent leur satisfaction dans tout le bien qu'ils peuvent faire, même lorsque la situation n'est pas des plus prometteuses.

**SCOTT** : Tu as employé le terme de « gardien », ce qui semblerait indiquer qu'ils ont un rôle protecteur ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Parfaitement. Ils s'efforcent de veiller sur leur protégé, mais ils se doivent de respecter certaines limites. Si leur protégé accepte de coopérer, leur tâche s'en trouve grandement facilitée.

**SCOTT** : Plus précisément ?

**DIEU** : Si la personne dont ils ont la charge reste dans les limites du bon sens, c'est déjà un bon point de départ. Mais bien sûr, c'est encore mieux lorsqu'elle se donne la peine d'écouter leurs instructions.

**SCOTT** : Donc les anges communiquent avec nous ?

**DIEU** : Ils essayent, pour sûr. Mais c'est comme au téléphone : tous leurs efforts sont vains si, à l'autre bout de la ligne, le correspondant ne répond pas.

**SCOTT** : Et comment fait-on pour répondre ?

**DIEU** : Il faut s'arrêter pour écouter. Cette voix intérieure que tu entends n'est souvent rien d'autre que ton ange qui cherche à te parler. On l'appelle aussi la conscience.

**SCOTT** : Tu veux dire que la voix de la conscience est en fait celle des anges ?

**DIEU** : Oui, c'est souvent le cas. Ou celle d'autres agents. Ces voix ne sont pas les seules à se bousculer dans la tête des humains, mais elles sont bien là et on peut les reconnaître.

**SCOTT** : De quelle manière ?

**DIEU** : Ce sont celles qui vous incitent à faire le bien.



## Les anges et les esprits

**SCOTT** : Dans notre interview précédente, Tu as dit que c'était Toi qui nous parlais.

**DIEU** : Exact. Parfois, Je parle directement; d'autres fois, comme Je l'expliquais, Je passe par l'un de Mes agents, un des anges ou des esprits que Je vous envoie.

**SCOTT** : J'ai encore des questions sur les esprits, mais J'aimerais en finir avec les anges, si Tu veux bien. Mis à part les anges gardiens, quels sont les autres types d'anges ?

**DIEU** : Certains ont plus de pouvoir que d'autres, et leurs fonctions diffèrent. Quelques-uns sont connus sur terre, sous différents noms, comme les séraphins et les chérubins.

**SCOTT** : Oh, les chérubins, ces petits angelots qui ressemblent à des amours...

**DIEU** : Voilà une idée totalement erronée. En réalité, Mes chérubins sont énormes et puissants et ils ont de grandes responsabilités. Rien à voir avec des bébés.

**SCOTT** : Pourrais-Tu nous expliquer un peu mieux ce que sont les responsabilités et les pouvoirs des anges ?

**DIEU** : Certains sont comme des soldats. Ils sont en guerre contre les forces du mal. Une guerre des mondes est en train de se dérouler, mettant aux prises les bons anges et les bons esprits d'un côté (Mon côté, pourriez-vous dire), et de l'autre, les anges déchus (qu'on appelle aussi les démons) et les mauvais esprits. Cette guerre est invisible à vos yeux, mais vous en constatez les effets. Il s'agit d'un

## DIEU d'après DIEU

conflit qui a lieu dans le domaine de l'esprit, lequel coexiste avec le monde matériel. Ceux qui habitent le monde de l'esprit peuvent voir ce qui se passe dans le monde matériel, mais leur interaction avec le monde physique est limitée.

**SCOTT** : Et qui est en train de gagner la guerre ?

**DIEU** : Les anges ! Mais — et c'est là un secret que bien peu comprennent — leur victoire dépend des prières de l'humanité.

**SCOTT** : Tu veux dire que nous contrôlons leurs pouvoirs ?

**DIEU** : Le mot est mal choisi. Disons que vous complétez et multipliez leur capacité d'intervention. En fait, ils tirent du monde physique une grande dose de puissance, et ce, grâce à vos prières. Quand vous priez pour une certaine situation, leur capacité d'intervention s'en trouve considérablement amplifiée. Et plus vos prières sont ferventes, plus ils peuvent accomplir.

**SCOTT** : Alors nous devrions prier les anges qu'ils...

**DIEU** : Non, on ne prie pas les anges. La prière doit M'être adressée. Elle est ensuite transformée en énergie spirituelle, laquelle est transférée aux anges ou aux esprits concernés.

**SCOTT** : Mais je pense qu'il nous est tous arrivé de prier — parfois même avec ferveur — sans aucun résultat apparent.

**DIEU** : À vrai dire, les résultats dépendent d'une multitude de facteurs, d'où la complexité du problème. Quoi qu'il en

## Les anges et les esprits

soit, je pense que tu admettras qu'il t'est arrivé de prier et d'être exaucé. Tu ne peux pas toujours Me juger, ou mesurer l'effet de tes prières à leur succès ou leur échec apparent. Toutes tes prières sont efficaces. Même si la situation ne se développe pas comme prévu, tes prières auront amené un résultat positif, qu'il soit visible ou non. Imagine à quel point les choses auraient pu mal tourner si tu n'avais pas prié du tout.

**SCOTT** : En effet, voilà une façon positive de considérer la question. Mais, vu que le bien, si j'ose dire, ne triomphe pas toujours, même à grand renfort de prières, on a l'impression que Toi et Tes forces sont loin d'être toutes puissantes.

**DIEU** : On peut avoir cette impression, mais Je te garantis qu'il n'en est rien.

**SCOTT** : Mais alors, cela me paraît injuste que du mal arrive aux innocents, quand Tu pourrais soi-disant tout arranger en levant le petit doigt.

**DIEU** : Es-tu bien certain que ce « mal » soit réellement mauvais ?

**SCOTT** : Il est évident, ou tout au moins il paraît évident que, lorsque des innocents sont maltraités, mutilés, chassés de leur foyer ou même tués, ou qu'ils voient leurs proches subir de pareils traitements, il s'agit d'un mal. Difficile d'y voir le moindre bien.

**DIEU** : Le plus souvent, c'est dû à la cruauté des hommes envers leurs semblables. Cela ne vient pas de Moi.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Certes, mais Tu pourrais intervenir pour y mettre un terme.

**DIEU** : Il se trouve que J'ai donné à l'homme le libre arbitre. Il n'y aurait plus de liberté si J'intervenais.

**SCOTT** : Ce libre arbitre n'est peut-être pas une si bonne idée, s'il doit engendrer la souffrance.

**DIEU** : Penses-tu qu'il aurait été préférable que Je crée des automates, programmés à réagir exactement à Mes commandes ?

**SCOTT** : À vrai dire... peut-être pas. Tu as raison.

**DIEU** : Ce que Je voulais, c'était un être libre, capable de faire le choix de M'aimer et d'aimer ses semblables. Il était important que l'homme soit entièrement libre de ses choix, pour qu'il puisse M'aimer, Moi et ceux que Je mets sur sa route, pour qu'il puisse faire le bien de son plein gré et non pas comme une machine. Cependant, nombreux sont ceux qui font mauvais usage de cette liberté. Ils font des choix désastreux et il en résulte de grandes souffrances.

**SCOTT** : Est-ce à dire que Tu n'interviens jamais quand Tu vois des hommes maltraiter leurs semblables ?

**DIEU** : Dans bien des cas, Je suis intervenu, notamment en réponse à la prière, pour enrayer le mal qui autrement aurait prospéré. Et pour ce faire, le plus souvent, J'ai recours à Mes agents qui s'efforcent d'influer sur la conscience des individus en question, pour les persuader de prendre les bonnes décisions, celles qui vont réparer les maux commis, ou les empêcher d'arriver. Mais s'ils refusent

## Les anges et les esprits

d'écouter, il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire de là-haut. Je ne force pas les gens à faire le bien, sinon, Je le répète, il n'y aurait plus de libre arbitre.

**SCOTT** : À vrai dire, je ne comprends toujours pas pourquoi Tu n'interviens pas davantage lorsque Tu vois d'extrêmes souffrances. Je suis sûr que ce serait apprécié.

**DIEU** : Je sympathise de tout cœur avec ceux qui raisonnent ainsi, même s'ils se trompent. Je sais que c'est très difficile à comprendre. C'est la raison pour laquelle les humains Me maudissent depuis l'aube des temps : « Pourquoi, Dieu, pourquoi ? Si Vous êtes si fort et si puissant, Vous auriez pu faire quelque chose. » Mais s'ils pensent ainsi, c'est parce qu'ils ont la vue courte.

Je m'efforce d'inspirer les uns et les autres à faire le bien — comme Je viens de l'expliquer — sinon, les choses seraient encore pires qu'elles ne le sont. Mais d'un autre côté, les hommes ne comprennent pas que, souvent, c'est à travers les difficultés et les épreuves que Je façonne leur vie et la vie de ceux qui les entourent, pour le plus grand bien de tous. Les difficultés, plus que toute autre chose, forgent le caractère. Quelquefois, le bien qui résulte des épreuves se manifeste aussitôt ; d'autres fois, on ne le voit pas clairement dans cette vie.

**SCOTT** : Dans cette vie ? Qu'entends-Tu par là ?

**DIEU** : Votre vie ne s'arrête pas là. Elle n'est qu'une phase transitoire de votre existence, mais c'est durant cette phase, et cette phase seulement, qu'il vous est donné de faire certaines expériences et d'en tirer les bénéfices.

## DIEU d'après DIEU

Si vous considérez le schéma général, le tableau dans son ensemble — y compris l'éternité —, votre vie actuelle sera suivie d'une autre vie, très longue celle-là, où beaucoup de choses seront rectifiées. Les bons seront récompensés, les méchants punis. Tous les torts seront redressés, tout sera résolu. C'est une question de confiance. Je vous demande de Me faire confiance, étant assurés que Je sais ce que Je fais et que le résultat final en vaudra la peine.

**SCOTT** : Je constate que la question est loin de Te laisser indifférent.

**DIEU** : Tout à fait. J'éprouve des émotions et il M'arrive d'être blessé. Aimer, c'est aussi être vulnérable, et, parce que J'aime, Je suis vulnérable et Je ne suis pas à l'abri des peines. Mais cela ne veut pas dire que l'on peut triompher de Moi. Je demeure invincible et, au bout du compte, tout se passera comme Je l'ai prévu. La vraie justice et l'amour triompheront, tu verras.

**SCOTT** : Alors pourquoi ? Pourquoi le mal et la souffrance ?

**DIEU** : Je me suis efforcé de te l'expliquer mais Je vois que tu n'as pas encore compris. La douleur et la souffrance sont « mauvaises », J'en conviens, et un jour elles disparaîtront. Mais en attendant, certains aspects de la nature humaine ne peuvent être forgés autrement que par de telles réalités, aussi négatives qu'elles puissent paraître. Ceux qui ont été éprouvés de la sorte possèdent une certaine « grandeur d'âme » que les autres ne possèdent pas. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils soient meilleurs, mais ils savent ce qu'est la souffrance. Il se peut que Je généralise ici en énonçant une vérité qui ne semble pas s'appliquer à tous

## Les anges et les esprits

les cas, J'en suis conscient. Néanmoins, c'est la vérité. Toutefois, beaucoup d'autres facteurs entrent dans l'équation, et peuvent influencer sur le résultat escompté.

**SCOTT** : Autrement dit, au bout du compte, nous devons Te faire confiance, même si, apparemment, ce qui nous arrive n'est pas bon ?

**DIEU** : Oui, c'est à cela que ça revient. Même si c'est difficile à comprendre, Je vous en prie, faites-Moi confiance. Rappelez-vous que la vie n'est pas toujours aussi pénible. Il y a aussi des jours où tout se passe bien, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Oui, c'est vrai. Mais dans ces moments-là, on ne recherche pas trop Ton aide, on ne se pose pas de questions.

**DIEU** : Tu veux dire qu'on Me reproche le mal, mais qu'on oublie de Me remercier pour le bien ?

**SCOTT** : C'est malheureusement le cas, semble-t-il, et j'admets que c'est parfaitement injuste. J'admire Ta patience envers nous tous.

**DIEU** : Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas facile d'être Dieu ! Que dirais-tu d'en revenir aux anges ?

**SCOTT** : Bonne idée ! Existe-t-il différents niveaux d'autorité parmi eux ? Une certaine hiérarchie ?

**DIEU** : Absolument, il y a les anges et, au-dessus d'eux, il y a les archanges. Puis il y a ceux qui remplissent des tâches spécialisées, auxquels J'ai confié la responsabilité de Mon trône ou de certains domaines.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Ceux-ci se distinguent-ils des autres par leur apparence ?

**DIEU** : Oui, mais nous avons affaire ici à des entités spirituelles. Il est donc un peu futile de vouloir les cerner par leurs caractéristiques physiques. Ces entités peuvent revêtir certaines caractéristiques physiques sans que ce soit pour autant leur forme habituelle.

**SCOTT** : On se les représente avec des ailes et des auréoles, mais par ailleurs avec un corps semblable au nôtre.

**DIEU** : En effet, c'est ainsi que les anges sont apparus et les descriptions qu'on en a faites sont exactes, puisqu'il leur arrive de se manifester sous cette forme. Toutefois, ils ne se limitent pas à ces apparences.

**SCOTT** : Alors, pourquoi les ailes ? Ont-elles une signification particulière ?

**DIEU** : Les anges n'apparaissent pas toujours avec des ailes. Lorsqu'ils en ont, ils peuvent en avoir deux, ou quatre, ou même six. Les ailes sont une manifestation de leurs pouvoirs, de leur capacité à effectuer ce qui est impossible aux humains. L'homme a toujours désiré voler. Par conséquent, il ne peut s'empêcher d'éprouver crainte et admiration à la vue de ces merveilleuses créatures capables de s'arracher à l'attraction terrestre. C'est Moi qui ai inspiré et instruit les peintres et les sculpteurs du passé à représenter Mes anges avec des ailes.

**SCOTT** : Est-ce à mettre sur le compte d'une époque, disons... plus primitive ?



## Les anges et les esprits

**DIEU** : « Plus primitive » ? Ce n'est pas vraiment le terme qui convient. Moins avancée, peut-être, dans les domaines de la science et de la technologie, mais Je dirais que les horreurs perpétrées par les hommes d'aujourd'hui sont d'une barbarie plus primitive et plus atroce que celle des hommes qui les ont précédés. Mais c'est là un tout autre sujet.

**SCOTT** : Les anges ont-ils des noms ?

**DIEU** : Tout à fait. Tu en connais certains grâce au récit biblique, comme Gabriel ou Michel, ou par d'autres sources.

**SCOTT** : Y a-t-il d'autres noms que Tu pourrais nous citer ?

**DIEU** : Oui, mais gardons cela pour un peu plus tard, si tu n'y vois pas d'inconvénients.

**SCOTT** : Bien sûr que non, si tel est ton souhait. Je ne voudrais pas T'offusquer, mais j'ai une... À vrai dire, je me sens un peu ridicule de poser une telle question, mais c'est une question qui a été soulevée à propos des anges : combien d'anges peuvent danser sur la tête d'une épingle ?

**DIEU** : Tu as raison, c'est une question ridicule. Mais puisque tu la poses, Je vais te répondre : aucun.

**SCOTT** : Aucun ?

**DIEU** : Parfaitement. Aucun d'entre eux n'est assez stupide pour aller danser sur la tête d'une épingle.

**SCOTT** : Oh, j'aurais dû m'en douter ! Alors, à présent, parle-moi des esprits. Comment les défunts en arrivent-ils à jouer le rôle d'esprits ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Tous les défunts sont des esprits. La tombe n'est pas l'aboutissement de la vie humaine. L'esprit de chaque personne continue de vivre après la mort physique. Quoique ces esprits ne vivent pas tous au même endroit. Comment, à ce stade de l'esprit, se retrouvent-ils avec différentes responsabilités ? Cela dépend de beaucoup de facteurs. Tout d'abord, de la destination que vous vous fixez : soit le Ciel, soit l'Enfer. En Enfer, les offres d'emploi sont limitées — tout au moins si vous voulez travailler pour Moi.

**SCOTT** : Je ne crois pas qu'il y en ait beaucoup parmi nous qui demandent à être embauchés là-bas.

**DIEU** : En effet, Je te confirme que la plupart des gens n'y tiennent pas. Quant à ceux qui sont au Ciel, leurs désirs en la matière sont un facteur déterminant.

**SCOTT** : J'imagine que certains considèrent le Ciel comme une villégiature perpétuelle et qu'ils ne sont pas trop pressés de trouver un « travail ». Ils préféreraient se relaxer, se défouler.

**DIEU** : (qui ne peut s'empêcher de rire.) Oui, c'est très vrai ! Il y a des gens qui préfèrent ne rien faire du tout pendant longtemps, et Je ne saurais le leur reprocher. Mais, si on ne fait que s'amuser, on finit par se lasser... C'est alors qu'ils décident de se trouver une occupation. Au Ciel, le travail est beaucoup plus agréable et la majorité des gens trouvent que c'est infiniment plus gratifiant que sur terre où le travail s'apparente davantage à une corvée. Quelles que soient leurs tâches au Ciel, elles ont toutes une valeur et une portée éternelles. Contrairement aux occupations

## Les anges et les esprits

terrestres, dont la plupart sont un peu vaines puisqu'elles doivent être répétées jour après jour.

**SCOTT** : Alors, quel genre de travail peut-on espérer trouver dans les petites annonces du Ciel ?

**DIEU** : Voyons ce que tu aimerais faire.

**SCOTT** : Je crois que j'aimerais assez exercer une fonction de consultant ou quelque chose dans ce genre-là.

**DIEU** : On pourrait sûrement te trouver quelque chose au rayon des « mauvaises plaisanteries ». (Rires) Mais soyons sérieux, ce ne sont pas les possibilités qui manquent. Si tu veux travailler en tant que conseiller, pourquoi ne pas devenir « l'aide spirituel » de quelqu'un sur terre ? C'est la fonction que remplissent de nombreux esprits.

**SCOTT** : Mais je pensais que chaque être humain avait déjà un ange gardien. Pourquoi aurait-il aussi besoin d'esprits pour l'assister ?

**DIEU** : Les esprits jouent plutôt un rôle d'instructeur spécialisé. D'ordinaire, ils sont mandatés pour une mission plus précise, d'une durée plus ou moins longue. En revanche, la mission d'ange gardien est une mission permanente.

**SCOTT** : Pourrais-Tu nous en dire davantage sur la fonction « d'instructeur spécialisé » ?

**DIEU** : Imaginons que quelqu'un doive accomplir une certaine tâche, comme écrire un livre, par exemple. L'esprit que Je choisirai de lui affecter apportera quelque expertise

## DIEU d'après DIEU

sur le sujet — ce pourrait être une connaissance approfondie du sujet lui-même, ou peut-être un talent de rédacteur.

**SCOTT** : Est-ce à dire que quiconque se met à écrire un livre, sera automatiquement assisté par un de ces aides spirituels ?

**DIEU** : Non, pas forcément. Il faut qu'il y ait une bonne raison à cela et, généralement, il faut que cette tâche s'inscrive, de près ou de loin, dans Mon plan général pour l'humanité.

**SCOTT** : C'est-à-dire... ?

**DIEU** : Oh mon Dieu, n'en avons-nous pas déjà parlé ? Mon plan, bien évidemment, est de faire que le plus de monde possible aille vivre au Ciel.

**SCOTT** : Donc, dans le cas de cet auteur, les esprits qui l'assistent essayeront de lui faire dire dans son ouvrage quelque chose comme « Voulez-vous aller au Ciel... ? »

**DIEU** : Non, pas forcément. Mais ils feront tout leur possible pour inspirer l'auteur à influencer ses lecteurs de façon positive. Pour les amener, par exemple, à se poser des questions sur Moi ou sur la réalité du monde spirituel ; à vouloir faire un peu de bien dans le monde, à secourir leur prochain, à se montrer un peu plus — ou beaucoup plus — altruistes, plus justes, ou à faire preuve de plus de gentillesse et de considération à l'égard des autres. Ce genre de choses. Autant de marques d'amour qui témoignent de Moi.

## Les anges et les esprits

**SCOTT** : Mais à en juger par les difficultés que nous avons, ici-bas, à rester à l'écoute du spirituel, jouer le rôle de partenaire spirituel d'un humain doit être terriblement frustrant.

**DIEU** : Ce peut être le cas. Mais lorsque la personne est sur la bonne longueur d'onde et que tout va comme prévu, c'est une expérience des plus gratifiantes. Il arrive souvent que les esprits demandent à être affectés à une personne avec laquelle ils ont une certaine affinité — que ce soit un descendant, un parent, un ami, ou quelqu'un qui a des intérêts communs, voire un conjoint, une conjointe, ou même un de leurs enfants. Mis à part le plaisir qu'ils éprouvent à venir en aide à un être aimé, c'est une façon de revivre leur vie et d'aider quelqu'un à réussir là où ils ont échoué, ou à accomplir quelque chose qui leur a toujours tenu à cœur.

Parfois, dans leur excès de zèle, certaines de leurs pensées ou souvenirs terrestres se trouvent transférés à leur protégé. Si bien que ce dernier a l'impression d'avoir des réminiscences d'une vie antérieure.

**SCOTT** : Et cela expliquerait la théorie de la réincarnation ?

**DIEU** : Oui, absolument. Ces pensées d'une autre vie sont en fait ressenties par le sujet comme les souvenirs d'une vie antérieure, et lui donnent cette impression de déjà vu. Alors qu'en réalité, ce sont les souvenirs de l'esprit qui l'assiste.

**SCOTT** : Est-il déplacé de la part des esprits guides de se livrer à ce genre de projection de la pensée ?

**DIEU** : C'est parfois le cas, mais le plus souvent, c'est accidentel. Le problème est que, une fois que ces pensées ont

## DIEU d'après DIEU

pénétré l'esprit humain, elles y restent. De tels souvenirs ne se situent pas toujours au niveau de la conscience, mais peuvent être activés par l'hypnose ou un traumatisme quelconque, ou même par une émotion très vive à caractère positif. Ce qui ne va pas sans entraîner parfois de sérieuses complications.

**SCOTT** : Et cela peut sérieusement perturber certaines personnes, sans qu'elles n'y soient pour rien.

**DIEU** : Il faut se garder de tirer des conclusions trop rapides. Il peut y avoir une part de faute de la part de l'aide spirituel, mais beaucoup de gens se trompent dans leurs suppositions. Un peu plus de prudence et de bon sens leur permettrait de mieux analyser les faits et d'éviter les conclusions hâtives.

**SCOTT** : Un dernier mot sur les anges et les esprits ?

**DIEU** : Notre entretien touche-t-il déjà à sa fin ? Comme le temps passe ! Nous qui vivons dans l'éternité ne sommes pas limités par le temps, mais voilà un autre thème de discussion. Espérons que cela te mettra l'eau à la bouche.

En guise de conclusion, J'aimerais dire que toutes les forces du Ciel combattent pour le bien. Je sais qu'on a parfois l'impression que l'autre camp est en train de gagner, mais Mes anges sont bien plus forts et plus nombreux que les anges déchus, et Mon plan se réalisera quoi qu'il advienne. Le Bien triomphera et la victoire de Mes forces célestes est assurée. Je vous conseille donc de miser tout votre argent sur Moi, sans la moindre hésitation, vu que ce sera Moi le

## Les anges et les esprits

grand gagnant. En fait, vous pouvez même parier votre vie sur Ma victoire.

**SCOTT** : Je ne doute pas que le lecteur saura apprécier cet excellent tuyau. Merci d'avoir accepté de revenir. Pouvons-nous espérer de nouveaux entretiens en tête-à-tête ?

**DIEU** : Assurément.





# ***Secrets et plaisirs***

***Troisième entretien***

**SCOTT** : Nous revoilà. Et pour commencer, puis-je Te poser une question pour le moins inhabituelle ?

**DIEU** : Tout dépend de ce que c'est. Mais puisque je connais déjà ta question, oui, tu peux y aller.

**SCOTT** : Autrement dit, on ne peut rien Te cacher ?

**DIEU** : Non, J'en ai bien peur. Enfin, façon de parler ! Je n'ai pas vraiment peur.

**SCOTT** : Bien sûr, j'avais compris.

**DIEU** : Alors, cette question ?

**SCOTT** : Tu la connais déjà.

**DIEU** : C'est vrai, mais vas-y, pose-la quand même.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : À quoi bon, puisque Tu la connais déjà ?

**DIEU** : Parce que c'est ton rôle de poser les questions.

**SCOTT** : Est-ce si important que je joue mon rôle ?

**DIEU** : Bien sûr. Si Je n'avais pas besoin que tu fasses ta part, déjà pour commencer, Je ne t'aurais pas créé !

**SCOTT** : Tu nous as donc créés parce que Tu avais besoin de nous ?

**DIEU** : Cela Me paraît évident, qu'en penses-tu ?!

**SCOTT** : Mais Tu es **DIEU** : de qui et de quoi peux-Tu bien avoir besoin ?

**DIEU** : Je suis amour, et l'amour a besoin de quelqu'un à aimer.

**SCOTT** : Alors comme ça, Tu nous as créés pour nous aimer ?

**DIEU** : Oui. Est-ce là si étrange ?

**SCOTT** : J'essaie de comprendre.

**DIEU** : On retrouve ce besoin chez les humains, dans leur désir de procréer. Est-ce pour le seul plaisir d'avoir à changer les couches de leurs bébés, de passer des nuits blanches, de les soigner quand ils sont malades et d'être aux petits soins pour eux ? Et, une fois qu'ils auront un peu grandi, est-ce seulement pour leur procurer la stabilité avec tout ce qu'il leur faut pour être heureux ? Je ne le crois pas. Les parents veulent des enfants pour qu'ils fassent partie intégrante de leur vie. Et c'est pour la même raison que J'ai voulu m'entourer de la compagnie des humains.

## Secrets et plaisirs

**SCOTT** : Tu nous as créés pour être Tes compagnons ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : J'avais plutôt l'impression que Tu recherchais notre adoration.

**DIEU** : N'adores-tu pas ceux que tu aimes ?

**SCOTT** : Oui, j'imagine, mais quand il s'agit de Dieu, c'est une autre forme d'adoration. C'est plutôt une marque de respect.

**DIEU** : Bénis soient ceux qui M'adorent ainsi, mais J'aspire à quelque chose d'un peu plus intime. Pour être franc, Je dirais même de beaucoup plus intime.

**SCOTT** : Donc, Tu préfères que nous soyons comme des amis.

**DIEU** : Oui, et même des amoureux.

**SCOTT** : Ho Ho ! Là, on peut dire que c'est très intime !

**DIEU** : Les amoureux sont faits pour s'aimer, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Oui, les amoureux sont faits pour s'aimer... mais, comment dire... ils s'aiment un peu plus que des amis, si Tu vois ce que je veux dire.

**DIEU** : Je sens que ça a du mal à passer. Est-ce que Je me trompe ?

**SCOTT** : Non ça va ! C'est juste que... Disons, je trouve ça intéressant.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Je suis content de te l'entendre dire. Je désire vous aimer, vois-tu, et être aimé de vous le plus profondément possible. Pour certains, cela veut dire qu'ils Me considèrent comme un amant et qu'ils M'expriment leur passion en tant que tel. Cependant, la plupart des gens préfèrent M'aimer comme un Père divin, ou comme un roi : cette image les met plus à l'aise. C'est une forme d'amour que J'apprécie également. Quelle que soit la manière, J'aspire à être proche de vous tous.

**SCOTT** : Tu nous as créés, disais-Tu, pour être Tes compagnons. Néanmoins, il ne semble pas qu'on se bouscule pour rechercher Ton amitié.

**DIEU** : C'est malheureusement vrai.

**SCOTT** : Cela Te déçoit-il ?

**DIEU** : Certes, mais il y a de l'espoir.

**SCOTT** : De l'espoir ?

**DIEU** : Oui, parce qu'un jour la plupart des gens comprendront. Si ce n'est dans ce monde, du moins dans le monde à venir.

**SCOTT** : J'ai l'impression que certains d'entre nous s'imaginent que lorsque nous irons au Ciel, Tu seras le grand patron, ou devrais-je dire le roi, et que nous ne ferons que venir grossir les rangs de Ton personnel. Mais Tu sembles suggérer que nos rapports seront un peu moins hiérarchiques.

## Secrets et plaisirs

**DIEU** : Je serai le roi, en effet, mais cela ne veut pas dire que Je me contenterai, une fois l'an, d'apparaître au balcon de Mon palais pour saluer les foules... Non, souvent Je serai au milieu de Mon peuple. J'aime votre compagnie. Mais, au fait, tu n'as pas encore posé ta question.

**SCOTT** : J'allais Te demander ce que Tu fais pour t'amuser, si toutefois il T'arrive de t'amuser.

**DIEU** : Bien sûr que Je prends le temps de M'amuser ! S'il est vrai que vous êtes créés à Mon image, c'est donc qu'un grand nombre de vos désirs sont le reflet des Miens. Si vous ressentez le besoin de vous amuser, il y a de grandes chances qu'il en soit de même pour Moi.

**SCOTT** : Alors, que fais-Tu pour te divertir ?

**DIEU** : Eh bien, il y a quelque temps de cela, J'ai fait la fête pendant six jours, et J'ai créé l'univers. Je me suis bien amusé.

**SCOTT** : Rien d'un peu moins spectaculaire ?

**DIEU** : Je suis un créateur, alors J'aime créer. J'adore fabriquer des choses.

**SCOTT** : Comme quoi — mis à part l'univers, j'entends ?

**DIEU** : Et que fais-tu du Ciel ? Il nous a fallu un peu plus de temps pour le créer.

**SCOTT** : « Nous » ?

**DIEU** : Oui, Moi et tous Mes assistants.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Aurais-Tu un passe-temps favori ?

**DIEU** : J'adore observer les gens.

**SCOTT** : Un sport en particulier ?

**DIEU** : Personne ne veut jouer avec Moi étant donné que Je gagne toujours, et même si Je perdais, on saurait que Je l'ai fait exprès. C'est la raison pour laquelle Je m'abstiens de pratiquer les sports, quoique J'aime bien voir les autres jouer.

**SCOTT** : Tu veux dire qu'on fait du sport au Ciel ?

**DIEU** : Absolument. Mais on ne cherche pas à écraser les autres : ici, on ne joue que des matchs amicaux.

**SCOTT** : Pourtant, le sport est en grande partie fondé sur la compétition, non ?

**DIEU** : Oui, c'est souvent le cas sur terre. Mais ici, les valeurs sont différentes, et personne n'essaye d'écraser son adversaire. Il se pourrait qu'il y ait un petit élément de compétition, mais c'est histoire d'ajouter un peu de piment à un exercice vigoureux pratiqué entre amis.

**SCOTT** : De toutes façons, tout le monde là-haut a sensiblement les mêmes aptitudes, n'est-ce pas ?

**DIEU** : Non. Il y en a qui sont meilleurs que les autres dans certains domaines. Chacun a beaucoup de dispositions, mais pas forcément dans les mêmes disciplines. Après tout, la diversité est le sel de la vie, même dans l'au-delà.

## Secrets et plaisirs

**SCOTT** : Intéressant ! Plus haut, Tu as évoqué les services religieux, mais j'ai eu l'impression que c'était loin de T'enchanter.

**DIEU** : Il faut dire que c'est souvent ennuyeux et monotone. Et toi, qu'est-ce que tu en dis ?

**SCOTT** : Pas grand chose. Je ne vais plus à l'église.

**DIEU** : Je le sais.

**SCOTT** : Oui, j'imagine que Tu le sais. Ça me gêne un peu, des fois, que Tu saches tout. Y a-t-il place pour l'intimité dans le monde de l'esprit ? Après tout, il n'y a rien de mal à avoir son petit jardin secret, quelque chose qu'on est le seul à connaître.

**DIEU** : Comme quoi ? Ton code confidentiel ?

**SCOTT** : Je suppose que je n'en aurai pas besoin, n'est-ce pas ?

**DIEU** : Jusqu'à présent, Je n'en ai pas vu l'utilité ici.

**SCOTT** : J'aimerais bien que mes pensées restent du domaine privé.

**DIEU** : Pourquoi ? Tu veux avoir de mauvaises pensées ?

**SCOTT** : Non !

**DIEU** : Allons, soyons francs.

**SCOTT** : Euh... d'accord. Des fois il m'arrive de ruminer certaines choses, et, disons que dans ces moments-là, mes pensées ne sont pas toujours positives. Mais il y a une

## DIEU d'après DIEU

autre raison. Je pense que je devrais avoir la liberté de mijoter les choses dans ma tête avant même qu'un autre ne puisse lire mes pensées.

**DIEU** : Tu as du mal à accepter la transparence ?

**SCOTT** : Ça me paraît un peu orwellien d'avoir mon esprit et mes pensées sous surveillance.

**DIEU** : Permetts-Moi de te rassurer, cela n'a rien à voir avec Big Brother. Ici, nous sommes ouverts et honnêtes, voilà tout, et par conséquent nous ne ressentons pas le besoin de dissimuler nos pensées et nos intentions.

**SCOTT** : Tu dis « nous ». Cela T'inclut-il ?

**DIEU** : Je suis très ouvert, mais Mon esprit transcende le vôtre, même dans votre condition céleste. Donc, c'est vrai que vous ne pourrez pas lire Mes pensées. Mais cela ne M'empêche pas d'être ouvert et tout à fait franc avec vous.

**SCOTT** : Il faudra que je m'y habitue.

**DIEU** : Mais c'est déjà comme ça.

**SCOTT** : Oui, j'imagine. Mais pas de manière aussi flagrante. Bon, passons à un autre sujet. As-Tu des préférés ?

**DIEU** : Qu'entends-tu par là ?

**SCOTT** : Des petits chouchous, envers lesquels Tu es plus indulgent, ou sur lesquels Tu veilles davantage.

**DIEU** : J'aime chacun de vous avec la même ferveur. Mais ceux qui M'aiment en retour profitent davantage de Mon



## Secrets et plaisirs

amour. Je veux parler de ceux qui s'efforcent de Me suivre de plus près et de propager Mon amour et Mon message.

**SCOTT** : Tu trouves ça juste ? Ne devrais-Tu pas traiter tout le monde sur un plan d'égalité ?

**DIEU** : N'est-il pas juste de récompenser le bien ? Si quelqu'un se montre bon à ton égard, tu as davantage d'estime pour lui ou pour elle que pour les autres, n'est ce pas ? Je ne suis pas différent : Je récompense ceux qui font de leur mieux pour M'aimer et aimer leurs semblables.

**SCOTT** : De mon point de vue, je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a des gens qui ne méritent pas Tes faveurs, mais qui pourtant sont drôlement favorisés. N'y a-t-il pas quantité de gens riches qui jouissent de tout le confort et le bien-être alors qu'ils sont loin de le mériter ?

**DIEU** : Tu assimiles Mes bénédictions au luxe et à l'abondance. Mais ce n'est pas tout à fait exact. En fait, c'est rarement le cas. Je prends soin de ceux qui M'aiment, et il M'arrive de les bénir matériellement, mais l'abondance matérielle n'est pas en soi un signe de Mes bénédictions. La plupart de Mes bénédictions sont d'ordre spirituel. La paix de l'esprit et du cœur ont bien plus de valeur que les possessions matérielles. Et, croyez-Moi, il vaut mieux que vous amassiez des récompenses dans le monde à venir que d'en jouir sur terre.

**SCOTT** : Certaines personnes semblent avoir une chance insolente. On dirait qu'elles ont toutes les veines, tandis que nous autres, nous ne gagnons jamais au loto ni même le tiercé dans le désordre. Et que dire de ces gens qui

## DIEU d'après DIEU

n'arrêtent pas de gagner à la loterie ou aux cartes ? Sont-ils chanceux de naissance ?

**DIEU** : Tu veux parler de la chance aux jeux de hasard ?

**SCOTT** : Entre autres...

**DIEU** : Rares sont ceux qui gagnent aux jeux de hasard. En gros, les seuls à se remplir les poches sont les organisateurs qui plument leurs clients. Ce sont des parasites qui profitent de la crédulité du public. Combien de vies ont été ainsi gâchées !

**SCOTT** : Donc, c'en est terminé du loto de la kermesse paroissiale !?

**DIEU** : Bon ! Il faut tout de même préciser que tant que l'on joue à ces jeux avec modération, il n'y a pas de problème, mais il y a toujours le risque, bien réel, de tomber dans la dépendance. Tant qu'on ne dépasse pas les limites, tout va bien, mais très souvent les choses n'en restent pas là. C'est écrit noir sur blanc dans la Bible : l'amour de l'argent est à la racine de tous les maux. Un joueur joue pour gagner. Personne ne joue pour perdre, pas vrai ? Et, en général, ce qu'on gagne, c'est de l'argent. Et cette poursuite du gain finira par entraîner le joueur sur le chemin du mal, et par là j'entends qu'il court à sa perte.

**SCOTT** : C'est là un thème qui revient fréquemment : on peut jouir d'un grand nombre de choses du moment qu'on n'en abuse pas.

**DIEU** : Oui, c'est un assez bon principe

**SCOTT** : Donc, Tu n'es pas contre les boissons alcoolisées ?

## Secrets et plaisirs

**DIEU** : À consommer avec modération. (Rires.) Tu n'es pas sans savoir que ce fut le premier miracle de Jésus relaté dans l'Évangile. <sup>1</sup>

**SCOTT** : Lorsqu'Il a changé l'eau en vin.

**DIEU** : Oui. Et d'un excellent cru, comme tu peux le lire.

**SCOTT** : En effet. J'ai entendu certaines gens s'insurger contre le « démon de la boisson », mais Tu ne sembles pas penser que ce soit à ce point démoniaque.

**DIEU** : Si tu en abuses, cela peut très bien le devenir. Alors on ne peut plus dire que le vin réjouit le cœur de l'homme, comme c'est écrit dans la Bible. Mais l'abus d'alcool fait sombrer l'homme dans la stupidité, la morosité, voire la violence. Au lieu d'avoir un effet de relaxation, la boisson devient un monstre qui s'empare de vous et vous détruit.

**SCOTT** : Alors pourquoi nous avoir donné une chose pareille, si Tu savais que nous allions en abuser ?

**DIEU** : Si Je vous ai mis sur terre, c'est, entre autre, pour vous apprendre à faire bon usage des choses. Je savais d'avance que l'alcool sous toutes ses formes ferait l'objet d'une consommation excessive, mais beaucoup de gens boivent raisonnablement. Il est des moments où un peu de vin aide à se relaxer, à être plus sociable. D'ailleurs, n'a-t-on pas découvert qu'un peu de vin, consommé avec modération, est bon pour la santé ? Mais, pour l'amour du Ciel, n'en abusez pas.

**SCOTT** : Tu as été très aimable de répondre à toutes ces questions. Nous allons sans doute nous quitter là-dessus.

## DIEU d'après DIEU

Cette interview a été un peu courte, mais je pense que c'est une bonne façon de finir.

**DIEU** : Je suis d'accord. À la prochaine ?

**SCOTT** : À la prochaine !

## *Quelques surprises et Jésus*

*Quatrième entretien*

**SCOTT** : Bonjour.

**DIEU** : Bonjour. Heureux de voir que tu vas bien aujourd'hui.

**SCOTT** : Oui, ça va bien, merci beaucoup ! J'imagine qu'il est superflu de Te demander comment Tu vas.

**DIEU** : En ce qui concerne Ma santé, il est vrai que c'est inutile. Mais Je passe par toutes sortes d'émotions, par conséquent il y a des jours où Je me sens « mieux » que d'autres.

**SCOTT** : Décidément, Tu ne cesseras jamais de m'étonner. Je Te trouve fascinant. Je me faisais sur Toi un tas d'idées préconçues qui sont en train de s'envoler en fumée.

**DIEU** : Comme quoi, par exemple ?

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Comme le fait que certains jours Tu te sentes mieux que d'autres.

**DIEU** : C'est pourtant logique, non ?

**SCOTT** : À la réflexion, oui ! Disons que ça ne me serait pas venu à l'esprit.

**DIEU** : N'est-ce pas la raison de ces interviews ? Tu voulais faire plus ample connaissance avec Moi et tu voulais que Je réponde à tes questions...

**SCOTT** : Au départ, c'était pour que Tu répondes à mes questions, mais il se trouve à présent que nous sommes allés beaucoup plus loin. J'ai découvert que Tu étais bien plus abordable et beaucoup plus intéressant que je ne le pensais. Je ne voudrais pas, en employant le mot « intéressant », Te donner l'impression que je Te manque de respect. C'est que certaines choses sont apparues auxquelles je ne m'attendais pas. Disons que je T'imaginai au-delà de mon entendement, et par conséquent je pensais qu'on allait parler de sujets très différents. Mais de toute manière, je ne pensais pas être en mesure de Te comprendre !

**DIEU** : Je suis heureux que tu Me trouves intéressant. Il est vrai que si tu Me considères globalement, Je dépasse ta compréhension, mais tu peux tout de même te réjouir du fait que tu Me comprendras de mieux en mieux.

**SCOTT** : On n'aura donc jamais fini de Te découvrir ?

**DIEU** : C'est juste !

## Quelques surprises et Jésus

**SCOTT** : Tu nous as beaucoup parlé de Toi-même. Puis-je maintenant Te poser quelques questions sur Jésus ?

**DIEU** : Mais certainement — Jésus est l'un de Mes sujets favoris ! Voilà un retournement de situation : en général, c'est à Jésus que l'on pose des questions sur Moi.

**SCOTT** : Oui, sans doute. On nous dit que Jésus est Ton fils. Comment Dieu peut-Il avoir un fils ?

**DIEU** : Et pourquoi ne pourrais-Je pas en avoir ? Si les hommes et les femmes peuvent avoir des fils et des filles, pourquoi serait-il si étrange que Dieu ait un fils ?

**SCOTT** : Mais alors pourquoi te contenter d'un fils unique ?

**DIEU** : D'une certaine manière, Je ne me suis pas contenté d'un fils unique puisque J'ai créé les hommes et que Je leur ai offert de devenir Mes fils et Mes filles.

**SCOTT** : Mais nous ne sommes pas tout à fait dans la même catégorie que Jésus.

**DIEU** : Non bien entendu, mais Je vous aime tous autant que Jésus.

**SCOTT** : Autant que Jésus ? Cela paraît incroyable ! J'aurais plutôt tendance à penser, encore que j'avoue bien volontiers mon incapacité à comprendre, que Ton amour pour Jésus est beaucoup plus fort, vu qu'Il est d'essence divine, comme Toi.

**DIEU** : J'ai tant aimé l'humanité que J'ai accepté que Jésus vienne sur terre, qu'Il soit séparé de Moi pour pouvoir être avec vous, et que finalement Il meure pour vous. N'est-ce pas la preuve que Je vous aime tout autant que Lui ?

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Je n'ai rien à répondre à cela. Néanmoins, Vous devez bien avoir un amour spécial l'un pour l'autre.

**DIEU** : Absolument, notre amour est unique, et même tout à fait extraordinaire. Tu ne pourrais pas comprendre.

**SCOTT** : Allons bon, me voilà confus. D'un côté, Votre amour l'un pour l'autre est si extraordinaire que je ne peux pas le concevoir, et de l'autre, Tu nous aimes tout autant que Jésus. Tu ne trouves pas qu'il y a contradiction ?

**DIEU** : Non, c'est simplement que ton esprit limité reçoit des informations qu'il est incapable d'absorber. La clé de l'amour qui M'unit à Jésus, c'est que Nous sommes, par essence, l'amour même. Notre amour l'un pour l'autre est parfait et parfaitement réciproque. Mais tu peux comprendre que chaque relation d'amour que tu as dans ta vie est d'une certaine manière tout à fait unique. L'amour que tu portes à tes enfants est différent de l'amour que tu portes à ta femme; ces deux formes d'amour sont uniques, néanmoins toutes deux sont amour. De même, un bon père n'aime aucun de ses enfants plus qu'un autre, pas vrai ? En fonction des circonstances, il peut être amené à accorder plus de temps à l'un qu'à l'autre, il peut se sentir plus proche de l'un que de l'autre, mais en réalité il les aime tous autant. J'avais une tâche à accomplir avec Mon Fils, Jésus, celle de vous sauver, vous tous qui êtes Mes autres enfants ! Mais cela ne veut pas dire que Je L'aime plus que vous.

**SCOTT** : D'accord, je crois que je commence à comprendre. Donc, dans la même ligne, pourquoi avoir choisi Marie et Joseph pour être les parents de Jésus sur terre ?



## Quelques surprises et Jésus

**DIEU** : Marie était une fille remarquable à bien des égards, mais dans son rôle de mère terrestre de Jésus, il ne faut pas la considérer dans son individualité : elle représente toute l'humanité. Elle fut pour Jésus une merveilleuse mère, mais sans être pour autant extraordinaire. C'était une femme typique, tout comme Joseph était un homme typique. Une partie de la mission de Jésus consistait à naître et à grandir dans une famille qui serait représentative de la vaste majorité des autres familles. Il allait faire l'expérience d'une vie typique, pour découvrir par Lui-même ce que c'est que d'être un homme ordinaire.

**SCOTT** : Je crois que Tu as anticipé sur la question suivante : pourquoi Jésus n'était-Il pas issu d'une classe sociale plus élevée ? Il se trouve que les circonstances qui entourèrent Sa naissance furent encore plus humbles que les conditions de vie habituelles de ses parents.

**DIEU** : C'est très juste. Tout cela faisait partie du plan. Quel test pour les humains ! Allaient-ils croire qu'un homme né dans une étable, en un pays obscur alors sous occupation étrangère, un simple charpentier devenu saint homme itinérant qui finirait par être exécuté comme un vulgaire criminel, pouvait en fait être Dieu ? Le seul fait qu'on ait pu croire que Jésus était Dieu est un témoignage à la puissance de cette vérité. D'autant plus que, de nos jours, c'est par milliards que se comptent les croyants.

**SCOTT** : On ne peut pas dire qu'Il ait bénéficié du soutien des autorités civiles et religieuses de Son temps.

**DIEU** : Certainement pas. Ses détracteurs les plus virulents auraient dû être Ses plus ardents partisans.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Tu fais allusion aux Juifs religieux de Son époque ?

**DIEU** : Certains crurent en Lui, mais ils n'étaient pas nombreux. La plupart Le considérèrent comme un anathème, ceux-là même qui, par la suite, devaient L'accuser. Puis ce furent les chefs des Romains, pourtant convaincus de Son innocence, qui Le firent exécuter, et de la façon la plus cruelle qui soit. Nombreux sont ceux qui ont eu une lourde part de responsabilité dans cette affaire.

**SCOTT** : Oui, j'imagine. Mais, en dépit du fait que certains Juifs s'opposèrent à Lui, il n'en reste pas moins que tous Ses disciples de la première heure étaient des Juifs.

**DIEU** : Bien sûr, et certains d'entre eux débordaient de zèle et d'énergie.

**SCOTT** : Dis-moi, à propos des disciples choisis par Jésus, ils n'étaient pas des plus éduqués, n'est-ce pas ?

**DIEU** : C'est le moins qu'on puisse dire ! Tu es bien charitable dans le choix de tes épithètes. Aurais-tu peur d'avoir à leur rendre des comptes quand tu monteras là-haut ?

**SCOTT** : Franchement non ! À vrai dire, c'est pour une toute autre raison : il m'arrive souvent d'être ébahi par les exploits de ces hommes et de ces femmes qui ont repris le flambeau après Son départ, et qui ont si bien propagé Ses enseignements à travers tout le monde connu.

**DIEU** : Encore une fois, c'est un témoignage rendu au message plus encore qu'aux messagers. Néanmoins ce furent des hommes et des femmes remarquables, une fois qu'ils furent remplis du feu sacré. C'est leur audace et leur

## Quelques surprises et Jésus

conviction qui conquièrent les cœurs. Paul fut le plus zélé d'entre eux, bien qu'il n'ait pas connu Jésus de Son vivant.

**SCOTT** : Il était aussi le plus éduqué, avec une formation qui le prédisposait à cette tâche.

**DIEU** : Dans un certain sens, oui. Mais son éducation n'avait pas grand rapport avec ce qu'il allait accomplir. En fait, ses connaissances firent longtemps obstacle à sa foi, et ce n'est qu'après avoir été ébloui par l'éclair de la vérité qu'il accepta de reconnaître ses torts. Plus tard, dans ses écrits, il eut l'occasion de mettre à profit ses connaissances, mais Je serais le premier à admettre qu'il n'est pas donné à tout le monde de comprendre certains de ses traités.

**SCOTT** : Ébloui par l'éclair de la vérité : c'est le cas de le dire! J'imagine que Tu fais allusion à cette lumière éblouissante qui le rendit aveugle pendant plusieurs jours ? <sup>2</sup>

**DIEU** : C'est exact. C'était un partisan farouche de l'opposition, à tel point qu'il refusait de reconnaître la vérité, aussi évidente fût-elle.

**SCOTT** : Pour en revenir à Jésus, comment as-Tu vécu Son séjour sur terre ?

**DIEU** : J'étais partagé. D'un côté, J'étais heureux de Le voir progresser dans Sa mission — cette mission que Nous avions longtemps préparée ensemble; de l'autre, J'étais triste, parce que même si nous gardions le contact, entre nous ce n'était plus comme avant, du temps où Il vivait avec Moi dans le domaine spirituel.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Tu veux dire que Vous n'étiez plus en contact permanent ?

**DIEU** : Si, Nous étions en contact permanent, mais c'était un peu comme la relation que J'ai aujourd'hui avec les hommes et les femmes qui M'aiment, en plus constant toutefois. Il y a bien un contact, mais ce n'est pas toujours tangible ou apparent. Nous désirions avoir un contact plus fort, mais étant donné les limites que J'avais mises en place dès l'origine, à la Création, entre le monde physique et le monde spirituel, il ne nous était pas possible d'avoir ce contact intense. C'est à cette époque que J'ai appris à aimer l'humanité encore davantage, car J'ai Moi-même ressenti ce besoin vital qu'ont les hommes de pouvoir communiquer.

**SCOTT** : Ça alors, c'est une révélation ! Tu as « appris » ?

**DIEU** : Est-ce si surprenant ?

**SCOTT** : Absolument ! Nous avons toujours pensé que Tu étais omniscient. Si Tu sais tout, comment T'est-il possible d'apprendre ?

**DIEU** : Je n'avais jamais été séparé de Jésus. C'était une situation nouvelle, et J'en ai appris quelque chose.

**SCOTT** : Je n'en reviens pas. Tu devais bien savoir ce que c'est qu'une séparation, puisque Tu sais tout.

**DIEU** : Tout savoir ne veut pas dire avoir fait toutes les expériences possibles et imaginables. J'aimais l'humanité et J'éprouvais pour elle de la sympathie, mais on ne peut

## Quelques surprises et Jésus

pas vraiment se mettre à la place de quelqu'un, si on n'a pas vécu quelque expérience commune. Pendant que Jésus était sur terre, J'ai ressenti maintes émotions que ressentent les humains. Telle qu'une infinie tendresse à la vue de ce petit bébé qui venait de naître. Telle qu'une immense fierté quand Je L'ai vu rejeter toutes les tentations qui se présentaient à Lui, lorsqu'Il refusa de suivre une autre voie que celle que Nous avons tracée pour Lui; et qu'au lieu de cela, Il prit la décision de poursuivre Sa mission. J'ai éprouvé un immense chagrin et la pire des angoisses quand Je l'ai vu souffrir et mourir sur la croix. J'ai dû Me retenir pour ne pas intervenir. Autrement, tout ce que nous avons souffert aurait été en vain. Puis j'ai ressenti une joie et un bonheur indicibles quand, après une telle épreuve, Nous nous sommes trouvés à nouveau réunis.

**SCOTT** : Tout cela est bien logique et extrêmement touchant, mais on dirait que ça Te rend moins « omnipotent », moins divin en quelque sorte. Cela Te rend plus...

**DIEU** : Plus humain ?

**SCOTT** : Oui, j'imagine que c'est le mot : « humain ».

**DIEU** : Tu ne veux pas que Je sois « humain » ?

**SCOTT** : Dans un certain sens, non. Le fait que Tu puisses encore apprendre quelque chose donne l'impression que Tu n'es pas parfait et que, par conséquent, Tu pourrais te tromper.

**DIEU** : Tu as peur que Je me trompe ?

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : C'est bien possible, je ne sais pas. Nous sommes suffisamment nombreux, ici-bas, à faire des erreurs, Alors si en plus, Tu t'y mets, on est mal partis !

**DIEU** : Je vois ce que tu veux dire. Ne t'inquiète pas, Je ne fais jamais d'erreur. Mais toi, tu désires bien continuer à apprendre, et à vivre de nouvelles expériences, n'est-ce pas ? Et tu voudrais Me refuser le même plaisir ?

**SCOTT** : Non! Mais c'est une sacrée... euh...une toute nouvelle façon de voir les choses, et je ne sais plus trop où j'en suis dans tout ça !

**DIEU** : Tu allais dire une « sacrée embrouille ».

**SCOTT** : C'est vrai, mais je me suis repris. C'était déplacé.

**DIEU** : Je suis content que tu t'en sois rendu compte.

**SCOTT** : Moi aussi ! En lisant la Bible, on a l'impression que Tu as changé entre l'époque de l'Ancien Testament et celle du Nouveau Testament. Tu dis que Tu as « appris » de Tes expériences, et Toi-même Tu as fait une distinction entre le fait d'éprouver de la sympathie pour les humains et le fait de se mettre à leur place pour ressentir leurs émotions : cela explique-t-il ce changement apparent ?

**DIEU** : Fondamentalement, Je n'ai pas changé; c'est Mon attitude envers l'humanité qui a changé. Jésus et Moi savions tous deux que cette expérience aurait de telles répercussions, Nous y étions donc tout à fait préparés. Mais le fait que Jésus soit venu sur terre afin de mourir pour l'humanité nous a amenés à modifier certains principes fondamentaux. C'est ainsi que l'obéissance aux lois de l'Ancien

## Quelques surprises et Jésus

Testament s'est trouvée remplacée par l'amour et la grâce du Nouveau Testament.<sup>3</sup>

**SCOTT** : Il s'agit là d'un sujet important que nous pourrions peut-être aborder une autre fois. Comme il nous reste quelques minutes, puis-je Te poser une question assez personnelle ?

**DIEU** : Je t'en prie.

**SCOTT** : Quand Jésus est mort sur la croix, on dit qu'Il T'a appelé en Te demandant pourquoi Tu L'avais abandonné. Ce moment fut-il difficile pour Toi ?

**DIEU** : Aucun mot ne peut décrire la peine que nous avons endurée, Lui et Moi, à cet instant-là. Beaucoup d'entre vous savent combien il est difficile de voir quelqu'un qu'on aime souffrir et mourir. Cela vous donne une petite idée du chagrin que nous avons pu ressentir. Mais ce qui Nous a soutenus, c'est de savoir que ce sacrifice allait résulter en une merveilleuse victoire pour Nous et pour toute l'humanité. Au lieu de nous apitoyer sur Nous-mêmes, nous pensions au triomphe qui allait s'ensuivre, le triomphe sur la souffrance et sur la mort.

**SCOTT** : Autrement dit, Tu ne pouvais pas ignorer ce qui était en train de se passer.

**DIEU** : Non, bien sûr que non ! Mon Fils était exécuté de façon ignoble, cruelle et injuste, et Il était en train d'agoniser. Quel père digne de ce nom aurait pu tourner le dos à une scène pareille ? Mais Je ne pouvais intervenir. Je devais laisser les événements suivre leur cours, dans l'intérêt même de l'humanité.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Les retrouvailles ont dû être merveilleuses.

**DIEU** : Entre Jésus et Moi ? Oui, le plus beau moment que J'aie jamais vécu.

**SCOTT** : Mais il T'a fallu attendre 40 jours avant qu'Il ne monte au Ciel ? <sup>4</sup>

**DIEU** : Tu plaisantes ? Pas du tout. Nous avons été réunis en esprit dès que possible après cette terrible épreuve. Pour beaucoup de gens, cela demeure un mystère. Chacun y est allé de son interprétation des événements, mais laisse-Moi te rassurer, Nous n'avons pas été séparés une seconde de plus qu'il n'était nécessaire.

**SCOTT** : Vous avez l'un pour l'autre un amour immense, n'est-ce pas ?

**DIEU** : Bien plus grand que tu ne pourras jamais le concevoir.

**SCOTT** : Mais Vous ne regrettez pas ce que Vous avez souffert.

**DIEU** : Cela fut extrêmement pénible pour Nous deux, mais Nous ne l'avons jamais regretté, parce que nous avons toujours su que ce sacrifice vous serait d'un grand secours et qu'il vous apporterait à tous un immense bonheur.

**SCOTT** : Je vois. Nous allons donc finir là-dessus, mais c'est une question que j'aimerais approfondir la prochaine fois, si Tu veux bien.

**DIEU** : Je m'en réjouis d'avance.



# ***Le Ciel et l'Enfer***

***Cinquième entretien***

**SCOTT** : Merci d'avoir accepté de venir, une fois de plus.

**DIEU** : Je suis heureux de te retrouver.

**SCOTT** : Ces entretiens ont encore pour moi quelque chose d'extrêmement intimidant. Tu dépasses à tel point notre condition terrestre et notre entendement !

**DIEU** : J'ai révélé aux hommes des tas de choses sur Moi-même dans Ma Parole.

**SCOTT** : Tu fais allusion à la Bible ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : Mais beaucoup de gens la trouvent d'un abord assez difficile.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : C'est qu'ils n'ont jamais vraiment essayé. Beaucoup de choses sont très claires et très intelligibles. Mais il est vrai que d'autres passages sont un peu plus mystérieux. Croire au mystérieux sans tout à fait le comprendre requiert la foi.

**SCOTT** : Mais pourquoi donc en faire un tel mystère ?

**DIEU** : Pour plusieurs raisons. Premièrement, cela M'a permis de cacher dans Ma Parole des secrets qui pourraient être découverts plus tard — parfois des millénaires plus tard. Leur révélation ultérieure ou leur accomplissement (quand il s'agit de prophétie) sont une preuve que ces paroles sont d'origine divine. Deuxièmement, lorsque le lecteur élucide l'un de ces mystères, il trouve un nouvel intérêt à la lecture de Ma Parole parce qu'il espère y découvrir de nouveaux secrets. Et troisièmement, sa foi est mise à l'épreuve. J'aime que les gens croient ce que Je dis simplement parce que Je l'ai dit, et pas nécessairement parce qu'ils comprennent ce que j'ai dit. Pour Moi, c'est la preuve qu'ils M'aiment et qu'ils Me font confiance, même sans comprendre.

**SCOTT** : Est-ce à dire que la Bible renferme l'ensemble de Tes paroles ?

**DIEU** : Je dirais que la réponse à cette question coule de source. Si Je ne voulais rien ajouter aux paroles de la Bible, Je ne me prêterais pas à ces interviews. Ces échanges contiennent Mes Paroles, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Voilà qui est plutôt flatteur, mais je n'oserais pas mettre ces interviews sur un pied d'égalité avec la Bible.

## Le Ciel et l'Enfer

**DIEU** : J'apprécie ta modestie ! (Il se met à rire.) Mais vois-tu, J'ai parlé et, en fait, Je continue de parler à des hommes et des femmes, à des garçons et des filles de toutes nations et de toutes religions. Je suis un Dieu vivant, un Dieu qui bouge. Je n'ai pas posé mon stylo — ni Mon mégaphone d'ailleurs — le jour où la Bible a été achevée. Je continue aujourd'hui de parler pour montrer aux hommes ce que Je souhaite qu'ils fassent de leur vie. Certes, ces révélations ne sont pas au même niveau que la Bible, mais elles n'en sont pas moins Mes Paroles.

**SCOTT** : Tu affirmais plus haut que notre vie présente était pour nous préparer à la vie à venir.

**DIEU** : Elle est en effet une préparation pour la vie future, mais ce n'est pas le seul but de l'existence. J'aimerais que vous soyez une force agissant pour le bien dans le monde actuel. Toutefois, c'est dans le monde à venir que vous demeurerez pour l'éternité.

**SCOTT** : Donc, si je suis bon, je pourrai aller au bon endroit ?

**DIEU** : Tu veux parler du Ciel ?

**SCOTT** : Oui.

**DIEU** : Ah, le Ciel ! Le Paradis de l'au-delà ! Un lieu d'une beauté infinie, et qui ne cesse pourtant de s'améliorer. Mais pour y entrer, il y a une condition préalable. Il faut d'abord que vous receviez Mon Fils, Jésus, dans votre cœur.

**SCOTT** : Est-ce là une condition sine qua non ? Après tout, nous sommes là à parler tous les deux, on pourrait croire qu'il n'est pas absolument nécessaire de passer par Jésus.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Il n'y a qu'une seule façon d'entrer au Ciel et d'être réconcilié avec Moi : c'est de passer par Jésus.

**SCOTT** : Qu'entends-Tu par « être réconcilié » ?

**DIEU** : C'est une longue histoire, mais par souci de brièveté, disons que les tout premiers habitants de la terre ont fait quelque chose que Je leur avais défendu.

**SCOTT** : J'imagine que Tu fais allusion à Adam et Ève.

**DIEU** : Exactement, ces chers Adam et Ève ! Par leur désobéissance, ils ont introduit le péché dans le monde. Et c'est ce péché qui vous sépare de Moi. Jésus est mort pour que ce péché puisse être pardonné. Oh, Je sais bien que pour certains cela peut sembler un brin macabre, mais le monde de l'esprit est régi par certaines lois qui sont immuables. Plutôt que de vouloir tout comprendre maintenant, accepte simplement qu'il devait en être ainsi.

Parce que Jésus est mort et ressuscité, il vous suffit, pour être pardonné de tout péché, de croire en Lui et de Lui demander pardon. Lorsqu'Il vous pardonne, Je vous pardonne. Et c'est ainsi que nous sommes réconciliés. C'est aussi simple que ça !

**SCOTT** : Tu as dit « de tout péché ».

**DIEU** : Oui, de tout péché !

**SCOTT** : Autrement dit, de tous les péchés passés ?

**DIEU** : Non seulement de tous les péchés passés, mais aussi de tous les péchés présents et futurs.

## Le Ciel et l'Enfer

**SCOTT** : N'est-ce pas nous donner carte blanche pour faire n'importe quoi, et même pécher ?

**DIEU** : Non, Je vous pardonne vos péchés, mais cela ne veut pas dire que vous n'aurez pas du tout à en souffrir, surtout si vous commettez un péché délibérément. Les hommes doivent assumer les conséquences de leurs actes. Il y a pardon, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de conséquences. Même si Moi, Je vous pardonne, les autres n'en feront peut-être pas autant. Si vous commettez des crimes, vous les paierez certainement, tôt ou tard, d'une façon ou l'autre. Si vous faites du tort à quelqu'un, c'est à lui qu'il revient de décider s'il veut ou non vous pardonner. Si, délibérément, vous faites quelque chose de mal, vous pourriez en subir les conséquences sous la forme d'un dommage permanent.

**SCOTT** : Mais le pécheur n'en est pas moins réconcilié avec Toi, du moment qu'il croit en Jésus et qu'Il a demandé pardon ?

**DIEU** : Oui. Cela ne peut lui être retiré. En outre, une fois que vous êtes sauvés, vous l'êtes pour toujours, c'est une loi inviolable.

**SCOTT** : Tu utilises ici un autre mot : « sauvé ».

**DIEU** : C'est un autre terme pour désigner la même réalité. C'est la même chose que « réconcilié ». La Bible parle de « salut », ce qui veut dire être sauvé. Vous êtes sauvés d'une vie sans Moi, et sauvés de l'Enfer dans l'au-delà.

**SCOTT** : L'Enfer est donc un lieu réel ? Ce n'est pas seulement un mythe ou une allégorie ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : L'Enfer est très réel. C'est le contraire du Ciel. Autant le Ciel est magnifique, autant l'Enfer est dénué de toute beauté. Imagine ton plus horrible cauchemar et tu auras une idée de ce qu'est l'Enfer.

**SCOTT** : Mais pourquoi l'Enfer ? Si Tu es amour, comment peux-Tu tolérer l'existence d'un endroit pareil ?

**DIEU** : L'enfer remplit une fonction similaire à celle de votre système pénitentiaire sur Terre. Mais c'est avant tout un moyen de dissuasion. Comme personne ne tient à être puni et aller en prison, la majorité des hommes se conduisent bien. Rien ne vous oblige à aller en Enfer, à moins que vous n'en décidiez autrement, par vos actes. J'essaye pour Ma part de faire entrer tout le monde au Ciel, mais franchement, la nature humaine étant ce qu'elle est, certains doivent être motivés par la crainte que leur inspire la terrible perspective de l'Enfer.

**SCOTT** : Mais on ne peut pas dire que ce soit la motivation idéale pour se réconcilier avec Toi.

**DIEU** : Pour certains ça marche.

**SCOTT** : Cela revient quand même à choisir.

**DIEU** : L'homme jouit du libre arbitre. Chacun doit décider pour soi-même. L'homme n'a pas été créé pour être un automate. Bien sûr, Je veux que les hommes choisissent Ma voie, et Je n'ai de cesse de les encourager dans ce sens.

**SCOTT** : Mais qu'advient-il de tous ceux qui ne savent pas comment faire pour se réconcilier avec Toi ? Cela paraît tout

## Le Ciel et l'Enfer

à fait injuste de les envoyer en Enfer pour la simple raison qu'on ne leur a jamais expliqué comment aller au Ciel.

**DIEU** : Mais qui a dit que Je les envoyais en Enfer sans même qu'on leur ait expliqué comment aller au Ciel ?

**SCOTT** : C'est logique, vu qu'il y a des milliards de gens dans le monde, et seulement un peu plus de la moitié qui ont entendu parler de Toi, de Jésus et du salut.

**DIEU** : Pourquoi limites-tu la possibilité d'entendre parler de Moi à ce monde ici-bas ?

**SCOTT** : C'est ce qui me paraît le plus logique. Es-Tu en train d'insinuer que le salut pourrait leur être proposé dans leur vie après la mort ?

**DIEU** : Bien sûr. Sinon, comme tu l'as si bien fait remarquer, ce ne serait pas très juste. Je sais qu'il en est pour soutenir qu'on ne peut recevoir le salut que dans ce monde, mais ceux-là, J'en ai bien peur, Me rendent un mauvais service.

**SCOTT** : Est-ce à dire que les hommes peuvent remettre à plus tard leur décision, c'est-à-dire après leur mort ?

**DIEU** : Non. Si une telle option vous est présentée dans cette vie et que vous la rejetez, vous avez déjà pris votre décision.

**SCOTT** : Mais se pourrait-il quand même que beaucoup de gens respectables rejettent la voie du salut ?

**DIEU** : Bien entendu. Ils ont le droit de choisir, comme tout le monde.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Ce qui signifierait qu'un criminel de la pire espèce peut se retrouver au Ciel tandis que d'honnêtes gens respectueux de la loi peuvent très bien se retrouver en Enfer.

**DIEU** : Ce n'est pas impossible et c'est parfois même le cas. L'entrée au Ciel ne dépend pas de ce que vous faites de votre vie, mais de votre acceptation, ou votre refus, de recevoir Jésus. Tout le monde est sur un pied d'égalité à cet égard.

**SCOTT** : Je ne peux m'empêcher de penser qu'il y a là quelque chose d'injuste. Un bon sujet finit par se retrouver en Enfer tandis qu'un mauvais sujet se retrouve au Ciel, en toute impunité.

**DIEU** : Qui parle d'impunité ? Le fait qu'un mauvais sujet se retrouve au Ciel ne veut nullement dire qu'il ne devra pas, ou qu'elle ne devra pas, réparer ses torts. Au Ciel, les récompenses sont accordées en proportion du bien que la personne a accompli durant sa vie. Quelqu'un pourrait très bien se retrouver comme un indigent à son arrivée au Ciel, et se voir obligé de réparer le mal qu'il a commis sur terre.

Quant au « bon » sujet qui se retrouve en Enfer : s'il décide de recevoir Jésus et de croire en Lui, il n'y restera pas. Par contre, s'il s'obstine à rejeter Jésus envers et contre tout, il ne pourra entrer au Ciel. Recevoir Jésus et croire en Son sacrifice pour le salut de l'humanité est le seul billet qui garantisse l'entrée au Ciel.

**SCOTT** : Puisqu'on parle de l'Enfer, puis-je Te poser quelques questions sur le Démon ?



## Le Ciel et l'Enfer

**DIEU** : Ce n'est pas vraiment Mon sujet favori, mais enfin, si tu y tiens...

**SCOTT** : Qui est-il au juste ?

**DIEU** : C'est un ange déchu, jadis l'un des plus importants, qui fomenta une rébellion contre Moi parmi les anges. Depuis lors, avec l'appui de ceux qui l'ont suivi, il s'oppose à tout ce que Je cherche à accomplir.

**SCOTT** : Tu pourrais sûrement l'éliminer si Tu voulais ?

**DIEU** : Pour sûr, et ce n'est pas l'envie qui M'en manque, mais il a son rôle à jouer, alors Je lui permets de continuer.

**SCOTT** : Quel est son rôle exactement ? Au mieux, c'est un empoisonneur, et au pire un danger public.

**DIEU** : Il est, en effet, l'antithèse de tout ce que Je représente. Il est Mon antagoniste, mais en aucun cas Mon égal. Il représente l'alternative. Tout ce que J'approuve, il le rejette, et tout ce que Je rejette, il l'encourage.

**SCOTT** : Autrement dit, c'est Ton concurrent.

**DIEU** : C'est une façon de voir les choses, bien qu'en fait, il ne s'agisse pas de concurrence entre lui et Moi. Lui, il fait la guerre pour s'emparer des âmes. Il s'efforce par tous les moyens d'en attraper le plus grand nombre possible dans sa toile de mensonges et de haine. Tandis que Moi, J'offre la vérité et l'amour.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Comparé à Toi, on dirait qu'il emploie des méthodes pour le moins agressives.

**DIEU** : Ses méthodes sont aux antipodes des Miennes. Je veux que les hommes viennent à Moi de leur plein gré, tandis que pour lui, tous les moyens sont bons pour les en empêcher.

**SCOTT** : Pourquoi le laisses-Tu s'en tirer à si bon compte ?

**DIEU** : Je le laisse faire afin de tester les humains. Quelle voie prendront-ils : la voie du Diable ou la Mienne ; quels choix feront-ils, individuellement et collectivement ?

**SCOTT** : Tu dis « collectivement ». Jusqu'à présent, Tu t'es cantonné au plan individuel. Que vient faire ici l'aspect collectif ?

**DIEU** : Je contrôle l'univers, mais pour ce qui est du temps présent et de cette terre, Je laisse le Démon en faire plus ou moins à sa guise. Tu te souviens du passage biblique où le Diable montre à Jésus toutes les nations du monde et promet de Lui en faire don s'il accepte de se prosterner devant lui pour l'adorer ? Car il avait le pouvoir de les Lui donner. <sup>5</sup> Eh bien, le Démon avait raison sur ce point : c'est lui qu'on voit à l'œuvre dans la plupart des nations du monde, pas Moi. Si c'était Moi, vous auriez le paradis sur terre, mais, comme tu peux le constater, la souffrance ne fait qu'augmenter. Toutefois le temps viendra où Je changerai tout cela pour instaurer le paradis sur terre. Pour l'instant, à cause de l'égoïsme des hommes, le Démon s'en

## Le Ciel et l'Enfer

donne à cœur joie, et les choses ne feront qu'empirer avant de pouvoir s'arranger.

**SCOTT** : Ce qui nous amène à des tas d'autres questions, comme par exemple le Ciel sur terre, et la situation qui doit empirer avant de pouvoir s'arranger... Mais j'aimerais d'abord en finir avec le Diable.

**DIEU** : Surtout ne t'en prive pas.

**SCOTT** : Je Te demande pardon ?

**DIEU** : Vas-y, finis-en avec le Diable.

**SCOTT** : Oh, je vois.

**DIEU** : À dire vrai, tu n'y arriveras pas, mais c'est Moi qui m'en chargerai le moment voulu.

**SCOTT** : Je voulais dire « en finir avec le sujet du Diable ».

**DIEU** : Oui, J'ai bien compris. Je Me suis autorisé ce petit jeu de mots pour faire passer une vérité. J'ai le sens de l'humour, tu sais. Certains me considèrent comme un rabat-joie, ils pensent que Je suis guindé, pompeux, coincé. Mais quand ils Me verront, ils se rendront bien compte de leur méprise.

**SCOTT** : Oh ça, j'en suis persuadé.

**DIEU** : Donc, tu voudrais en savoir plus sur le Diable ?

**SCOTT** : Oui. À mon avis, la plupart des gens ont l'impression qu'il trône, en quelque sorte, au milieu de l'Enfer, un peu comme Toi, Tu trônes au Ciel.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : C'est vrai qu'il se prend pour le roi, mais ce n'est pas lui qui règne sur l'Enfer. Même l'Enfer est contrôlé et organisé par Moi, et Satan va bientôt se retrouver le principal détenu, plus tôt qu'il ne le croit.

**SCOTT** : Satan est un autre nom du Diable ?

**DIEU** : Tout à fait !

**SCOTT** : Voilà un concept qui diffère grandement de ce qu'on a l'habitude d'entendre. Alors comme ça, le Démon ne règne pas sur l'Enfer ?

**DIEU** : Non, absolument pas. Lui et les siens demeurent dans les régions ténébreuses du monde de l'esprit.

**SCOTT** : Et il s'agit là d'un lieu entièrement différent de l'Enfer ?

**DIEU** : Oui. Lui et ses suppôts parcourent aussi toute la surface de la terre pour y fomenter des troubles, engendrer le chaos, semer la mort et la destruction.

**SCOTT** : Alors c'est Toi qui diriges l'Enfer, comme si c'était une sorte de prison spirituelle ?

**DIEU** : C'est l'idée qu'on s'en fait parfois. En réalité, ce n'est là qu'une des fonctions de l'Enfer, car il remplit beaucoup d'autres fonctions et d'autres missions, à défaut de termes plus appropriés. Le terme « Enfer » est employé, un peu abusivement, comme un mot passe-partout pour désigner cet ensemble de lieux ou d'états spirituels dont nous venons de parler. Pour la plupart des gens, « l'Enfer » est un lieu de tourments éternels, une gigantesque fournaise sulfureuse peuplée de créatures hideuses. En fait,

## Le Ciel et l'Enfer

Il ne s'agit là que d'une petite partie de l'Enfer, réservée aux pires individus. La fonction principale de l'Enfer est d'amener ses détenus à la repentance et de les placer sur le chemin de la réhabilitation. L'Enfer s'inscrit dans le grand dessein que J'ai de réconcilier toute Ma création avec Moi-même, pour que les hommes puissent jouir de toutes les choses merveilleuses que J'ai créées à leur intention.

**SCOTT** : Autrement dit, ce concept de feu et de soufre serait correct ?

**DIEU** : En partie, mais il ne reflète pas toute la réalité de l'Enfer. Quoi qu'il en soit, qui donc voudrait y aller quand le Paradis, le Ciel, est tellement plus attrayant ? Mais restons-en là, car ceux qui finiront en Enfer s'en mordront les doigts lorsqu'ils réaliseront à quel point il aurait été facile de choisir le Ciel.

**SCOTT** : Alors Tu préfères passer à un autre sujet ?

**DIEU** : Le Ciel est un sujet bien plus inspirant. Veux-tu qu'on en parle ?

**SCOTT** : Tu es Dieu. C'est Toi le patron. Donc, parlons du Ciel. À force de parler de l'Enfer, je commençais à bouillir d'impatience de passer à autre chose, si Tu me pardonnes le petit jeu de mots.

**DIEU** : Alors qu'est-ce que tu aimerais savoir sur le Ciel ?

**SCOTT** : Le Ciel est-il composé de plusieurs sections ou domaines, comme c'est le cas de l'Enfer apparemment ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Le Ciel est un endroit merveilleux, mais certaines personnes ne sont pas prêtes dès leur arrivée à y entrer de plain-pied. C'est pourquoi il existe des endroits spécialisés pour les remettre à niveau.

**SCOTT** : À mi-chemin entre une école préparatoire et un centre de réadaptation ?

**DIEU** : En quelque sorte. Il ne s'agit pas tant de maintenir ces individus en quarantaine que de leur donner le temps de se sentir pleinement dans leur élément.

**SCOTT** : Autrement dit, au Ciel, il y a plusieurs niveaux.

**DIEU** : La vie céleste ne cesse de s'améliorer, donc, dans ce sens, il existe différents niveaux. Le Ciel est extrêmement vaste et compte une infinie variété de lieux et de fonctions.

**SCOTT** : Tu disais que c'était « le Paradis de l'au-delà. Un lieu d'une beauté infinie qui pourtant ne cessera jamais de s'améliorer. » Ce qui laisse à penser que le Ciel serait encore perfectible.

**DIEU** : On ne saurait mieux dire. Je ne cesse d'y apporter des améliorations, des aménagements. C'est vraiment de mieux en mieux.

**SCOTT** : Là encore, c'est pour moi une nouvelle façon de voir les choses. J'ai l'impression que la majorité des gens imaginent que le Ciel est un lieu plus ou moins immuable. Si le Ciel est déjà parfait, comment peut-on espérer l'améliorer ?

**DIEU** : Le mot « parfait » est bien loin du compte. Mais dans cette interview, nous sommes obligés d'employer un voca-

## Le Ciel et l'Enfer

bulaire et des concepts humains qui, bien qu'ils présentent des limites, sont néanmoins les plus appropriés pour décrire ces réalités. Quoi qu'il en soit, Je te l'assure, le Ciel ne cesse de s'embellir.

**SCOTT** : Je constate que Tu parles du Ciel avec autrement plus d'enthousiasme que Tu ne parlais de l'Enfer.

**DIEU** : J'adore parler de l'endroit le plus merveilleux qui ait jamais existé et qui existera jamais.

**SCOTT** : J'imagine que Tu en es l'Architecte et le Créateur ?

**DIEU** : En grande partie, oui. Mais des quantités d'êtres célestes, qu'ils soient anges ou esprits, participent à son édification. J'ai grand plaisir à les regarder concevoir et construire certaines parties du Ciel. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les styles.

**SCOTT** : Vu que je n'ai pas les mêmes goûts que tout le monde — et soit dit en passant, je suis horrifié par les goûts de certaines personnes — il se pourrait bien que l'une ou l'autre partie du Ciel ne me plaise pas trop.

**DIEU** : Non ! Je t'assure que tu aimeras tout ce qui s'y trouve. Au pire, tu trouveras que c'est très agréable, et au mieux, ce sera... En fait, il n'y a pas vraiment de « mieux », car à peine auras-tu aperçu ce que tu crois être l'ultime splendeur, que tu découvriras quelque chose d'encore plus beau juste au détour du chemin. Je te garantis qu'il y aura de quoi « te décoiffer » comme on dit.

**SCOTT** : Je suis impatient de voir ça. Si toutefois, là-haut, on se couvre d'un chapeau.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : C'est pourquoi J'ai bien précisé « comme on dit ». Au Ciel, le port des vêtements est facultatif.

**SCOTT** : Par tous les saints ! Est-ce que Tu es en train de me dire que je pourrai me balader tout nu ?

**DIEU** : À ta guise. Tu auras, bien entendu, un nouveau corps immortel qui sera, je le crois, tout à fait à ton goût, et il n'y aura plus ni honte ni gêne vis-à-vis de la nudité. Mais pour ne pas embarrasser un trop grand nombre de tes lecteurs, Je M'empresse de préciser qu'ici le mot clé, c'est « facultatif ». Si tel est ton désir, tu pourras porter les plus beaux habits qu'on puisse imaginer. Le fait est que, lorsqu'on arrive au Ciel, il s'opère un net changement de votre état d'esprit. La honte que certaines personnes ressentent par rapport à la nudité disparaît. Tu te rappelles sans doute que ce sentiment de honte a été la conséquence du péché d'Adam et Ève. Dans le jardin d'Eden, ils étaient nus jusqu'au jour où ils Me désobéirent. C'est alors qu'ils eurent honte de leur nudité et qu'ils s'efforcèrent de la dissimuler. Tu aurais dû voir comme ils avaient l'air ridicule à vouloir se couvrir de feuilles et Je ne sais quoi d'autre. Mais c'est là un tout autre sujet. Ils ont appris leur leçon à présent.

**SCOTT** : Alors ça veut dire qu'ils se trouvent là-haut ? J'entends Adam et Ève.

**DIEU** : Oui, bien sûr. Où veux-tu qu'ils soient ?

**SCOTT** : Je pensais qu'ils seraient peut-être dans l'autre endroit.

**DIEU** : Bonté divine, tu n'y penses pas ! Ils furent même parmi les premiers à entrer au Ciel ! Tout le monde commet



## Le Ciel et l'Enfer

des fautes. Dès qu'ils ont demandé pardon, ils ont été pardonnés. Là-haut, ils sont même de vraies célébrités. Ils sont juste un peu fatigués d'entendre les remarques du genre « Oh, c'est vous qui... » ou les « C'était quoi au juste le fruit défendu ? » etc.

**SCOTT** : Justement, c'était quoi le fruit défendu ?

**DIEU** : Tu pourras leur demander toi-même quand tu viendras.

**SCOTT** : Mais Tu viens de me dire qu'ils sont un peu fatigués d'avoir à répondre à cette question.

**DIEU** : En effet, mais c'est quand même leur histoire et Je ne voudrais pas leur couper l'herbe sous le pied.

**SCOTT** : J'ai hâte de pouvoir leur poser la question. Là-dessus, je pense que nous pouvons terminer notre session d'aujourd'hui. Un petit mot pour finir ?

**DIEU** : Le Ciel est merveilleux : vous ne voudriez pas laisser passer une aubaine pareille ! Vous le regretteriez !  
D'accord ?

**SCOTT** : Je m'en réjouis grandement à l'avance. Merci d'être venu.

**DIEU** : Tout le plaisir était pour Moi.



## ***La qualité de la vie.***

***Sixième entretien***

**SCOTT** : Quel privilège de pouvoir ainsi m'entretenir avec Toi !

**DIEU** : Je suis ravi que l'occasion M'en soit donnée.

**SCOTT** : Cette fois-ci, je me demandais si nous pourrions aborder des questions un peu plus terre à terre, en rapport avec la qualité de notre vie de tous les jours.

**DIEU** : Sujet intéressant à première vue.

**SCOTT** : Je suis content de Te l'entendre dire. Je craignais, en effet, que Tu ne refuses de t'abaisser à parler de choses aussi prosaïques, et que Tu préfères t'en tenir à des sujets un peu plus nobles.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Non, pas du tout. Je m'intéresse aux gens et Je me sens concerné par les moindres détails de leur vie.

**SCOTT** : Vraiment ? Les petits détails de notre vie peuvent sembler si insignifiants, si futiles ! J'avais l'impression que Tu trouverais extrêmement ennuyeux d'en parler.

**DIEU** : Bien sûr que non ! Chaque personne est unique à Mes yeux. Comme Je l'expliquais dans notre dernier entretien, Je fais tout Mon possible pour assurer le bien-être de chacun de vous.

**SCOTT** : Puis-je commencer ?

**DIEU** : Je t'en prie.

**SCOTT** : C'est une question vieille comme le monde : « Comment puis-je faire pour être heureux ? » Je pense que tout le monde veut être heureux, mais souvent on n'y arrive pas. Ne crois-Tu pas que le bonheur devrait être la règle plutôt que l'exception ?

**DIEU** : Pour certains, c'est la règle, mais malheureusement tu as raison : pour la plupart des gens, ce n'est pas le cas. Fondamentalement, c'est parce que l'être humain n'a pas trouvé l'ingrédient qui lui manque, c'est à dire le sens de sa vie, et le but de l'existence. En fait, ce but est double : M'aimer et aimer son prochain. Si l'homme passe à côté de ces deux objectifs, il ne trouve aucune raison de vivre, il ne peut pas s'épanouir, et le vide et l'insatisfaction qui en résultent le rendent malheureux.

**SCOTT** : D'aucuns, j'en suis sûr, prétendent être heureux sans pour autant T'aimer, ni même aimer leurs semblables.

## La qualité de la vie

**DIEU** : La notion de bonheur est relative, tout comme sa définition. Il se peut que certains connaissent des satisfactions dans la vie, voire des périodes de bonheur intense, mais là, Je parle d'un bonheur durable, le bonheur de l'âme et de l'esprit, et ce bonheur, on ne peut le trouver que comme Je le disais plus haut. J'ai créé l'homme avec le besoin et le désir de M'aimer et d'aimer les autres, et de telle manière qu'il ne puisse pas s'épanouir autrement.

C'est ainsi qu'il a été conçu. Certes, d'autres choses peuvent le satisfaire en partie, mais pas pleinement. Il ne suffit même pas de M'aimer si l'on néglige d'aimer ses semblables, et vice versa. L'homme, tel qu'il a été créé, ne peut être heureux qu'en cherchant à atteindre l'un et l'autre de ces objectifs.

**SCOTT** : Autrement dit, il n'est pas suffisant de s'intéresser à la religion si on ne se soucie pas d'autrui ?

**DIEU** : Il y a un point que J'aimerais clarifier ici, si tu veux bien. Tu viens d'établir une sorte de corrélation entre le fait de M'aimer et le fait d'être religieux. Beaucoup d'hommes et de femmes qui ont choisi la vie religieuse M'aiment sincèrement, mais le fait de M'aimer n'est pas nécessairement une démarche religieuse. Un grand nombre de gens M'aiment sans avoir jamais mis les pieds dans un lieu de culte.

**SCOTT** : Serais-Tu en train de prendre Tes distances par rapport à la religion en tant qu'institution ?

**DIEU** : J'aime chacun de vous. Et Je ne tiens pas du tout à Me faire récupérer par les uns ou par les autres. Je refuse qu'on M'enferme dans des édifices, des cérémonies, des

## DIEU d'après DIEU

rituels... En fait, qu'on se le dise une bonne fois pour toutes, Je n'habite pas dans ces édifices, et les cérémonies ne traduisent pas ce que Je suis vraiment. Je suis l'Esprit d'Amour qui imprègne toute chose.

**SCOTT** : Donc Tu es dans la fleur, dans l'arbre, le ciel, etc....

**DIEU** : En un sens, oui, mais Je vois où tu veux en venir. Il serait ridicule de penser que tout est Dieu. « Il est Dieu, tu es Dieu, le chien dans la cour est Dieu, ainsi que l'arbre contre lequel il se soulage. » Non, ce n'est pas le cas. Je suis Dieu. (Dieu se met à rire.) C'est vrai que J'ai créé tout cela, et que toutes ces choses contiennent une touche de divin, mais elles ne sont pas d'essence divine.

**SCOTT** : Je trouve intéressant que Tu aies mentionné l'arbre, je n'avais jamais poussé le raisonnement jusque là. Mais pour en revenir à la question précédente, Tu ne privilégies pas un groupe en particulier ?

**DIEU** : Non, certainement pas. Qu'il Me suffise de dire que ceux qui M'aiment ainsi que leur prochain, ceux dont l'amour se traduit par la compassion et l'action, ceux-là réalisent leur mission sur terre.

**SCOTT** : Alors il faut agir ?

**DIEU** : Oui. L'amour n'est pas l'amour s'il ne te motive pas à faire quelque chose qui profite aux autres.

**SCOTT** : Et c'est l'amour qui engendre le bonheur ?

**DIEU** : C'est juste.

## La qualité de la vie

**SCOTT** : Et une bonne plaisanterie... Qu'en dis-Tu ? Ça peut faire rire ou sourire, et rendre les gens heureux. Est-ce que ce genre de bonheur provient de l'amour ?

**DIEU** : C'est là un exemple de bonheur transitoire. Une fois que la blague est oubliée, le bonheur s'est envolé. Ceci dit, J'aime bien plaisanter, il n'y a rien de mal à ça. J'aime voir les gens rire et s'amuser. Mais Je faisais allusion à un bonheur plus profond. Un état de l'esprit et du cœur, quelque chose de réel et de durable. Quelque chose de permanent.

**SCOTT** : Je vais Te dire pourquoi j'ai un peu de mal à accepter cette façon de voir les choses : bien des hommes et des femmes se sont illustrés au cours des siècles par leur amour pour Toi et pour les autres. Et pourtant, Tu admettras qu'ils ont connu de terribles épreuves et des périodes de doute et de dépression, n'est-ce pas ? On pourrait croire qu'ils ne connaissaient pas ce bonheur dont Tu parles. Parfois les croyants et les gens qui sont bons semblent avoir plus de problèmes que les incroyants.

**DIEU** : Il arrive que ceux qui M'aiment passent par des moments difficiles, mais cela ne veut pas dire que leur bonheur s'est envolé, et qu'ils ont perdu cette paix et cette joie intérieure que Je suis le seul à pouvoir leur procurer. Il peut aussi arriver qu'ils soient privés pour un temps des effets bénéfiques de ce bonheur. Ce n'est pas impossible.

**SCOTT** : Privés du bonheur ? Tu disais qu'il était permanent.

**DIEU** : Il est permanent. Je te ferai remarquer que J'ai dit des « effets bénéfiques » du bonheur. Cette joie profonde qui vient de Moi ne les quittera jamais. La paix, l'assurance que Je prends soin d'eux est une façon pour Moi de bénir

## DIEU d'après DIEU

ceux qui croient en Moi. Toutefois cette confiance peut se trouver ébranlée, leur aptitude à accéder au bonheur que Je leur donne peut en être affectée. Il y a des interférences, des entraves.

Je t'explique. Comme nous en avons déjà parlé dans une autre interview, J'ai un ennemi. Le Démon a pour tactique d'inciter les humains à déprécier leurs bénédictions et à être obnubilés par leurs problèmes. Ils peuvent en oublier que Je suis capable d'apporter des solutions, et que Je suis disposé à le faire. Quand ils sont dans cet état d'esprit, leur capacité à surmonter les problèmes s'en trouve considérablement diminuée. Ils perdent le pouvoir magique de la foi.

**SCOTT** : Nous revoilà donc dans la lutte cosmique.

**DIEU** : Tu peux employer le terme « cosmique » si tu veux, mais disons plus précisément qu'il s'agit d'une lutte qui se déroule principalement dans le monde de l'esprit. Le Démon se sert du doute pour vous gêner et vous harceler. Le doute est une chose terrible qui peut engloutir quelqu'un et le laisser sans défense. Mais le doute peut être surmonté.

**SCOTT** : Nous touchons ici à un phénomène assez répandu : la dépression. Il y a beaucoup de gens qui ont des accès de dépression, et certains semblent incapables de s'en sortir. Est-ce que Tu veux dire que c'est le Diable qui est à l'origine des dépressions ? Je ne voudrais pas Te contredire, mais on se croirait presque à l'époque de l'Inquisition.

**DIEU** : Oui, les sciences modernes diraient que c'est de la superstition. Cependant, il y a une ou deux petites choses



## La qualité de la vie

que J'aimerais quand même te rappeler. Ensuite à tes lecteurs de tirer leurs propres conclusions. Primo, J'existe bien, et le monde spirituel dans lequel Je demeure est bien réel. Je m'efforce d'aider l'humanité à trouver l'amour, la vie et le bonheur éternels. Secundo, il y a des forces d'opposition qui s'exercent dans le monde, inspirées par le Diable : certes leur pouvoir est inférieur au Mien, néanmoins elles sont extrêmement puissantes. Le Diable fait tout son possible pour empêcher les hommes de réaliser les objectifs dont nous parlions plus haut, soit en leur offrant des alternatives qui à long terme ne sauraient les satisfaire, soit en les rendant tout simplement malheureux. Dès lors, ceux qui souffrent de dépression n'apparaissent-ils pas comme les pauvres victimes de ses tristes desseins ?

**SCOTT** : Le Démon, ses suppôts et compagnie..., tout cela me semble un peu tiré par les cheveux. N'y a-t-il pas toutes sortes de causes pour expliquer la dépression, causes qui n'ont rien à voir avec le monde de l'esprit ? Un deuil par exemple, ou une perte d'emploi, ou encore de gros problèmes d'argent ou de santé.

**Dieu** : Il est indéniable que de tels événements peuvent déclencher une dépression. Je comprends tout à fait que la disparition d'un être qui vous est cher, de gros ennuis de santé ou des difficultés financières soient autant d'expériences extrêmement pénibles qui peuvent profondément vous affecter et vous rendre malheureux. Toutefois, il y a une différence très nette entre un deuil, une mauvaise santé ou des difficultés d'ordre personnel, d'une part, et la dépression d'autre part. La vie n'est pas exempte de chagrins. Ceux-ci font partie de la vie et vous apprennent

## DIEU d'après DIEU

à vous mettre à la place des autres et à éprouver pour eux de la compassion. Au bout du compte, ce ne sont pas des expériences négatives. Mais on parle de dépression lorsque quelqu'un a perdu tout espoir. Le Démon s'est emparé d'une crise pour en faire un désastre qui semble irréparable.

**SCOTT** : Tu lui attribues, semble-t-il, bien du mérite.

**DIEU** : Du mérite, non, mais des torts, oui ! Malheureusement, beaucoup de gens se font un malin plaisir de Me mettre sur le dos tout ce qui ne va pas. Je profite de l'occasion pour rejeter la responsabilité sur le vrai coupable.

**SCOTT** : Mais que peut-on y faire ? Établir la responsabilité ne suffit pas forcément à remédier au problème.

**DIEU** : Non, ce n'est pas un remède, mais c'est un grand pas vers la solution que de reconnaître la cause du problème. On peut vaincre le Démon.

**SCOTT** : Comment cela ?

**DIEU** : Grâce à Ma puissance, qui est à la disposition de tout un chacun.

**SCOTT** : Je suppose que Tu fais allusion à la prière.

**DIEU** : La prière peut activer Ma puissance et la focaliser sur la cible. Comme Je l'expliquais dans un autre entretien, Je réponds à toutes les prières.

**SCOTT** : Oui, mais n'est-il pas vrai qu'il existe des médicaments susceptibles d'aider les gens atteints de

## La qualité de la vie

dépression ? Si la cause est spirituelle, comment se fait-il que les médicaments puissent avoir un effet ?

**DIEU** : Il est vrai que les médicaments peuvent parfois soulager les symptômes, mais ils ne soignent pas la cause.

**SCOTT** : Et qu'as-Tu à dire sur les recherches qui ont été faites sur la dépression et qui montrent que dans certains cas, cette maladie peut être imputée à un déséquilibre biochimique ?

**DIEU** : Parfois oui, il peut y avoir un certain déséquilibre, mais ce n'est toujours vrai non plus. Si le corps souffre d'un déséquilibre ou d'un déficit chimique ou hormonal, le sujet peut être affecté dans ses émotions, et ce malaise est évidemment un terrain propice pour Satan qui va en profiter pour semer des pensées négatives et démoralisantes. Il est capital de comprendre que ces pensées qui conduisent à la dépression, proviennent de l'ennemi de votre âme, qui cherche à vous décourager et vous détruire. Ces pensées n'ont rien à voir avec la réalité.

Donc, tu vois, la vérité en la matière, c'est que la cause profonde d'une grave dépression est d'ordre spirituel, bien que les symptômes puissent être physiques ou psychologiques. Si tu traites le problème au niveau spirituel, par la prière et en amenant la personne déprimée à Me connaître et à recevoir Jésus dans son cœur, alors Je te garantis qu'il y aura des résultats positifs. Mais passons à un sujet un peu plus attrayant.

**SCOTT** : Si Tu le souhaites, je passerai à un autre sujet. Non sans ajouter toutefois que beaucoup de gens ne seront sûrement pas d'accord avec Toi.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Peut-être bien. Mais il n'en demeure pas moins que la foi en Moi et en Mon amour offre un remède à la dépression.

**SCOTT** : Puis-je me permettre une dernière question sur le sujet ? Qu'en est-il de ceux qui ont déjà reçu Jésus dans leur cœur mais qui connaissent pourtant des moments de dépression ?

**DIEU** : Encore une fois, le meilleur antidote est la prière. Pour ceux qui sont en proie à la dépression, c'est un immense pas en avant et un soulagement de réaliser que leurs idées morbides proviennent du côté malfaisant ou obscur du monde spirituel. Ma vérité, Mon amour et Ma lumière sont bien plus forts, et dès qu'on les laisse entrer, ils se mettent à chasser les ténèbres et le désespoir qui sont la marque de l'Ennemi. Mais souvent c'est un processus de guérison qui est plutôt lent et qui requiert une grande persévérance. D'où l'importance de prier, de lire Ma Parole et de prendre conseil auprès de ceux qui ont une foi profonde en Moi.

**SCOTT** : Pour en finir avec ce sujet, pourrais-je conclure en disant que la clé du bonheur, c'est de Te connaître et de T'aimer, d'aimer nos semblables et de leur venir en aide ?

**DIEU** : C'est bien résumé.

**SCOTT** : Le thème suivant sur ma liste est la « réussite ». Je pense que la plupart des gens veulent réussir dans la vie, bien que leurs définitions de la réussite varient certainement d'un individu à l'autre. Pour beaucoup, cela veut dire

## La qualité de la vie

être riche, ou devenir célèbre pour être admiré, voire adulé.  
Et Toi-même qu'entends-Tu par succès ?

**DIEU** : C'est de trouver et d'accomplir la raison de votre existence.

**SCOTT** : Plus haut, Tu as dit que c'était de T'aimer et d'aimer les autres. Est-ce que ça revient au même ?

**DIEU** : Si vous faites ces deux choses, vous trouverez le succès. Toutefois, chacun a sa propre destinée, et pour celui qui parvient à la réaliser, sa vie n'en est que plus réussie.

**SCOTT** : Voilà qui est intéressant. Nous arrivons sur terre programmés d'avance avec une mission à accomplir et un grand but à atteindre ?

**DIEU** : Cela dépend de ce que tu entends par « grand ».

**SCOTT** : Devenir président de la République, premier ministre ou quelque chose comme ça.

**DIEU** : Je plains celui ou celle qui voudrait devenir chef d'état. Non, ça c'est la conception humaine de la grandeur, mais cela ne correspond pas forcément à l'idée que Je m'en fais.

**SCOTT** : Alors, quelle est Ton idée de la grandeur ?

**DIEU** : Rendre de grands services à l'humanité.

**SCOTT** : Mais c'est bien ce que font les grands dirigeants mondiaux ou nationaux, n'est-ce pas ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : À en croire l'opinion générale, Je dirais que la plupart des politiciens servent leurs propres intérêts ou le système politique. Même le plus idéaliste d'entre eux finit toujours par transiger sur ses convictions, sans parler de ceux qui sont corrompus par le système politique. Je crois que tout le monde s'accordera pour dire que Mère Teresa est une grande figure de notre temps.

**SCOTT** : C'était une sainte dans tous les sens du terme, mais Tu ne t'attends tout de même pas à ce que nous parvenions tous à ce degré de dévouement ?

**DIEU** : Quel monde merveilleux ce serait si tout le monde pouvait en faire autant, tu ne crois pas ?

**SCOTT** : Donc Tu voudrais qu'on soit tous comme elle ?

**DIEU** : Si tout le monde était comme elle, il n'y aurait plus besoin que tout le monde soit comme elle. Je n'attends pas de tous un tel héroïsme, mais ce serait merveilleux si davantage d'hommes et de femmes prenaient exemple sur elle.

**SCOTT** : Autrement dit, elle incarne Ton idée de la réussite.

**DIEU** : Elle a réussi dans sa vocation. Nul ne put la dissuader d'y répondre, mais elle poursuit cette vocation de toutes ses forces physiques et spirituelles. Je sais bien que tout le monde n'en fera pas autant, ni ne le pourrait d'ailleurs. Néanmoins, il y a toujours quelque chose qu'on peut faire pour améliorer le monde qui nous entoure. J'ai conçu l'être humain pour qu'il trouve sa plus grande satisfaction dans le dévouement. De sorte que toutes ses autres quêtes de succès paraissent bien pâles en comparaison.

## La qualité de la vie

**SCOTT** : Si tel est le cas, comment se fait-il que nous soyons si peu nombreux à nous dévouer ?

**DIEU** : Beaucoup se dévouent — quelques-uns de manière très évidente, la plupart de façon plus humble. Le principal obstacle, c'est l'égoïsme.

**SCOTT** : Mais ne sommes-nous pas tous plus ou moins égoïstes ? C'est la nature humaine, l'instinct de conservation. Si Tu voulais que nous soyons altruistes — puisque telle est Ta préférence —, pourquoi avoir programmé une humanité égoïste ?

**DIEU** : Ce monde est un terrain d'essai. Bien que l'homme soit fondamentalement égoïste, heureusement il a aussi la faculté de surmonter cet égoïsme. Chaque individu a en lui le potentiel d'être une grande force pour le bien, c'est une question de volonté.

**SCOTT** : Fascinant ! Il y a un autre domaine dans lequel nous cherchons tous à exceller, c'est celui des rapports humains. Il existe, bien sûr, une myriade de relations, mais y a-t-il une règle générale pour nous aider à toutes les réussir ?

**DIEU** : Oui ! L'humilité !

**SCOTT** : Je m'attendais à ce que Tu dises l'amour.

**DIEU** : L'humilité, c'est l'amour qui s'exprime dans l'action. L'humilité considère le bien-être et le bonheur d'autrui comme plus important que le sien. L'humilité est donc la clé.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Par définition, le contraire de l'humilité, c'est l'orgueil. Doit-on en déduire que c'est l'orgueil qui cause l'échec d'une relation humaine ?

**DIEU** : Exactement !

**SCOTT** : Mais l'orgueil est en quelque sorte inné chez l'homme.

**DIEU** : L'orgueil érige des murs entre les gens. L'humilité construit des ponts. Elle va à la rencontre des autres.

**SCOTT** : Mais pourtant, on nous dit qu'il faut avoir de l'amour-propre.

**DIEU** : Il est bon d'avoir une certaine estime de soi. Un manque total de confiance en soi peut conduire, et conduit de fait, à des problèmes. Toutefois, Je vous demande de dépasser ce stade et d'avoir plus d'estime pour les autres que pour vous-mêmes. Mais cela ne veut pas dire que vous devez vous déprécier. C'est profond, n'est-ce pas ? Cela veut dire que vous devez savoir reconnaître chez les autres certaines qualités ou talents que vous n'avez pas. Ce qui n'est pas évident, si vous êtes imbu de vous-mêmes. Donc, à vous de faire un effort pour voir le bien chez les autres.

**SCOTT** : J'ai entendu dire que le besoin de croire en Dieu n'est qu'une béquille et qu'il traduit un manque de confiance en soi.

**DIEU** : C'est parfaitement ridicule ! Bien au contraire, le fait de croire en Moi peut améliorer votre perception de vous-même. Réfléchissez un instant : si Dieu Lui-même a envoyé Son Fils mourir pour vous, c'est que vous en valez certainement la peine.



## La qualité de la vie

**SCOTT** : En effet ! Tout dépend du point de vue qu'on adopte. Mais n'est-il pas naturel de tirer une certaine fierté de nos réalisations, de nos aptitudes, de nos talents etc. ?

**DIEU** : Il convient de faire une légère distinction. Lorsque tu as accompli quelque chose de bien, tu en tires, évidemment, une certaine satisfaction. Mais si tu commences à te sentir supérieur aux autres à cause de ce que tu as accompli, tu cours à la catastrophe. Et franchement, si tu veux réussir dans tes rapports avec les autres, il vaut mieux ne pas avoir la grosse tête.

**SCOTT** : À ce propos, qu'appelles-Tu une relation réussie ?

**DIEU** : Deux ou plusieurs personnes qui s'associent pour le plus grand bien de tous. Le partenariat produit une dynamique de synergie.

**SCOTT** : La synergie étant définie comme l'action conjointe de deux ou plusieurs éléments produisant un effet supérieur à la somme des effets de chaque élément.

**DIEU** : Oui. Encore une fois, cela fait partie du plan général. En coopérant avec les autres, on accomplit davantage qu'en travaillant tout seul. Mais pour qu'une relation s'épanouisse, chaque participant doit faire preuve d'humilité.

**SCOTT** : Je ne suis pas sûr de bien saisir ce que Tu entends par humilité.

**DIEU** : Je l'ai déjà dit, c'est estimer l'autre plus que soi-même.

**SCOTT** : Même si l'autre n'est pas aussi compétent que moi ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Dans ce cas, il te faudra plus d'humilité.

**SCOTT** : Hum... Facile à dire.

**DIEU** : Je m'explique. L'humilité va t'aider à ne pas jouer les caïds ou le héros qui sauve toujours toutes les situations. Elle va t'inciter à faire un effort pour apprécier la contribution apportée par les autres, la part que toi tu ne peux pas apporter. Chaque personne est différente, alors recherche ce que tu peux admirer chez elle, trouve une raison de l'apprécier à sa juste valeur, de reconnaître que tu as besoin d'elle. Au lieu de s'élever, l'humilité cherche à élever les autres.

**SCOTT** : Ce n'est pas une chose qui nous vient naturellement. En effet, nous considérons généralement nos opinions, nos méthodes etc... comme les meilleures.

**DIEU** : Pour l'homme, il n'est jamais facile d'être humble : il a plutôt tendance à être orgueilleux. Mais l'humilité est toujours récompensée, contrairement à l'orgueil, qui finit toujours par échouer.

**SCOTT** : J'ai du mal à admettre tout cela, sans doute parce que j'ai l'impression que Tu as mis en l'homme les pires tendances qui soient. L'orgueil et l'égoïsme, pour ne citer que ces deux-là puisque nous venons d'en parler. Tu n'as toujours pas expliqué pourquoi.

**DIEU** : Pour que l'homme ait besoin de Moi. Le monde est le théâtre d'une immense démonstration : à savoir que l'homme, aussi intelligent soit-il, a besoin de Moi pour réussir.

## La qualité de la vie

**SCOTT** : Mais Tu trouves ça juste ? En nous créant, pourquoi nous affliges-Tu de traits de caractère qui, en fin de compte, vont garantir notre échec ?

**DIEU** : Tu es un peu dur avec Moi aujourd'hui. Tu penses peut-être que tu n'y arriveras pas ! Rappelle-toi, J'ai promis de t'aider à faire ce que J'attends de toi. Je ne t'ai pas créé parfait, Je te l'accorde. Mais J'ai créé en toi la faculté de choisir le chemin qui mène à l'existence la plus parfaite qu'on puisse imaginer. En plus, l'homme a été créé avec la liberté de choisir — il a le choix de Me suivre ou pas.

J'ai fait en sorte que les effets néfastes de l'orgueil soient extrêmement évidents. L'orgueil fait passer l'ego avant Dieu et les autres; c'est ainsi que l'orgueil empêche les hommes de choisir Ma voie. Je veux que tout le monde puisse voir les récompenses de ceux qui choisissent de Me suivre dans l'humilité, plutôt que de suivre leur propre voie par orgueil.

**SCOTT** : Ça fait beaucoup à avaler.

**DIEU** : Oui, mais Je le répète, c'est une question de foi. Si tu crois ce que Je dis et que tu agis en conséquence, tu réussiras dans tes relations, comme dans tous les autres aspects de ta vie.

**SCOTT** : Et la santé ? Quel est le secret pour rester en bonne santé ?

**DIEU** : D'une façon générale, c'est d'avoir une vie équilibrée, une alimentation saine, de l'exercice physique et de garder une attitude positive face à la vie.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : La maladie et les accidents nous empoisonnent l'existence.

**DIEU** : Le corps humain n'a pas été créé pour être indestructible. Il requiert des soins et de l'entretien.

**SCOTT** : Mais pourquoi la maladie ? Je dirais qu'elle rend la vie misérable.

**DIEU** : La plupart du temps, tu es en bonne santé, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Oui. Mais pourquoi faut-il que nous soyons malades ?

**DIEU** : La maladie est souvent la conséquence de certaines négligences. Il faut que chacun admette sa responsabilité personnelle en la matière. Mais il y a de nombreuses raisons à la maladie. On apprend beaucoup de choses en prenant soin de soi-même ou des autres. Et puis les hommes n'en apprécieront que plus le glorieux nouveau corps qu'ils recevront un jour au Ciel. Il faut avoir été malade pour apprécier la santé.

**SCOTT** : J'apprécie la santé, mais on est en droit de se demander s'il peut y avoir aussi des avantages à la maladie.

**DIEU** : À travers l'expérience de la maladie, beaucoup de gens en viennent à Me connaître, ou s'ils Me connaissent déjà, la maladie est l'occasion pour eux d'approfondir leur relation avec Moi. Le désespoir pousse l'homme à rechercher le secours divin, ce qui Me permet d'intervenir. De plus, la maladie lui donne de mieux comprendre les autres et d'éprouver de la compassion.

## La qualité de la vie

**SCOTT** : Tu veux parler de la guérison divine ?

**DIEU** : Je suis en effet capable de guérir et Je le fais souvent pour exaucer une prière.

**SCOTT** : Le fais-Tu chaque fois qu'on Te le demande ? Je veux dire, Tu guéris toujours ceux qui Te le demandent ?

**DIEU** : Je réponds à chaque prière qui M'est adressée, mais Je ne les exauce pas nécessairement par la guérison, ou par une guérison immédiate. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte, et c'est un sujet assez complexe. Mais tu dois comprendre que ce monde n'est pas une fin en soi. Il a été créé pour être une étape, une sorte de banc d'essai pour l'homme mortel. On ne peut pas Me juger uniquement sur ce qui se passe dans ce monde. L'humanité a été créée dans le but de Me rejoindre au Paradis, le moment venu. Si tu gardes les yeux fixés sur ce but, toutes tes maladies et les souffrances de cette vie seront beaucoup plus faciles à supporter.

**SCOTT** : Je crois que dans l'industrie on appelle ça de « l'obsolescence planifiée », c'est-à-dire que les produits manufacturés sont conçus pour durer un minimum de temps, de façon à ce que le client revienne quelques années plus tard pour acheter le nouveau modèle. On pourrait se demander pourquoi Tu ne nous as pas faits tout de suite conformes au modèle revu et corrigé idéal que Tu projetais de créer.

**DIEU** : Le Paradis et tout ce qui l'accompagne doit être objet d'espérance. Le monde est un champ expérimental. Ce que vous apprenez dans cette vie forge et détermine votre caractère pour l'éternité. Certaines choses ne peuvent être pleinement appréciées et comprises qu'en fonction des

## DIEU d'après DIEU

expériences de cette vie. La santé, par exemple, ne peut être appréciée que lorsqu'on a connu la maladie; l'amitié et la compagnie des autres, que lorsqu'on a connu la solitude; la miséricorde, que lorsqu'on a été victime d'une justice sans pitié. Dans le monde à venir, vos expériences terrestres passées vous donneront une profondeur et une richesse de caractère qui autrement vous auraient fait défaut.

**Scott** : Eh bien, j'espère que tous mes problèmes de santé auront cet effet-là. Pour en revenir à la guérison divine, la guérison par la foi, comment se fait-il que certaines personnes soient miraculeusement guéries, alors que d'autres ne le sont pas et finissent même par en mourir ?

**DIEU** : Tout dépend de leur destinée, du but de leur vie. Pour certains, l'heure est venue, tout simplement, de rejoindre leur demeure du monde de l'esprit. Le Paradis est sans comparaison avec cette vie, tellement plus merveilleux. D'une certaine manière, on pourrait dire que chercher à retenir quelqu'un, c'est un peu comme l'empêcher d'obtenir son diplôme de fin d'études. Qu'est-ce qui est préférable pour l'étudiant : obtenir son diplôme ou non ? Vu sous cet angle, le fait de demeurer ici-bas est certainement la moins bonne des deux options. Mais il y en a d'autres que Je guéris pour qu'ils puissent consacrer le reste de leur vie à faire le bien autour d'eux ; et pour que cette guérison soit un témoignage de Ma puissance, car celle-ci prouve que Je suis réel.

**Scott** : Cela explique pourquoi certains meurent des suites d'une maladie, mais qu'en est-il des handicapés profonds ou de ceux qui sont atteints d'une maladie débilitante et

## La qualité de la vie

chronique ? On pourrait penser que, plutôt que de laisser les choses s'éterniser, Tu devrais guérir ces personnes ou alors, comme Tu le dis, les « rappeler à Toi ».

**DIEU** : Chaque cas est différent. Chaque personne est différente et les circonstances varient. C'est pourquoi Je ne peux pas te donner une réponse passe-partout. Il peut y avoir toutes sortes de raisons qui entrent en jeu, et la plupart du temps c'est le cas. Mais J'aimerais te demander : Si cette question te tient tant à cœur, que fais-tu pour ta part ? D'aucuns Me reprochent de tolérer tel ou tel mal, mais que font-ils pour soulager ces douleurs et ces souffrances ? Il y a des malades à l'hôpital ou d'autres qui sont obligés de rester claustrés chez eux : Mes détracteurs se rendent-ils à leur chevet pour faire briller un petit rayon de soleil dans leur vie ? On ne sait jamais, la raison de leur maladie est peut-être un besoin d'amitié ou de compagnie, et de contact humain.

**SCOTT** : Tu prends plaisir, semble-t-il, à nous renvoyer la balle. J'ai l'impression de ne pas pouvoir faire grand-chose en tant qu'individu. Ni moi, ni personne d'ailleurs.

**DIEU** : Il y a toujours quelque chose à faire. Voilà ce que Je te propose : fais ce que tu peux, et Moi Je ferai le reste.

**SCOTT** : Le vieil adage « Aide-toi, et le Ciel t'aidera ».

**DIEU** : En un sens, oui. Mais c'est plus que ça. Dieu aide ceux qui aident les autres. L'homme n'est pas censé passer tout son temps à se soucier de sa propre personne, il est censé venir en aide aux autres. Pourquoi n'irais-tu pas secourir ceux qui sont dans le besoin ? Tu es peut-être en train de prier : « Dieu, fais quelque chose dans telle ou telle

## DIEU d'après DIEU

situation... », alors qu'en fait, Je suis déjà en train d'agir en t'inspirant à leur venir en aide. Tu pourrais très bien être la réponse à la prière de quelqu'un !

**Scott** : C'est un concept intéressant qu'il me faudra garder à l'esprit si je me trouve un jour dans ce genre de situation. Aujourd'hui je me suis montré quelque peu désagréable envers Toi. Je Te prie de m'excuser si je T'ai paru un peu trop critique. Le mot de la fin ?

**DIEU** : J'accepte tes excuses. Je pourrais prêcher un sermon, mais le monde en a tellement entendus ! Ce que les gens veulent voir, ce sont des sermons vivants. Chacun de vous devrait se poser la question suivante : que puis-je faire pour rendre ce monde meilleur ? Chaque individu a le pouvoir d'être une force agissant pour le bien, même si c'est de façon humble et modeste. Construisez autour de vous un petit coin de paradis en apportant à ceux qui vous entourent cette touche céleste d'amour et de tendresse. Si vous avez l'impression de ne pas être à la hauteur, appelez-Moi à la rescousse, et Je vous aiderai, Je vous le promets.



# *Questions éthiques et sociales*

*Septième entretien*

**SCOTT** : Encore une fois merci de bien vouloir m'accorder ces interviews.

**DIEU** : Tout le plaisir est pour Moi. J'ai souvent souhaité m'expliquer sur Mes points de vue et Mes intentions. Je me réjouis donc que l'occasion Me soit offerte de répondre à tes questions -- les tiennes ou celles de quiconque d'ailleurs.

**SCOTT** : J'aimerais qu'aujourd'hui nous portions notre attention sur des questions éthiques et sociales. Le monde vient de connaître des événements d'une portée capitale. Nous sommes maintenant bien entrés dans le 3ème millénaire. La population mondiale dépasse les six milliards. On a l'impression de se précipiter dans le futur sans trop savoir où

## DIEU d'après DIEU

l'on va. Avais-Tu prévu que notre planète deviendrait aussi peuplée ?

**DIEU** : Le surpeuplement de certaines régions du globe va à l'encontre de Mon plan. Toutefois, en ce qui concerne les six milliards, Je savais, bien évidemment, que ce chiffre serait atteint.

**SCOTT** : Autrement dit, la surpopulation ne T'inquiète pas, ni le fait que très bientôt les ressources du monde ne pourront plus suffire à la demande de cette population.

**DIEU** : Ce qui Me préoccupe, c'est la répartition injuste des ressources terrestres — le fait que les uns amassent et consomment plus que nécessaire, pendant que les autres, par voie de conséquence, meurent de faim et de soif.

**SCOTT** : Mais pourquoi certaines régions du monde regorgent-elles de richesses tandis que d'autres sont dépourvues de tout ?

**DIEU** : Il n'en était pas ainsi à l'origine. L'homme, qui exploite ce monde depuis des millénaires, est responsable de ces inégalités et de cette mauvaise répartition des richesses. Pas Moi.

**SCOTT** : Le besoin le plus urgent des populations, c'est l'eau. Dans certaines régions, elle abonde; ailleurs on souffre d'une pénurie d'eau. Il paraît évident que, tout au moins sur ce point, c'est Toi qui es responsable de cet état de choses.

**DIEU** : Les raisons de cette pénurie sont diverses, mais elles sont presque toutes imputables aux humains à cause de leur mauvaise gestion. Tiens, même de nos jours, l'homme,

## Questions éthiques et sociales

en détruisant la forêt tropicale, peut s'attendre à récolter de nouveaux désastres. Jusqu'à maintenant, l'écologie mondiale s'était montrée assez robuste mais les coups qu'on ne cesse de lui porter finiront bien par provoquer une catastrophe.

**SCOTT** : Dieu est du côté des « verts », semble-t-il.

**DIEU** : D'une certaine manière, Je suppose. Toutefois, il y a une limite. Ce qu'il y a de plus précieux au monde, ce sont les vies humaines. Elles ont la priorité. L'homme doit tirer le meilleur parti de Ma création, du monde que J'ai créé, pour permettre à l'humanité de survivre. Certes, l'exploitation abusive des ressources, qui est malheureusement très répandue, est répréhensible; mais tout aussi répréhensible est le fait d'accorder plus d'importance à la survie des animaux et des forêts qu'à celle des humains. La vérité se situe dans le juste milieu. Il faut que les richesses de la planète soient exploitées de façon raisonnable et équitable pour tous, de manière à ce que l'humanité ait les moyens de subsister, et que l'environnement soit sauvegardé.

**SCOTT** : Bon sang ! Non seulement, Tu es un « vert », mais, à entendre Tes propos sur l'égalité, on croirait avoir affaire à un socialiste.

**DIEU** : Que chacun contribue selon ses capacités, et que chacun reçoive selon ses besoins, tel est Mon slogan.

**SCOTT** : Holà ! Te voilà en train de citer Karl Marx à présent !

**DIEU** : Marx M'a volé quelques idées — qui viennent tout droit de la Bible.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : La Bible fait l'apologie du socialisme ?

**DIEU** : La Bible professe l'amour de Dieu et de l'humanité. C'est sur cette base que reposait la société idéaliste fondée par les disciples de Jésus après Son ascension : chacun mettait ses biens à la disposition de tous, et l'abondance des uns venait combler les besoins des autres.

**SCOTT** : De toute évidence, ce mode de vie n'a pas duré longtemps.

**DIEU** : Maintes communautés religieuses pratiquent encore ce mode de vie, qui d'ailleurs leur convient tout comme il convenait aux premiers disciples.

**SCOTT** : Quoi qu'il en soit, le communisme s'est soldé par un échec.

**DIEU** : Je ne parle pas du communisme politique athée. Ce système était voué à l'échec parce qu'il croyait pouvoir y arriver sans Moi. Il était basé sur le partage forcé, où ceux qui détenaient le pouvoir, tout en se posant comme protecteurs des masses, ne pensaient qu'à accroître leur pouvoir et leurs richesses sur le dos du menu peuple. Non, Je ne veux rien avoir à faire avec ce communisme-là. Ce que Je préconise, c'est une société fondée sur l'amour et le respect d'autrui. Si chaque être humain se souciait des besoins de son prochain, alors il verrait qu'à son tour, ses propres besoins seraient assurés.

**SCOTT** : Là on est en pleine utopie ! Les gens ne fonctionnent pas ainsi. À l'exception, peut-être, de quelques saints. Mais pour le commun des mortels que nous sommes,

## Questions éthiques et sociales

l'altruisme ne s'étend pas au-delà des membres de notre propre famille — et encore, ce n'est pas toujours le cas.

**DIEU** : Ce genre d'amour n'est possible que si vous faites de Mon amour l'élément moteur.

**SCOTT** : Mais des millions de gens prétendent être animés par Ton amour. Mais ça n'a pas l'air de changer grand-chose à leur façon de vivre. Il y a peut-être un peu plus de religion dans leur vie, mais il ne faut surtout pas toucher à leur porte-monnaie !

**DIEU** : Si votre religion n'atteint pas votre cœur et ne vous donne pas la compassion qui vous pousse à venir en aide aux autres, elle n'est qu'un vernis superficiel.

**SCOTT** : Le grand concurrent du communisme, c'est le capitalisme qui, à l'heure actuelle, est en train de triompher du communisme. Que penses-Tu du capitalisme ?

**DIEU** : Le capitalisme exerce sans doute une plus grande attraction sur le public, du fait que beaucoup de gens y voient une occasion de s'enrichir. C'est la carotte qui va les motiver à travailler toute leur vie dans un système qui exploite les masses mais ne profite qu'à une certaine élite. Poussés par l'espoir de découvrir un jour le filon, ils sont pris dans l'engrenage. Non, les systèmes politico-économiques de ce monde n'ont pas été mis en place par Moi.

**SCOTT** : Alors, quel système préconises-Tu ?

**DIEU** : L'idéal, c'était le Jardin d'Eden. Depuis lors, à de rares exceptions près, tous les systèmes n'ont été que de piètres substituts.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Donc, selon Ton plan originel, nous devons, nous les humains, habiter un monde idyllique où tout n'était qu'amour et beauté. Un tel environnement ne ferait-il pas de nous des êtres passablement paresseux ?

**DIEU** : J'entends déjà réagir tes lecteurs : « Parle pour toi-même ! » C'était idyllique, certes, mais Adam et Ève étaient loin d'être paresseux.

**SCOTT** : Ils avaient quelque chose à faire, dis-Tu ?

**DIEU** : Oh que oui ! Il fallait bien qu'ils s'occupent du jardin.

**SCOTT** : Ah bon ? Et moi qui pensais qu'ils se prélassaient en sirotant leur punch coco — ou son équivalent édénique — tout en faisant le plein de soleil.

**DIEU** : Mais, pas du tout. Ils devaient entretenir le jardin et s'occuper de leur famille. Ceux qui élèvent des enfants savent bien que ce n'est pas de tout repos.

**SCOTT** : Quoi ? Caïn, Abel et toute la smala, ont vu le jour dans le Jardin d'Eden ?

**DIEU** : Caïn et Abel, oui, mais pas « toute la smala ».

**SCOTT** : Curieux ! J'aurais pensé que les enfants d'Adam et Ève étaient venus au monde plus tard, après leur départ du jardin, quand ils peinaient dans les champs à la sueur de leur front pour produire leur subsistance. Comme si le fait d'avoir des enfants faisait partie de la Malédiction qui pesait sur eux pour avoir mangé le fruit défendu.

**DIEU** : La Malédiction ? Tu penses qu'avoir des enfants est une malédiction ?

## Questions éthiques et sociales

**SCOTT** : Euh, non, mais...

**DIEU** : Je vois ! Tu penses que le sexe faisait partie de la Malédiction ?

**SCOTT** : À vrai dire, c'est l'impression qu'on a parfois — que le sexe et la sainteté sont incompatibles.

**DIEU** : Alors là, tu mélanges tout. Non, le sexe existait depuis l'origine. Adam et Ève en ont profité pleinement et ont eu des enfants bien avant de quitter le Jardin d'Eden.

**SCOTT** : Autrement dit, Tu n'as rien contre le sexe ?

**DIEU** : Pourquoi serais-je opposé à un acte d'amour qui peut donner naissance à un nouvel être humain ?

**SCOTT** : Certains pourtant ont cette impression.

**DIEU** : Eh bien, finissons-en une bonne fois pour toutes avec cette impression. Pour un homme et une femme, les rapports sexuels sont la plus belle expression physique de leur amour réciproque. J'ai voulu que l'amour sexuel soit quelque chose de plaisant, d'agréable et de pratiquement irrésistible. J'aime que les gens se manifestent leur amour en faisant l'amour. Autrement, pourquoi est-ce qu'on appellerait ça « faire l'amour » ? Non, décidément, il n'y a rien de mal au sexe et le sexe n'a rien de malsain ; ce n'est pas non plus une conséquence du péché ou de la Malédiction.

**SCOTT** : Néanmoins, c'est exclusivement réservé au mariage.

**DIEU** : Qui a dit que c'était réservé au mariage ?

**SCOTT** : Je suppose que c'est ainsi que Tu en as décidé.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Le sexe n'est pas exclusivement réservé au mariage. Si un homme et une femme désirent faire l'amour et qu'ils ont l'âge requis, à eux de voir si la chose est profitable et si elle ne fait de tort à personne.

**Scott** : Et il n'y a pas d'autres règles ?

**DIEU** : Il y a, bien sûr, des tas de choses à prendre en considération avant de faire l'amour. Il faut donc bien réfléchir avant de s'y engager. Toutefois, c'est un vaste sujet dont nous pourrions parler davantage dans une prochaine interview. Tu allais Me poser des questions d'ordre social.

**Scott** : En effet. En rapport avec ce sujet, j'aurais aimé aborder le problème du contrôle des naissances et de l'avortement... Je constate tout à coup qu'il y a une certaine tristesse dans l'air.

**DIEU** : En effet, l'avortement est une chose qui M'attriste au plus haut point.

**Scott** : Il en est qui considèrent l'avortement comme une solution plus humaine à long terme, pour éviter à un enfant de se sentir non désiré toute sa vie. Beaucoup de mères célibataires ne peuvent se permettre d'élever un enfant.

**DIEU** : Il existe d'autres solutions. Une fois qu'un bébé a été conçu, l'idéal c'est qu'il soit pris en charge par un père et une mère qui vont bien s'occuper de lui. Si les parents naturels n'en sont pas capables, ou s'ils se refusent à prendre cette responsabilité, il vaudrait mieux pour le bébé qu'il soit adopté par des personnes qui sont à même de le faire. Ce seront éventuellement les grands-parents ou d'autres membres de la famille. Une autre solution serait de vivre



## Questions éthiques et sociales

en communauté avec d'autres parents célibataires. Ainsi partagé, le fardeau devient plus léger pour tous.

J'en profite pour ajouter que Je compatis sincèrement au désarroi qu'éprouvent certaines femmes qui tombent enceintes et qui envisagent un avortement. Cela montre à quel point le monde est devenu dur et cruel : comment a-t-on pu en arriver à considérer un enfant, qui est le plus beau cadeau que Je puisse faire à une femme, comme un terrible fardeau qui empêchera la mère de mener à bien son projet de vie ? Le fait que la « civilisation » en soit arrivée là — à considérer le meurtre d'un bébé comme la solution privilégiée, voire souhaitable —, est bien la preuve de la barbarie de vos sociétés.

**SCOTT** : Donc Tu fais cause commune avec ceux qui vont manifester devant les cliniques où se pratique l'avortement.

**DIEU** : Ôter la vie à un enfant qui n'est pas encore né est inadmissible. Ceci dit, Je n'approuve pas pour autant toutes ces manifestations. Plutôt que de dépenser autant d'énergie à leurs campagnes de protestations, ils feraient bien mieux de venir en aide aux femmes qui se trouvent acculées à ce choix. Ils devraient s'occuper de trouver des moyens de faciliter les adoptions. Ils devraient essayer de voir s'ils ne peuvent pas eux-mêmes adopter un enfant non désiré. Ils devraient s'occuper de trouver un emploi aux femmes qui n'ont pas les moyens d'élever leur enfant. Voilà, parmi tant d'autres, quelques actions positives à considérer pour éviter que certaines femmes ne se sentent réduites à avorter.

## DIEU d'après DIEU

**Scott** : Et puis à l'opposé, il y a ceux qui font tout pour avoir des enfants mais qui n'y parviennent pas. Il existe de nombreuses méthodes pour développer la fertilité, et beaucoup choisissent de les essayer. Qu'en penses-Tu ?

**DIEU** : Vouloir être parent est une noble ambition, et Je salue ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour avoir des enfants. Toutefois, considérant le grand nombre d'enfants qui sont candidats à l'adoption, Je dirais que, d'une façon générale, il serait préférable de considérer cette voie, plutôt que d'investir tellement d'efforts et de temps, en vain le plus souvent, dans des méthodes artificielles — sans parler de la difficulté pour la maman de garder le bébé jusqu'au terme de la grossesse.

**Scott** : Beaucoup opteraient pour cette solution si les procédures d'adoption n'étaient pas aussi strictes.

**DIEU** : Exact. C'est triste à dire mais la société est tellement méticuleuse dans sa procédure d'examen des parents qui sont candidats à l'adoption, que, bien souvent pendant ce temps-là, l'enfant doit rester dans une institution où les conditions sont loin d'être idéales. C'est là qu'on voit l'absurdité inhérente à la société moderne : en cherchant à protéger l'enfant, on condamne celui-ci à une éducation qui laisse grandement à désirer. Mais c'est ainsi que ça marche dans le monde. Quand des hommes et des femmes bien intentionnés font des lois pour rectifier les injustices, ils ne font souvent qu'empirer les choses.

**Scott** : Et comment ça se fait ? Ces lois, que je sache, ont été mises en place par des gens pleins de bonnes inten-

## Questions éthiques et sociales

tions qui avaient à cœur de protéger les intérêts des personnes concernées par la loi.

**DIEU :** Ces problèmes viennent du fait que l'homme ne sait pas se débrouiller tout seul. Si on M'exclut, on va, au mieux, au devant d'une déception, et, au pire, on court à la catastrophe. Et en général, ce sont les petites gens qui en font les frais. Pour que les lois ou les efforts de cette nature — dont le but est d'organiser la société, les communautés et la famille — puissent fonctionner correctement, il faut que Je sois impliqué. Le monde à venir ne connaîtra pas ce type de problèmes, parce que le principe directeur de la société sera l'amour et non pas la loi. On y recherchera avant tout le plus grand bien de chaque individu, et non pas l'observance rigide de la loi. C'est Ma façon de démontrer au monde que Mes méthodes sont infiniment supérieures.

**SCOTT :** D'aucuns percevront ici une pointe d'arrogance.

**DIEU :** C'est possible. Parce que J'ai dû mettre le doigt sur l'un ou l'autre de leurs préjugés ou de leurs dogmes favoris. Je ne voudrais offenser personne en disant cela. Je me contente d'énoncer un fait : la façon dont les hommes s'y prennent et les façons de faire de ce monde sont, en fin de compte, fâcheusement inadéquates : elles ne parviennent pas à procurer aux hommes la qualité de vie à laquelle ils ont droit. À l'évidence, leurs rêves ne peuvent se réaliser pleinement dans cette vie. Ils n'en apprécieront que plus la perfection du monde futur.

**SCOTT :** Pour en revenir à l'avortement, juste une minute si Tu veux bien : qu'advient-il des esprits de ces enfants qui meurent avant la naissance ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Ils retournent au Ciel.

**SCOTT** : C'est bien mieux, diront certains, que de rester ici-bas sans être désiré.

**DIEU** : Dans l'ère actuelle, l'esprit de l'homme est destiné à mener une vie sur terre. Si ce plan est contrarié, le dessein de leur vie reste inachevé.

**SCOTT** : Alors, ils bénéficient d'une seconde chance ?

**DIEU** : Beaucoup d'entre eux, oui.

**SCOTT** : Mais pas tous ?

**DIEU** : Pour certains, il ne se présente pas d'opportunité.

**SCOTT** : Est-ce à dire qu'ils demeurent en quelque sorte inachevés ?

**DIEU** : Non, car Je compense cet état de choses.

**SCOTT** : Au Ciel, Tu veux dire ?

**DIEU** : Oui. Ces enfants qui ont été rejetés par leurs mères et leurs pères terrestres sont chers à Mon coeur, et quand ils ne peuvent vivre leur séjour sur terre, Je les accueille en personne à leur arrivée. Je les prends dans Mes bras pour les choyer, pour les bénir. Et puis, Je leur trouve, à chacun, un endroit spécial pour que, jamais plus, ils ne se sentent rejetés.

**SCOTT** : Donc en gros, les choses finissent par s'arranger. Tout est bien qui finit bien.

## Questions éthiques et sociales

**DIEU** : Je ne permettrais pas qu'un seul de ces innocents souffre par la faute des hommes. Mais le plan qui avait été tracé à l'origine pour cet enfant n'est pas pleinement réalisé.

**SCOTT** : Quelle différence cela fait-il ? Le plan originel est-il toujours le meilleur et le reste un pis-aller ?

**DIEU** : Mon plan originel est toujours le meilleur. Regarde le Jardin d'Eden. C'était Mon plan originel. Où est-ce que tu préférerais vivre : en Eden ou là où tu te trouves ?

**SCOTT** : Bien vu. Mais on pourrait dire que nos erreurs nous rendent plus sages.

**DIEU** : Plus sages, oui, mais pas forcément mieux lotis ou plus heureux. Adam et Ève, après avoir péché, ont acquis une certaine sagesse, mais peut-on vraiment dire qu'ils étaient mieux lotis ou plus heureux qu'avant ?

**SCOTT** : Étant donné que Tu condamnes l'avortement, j'imagine que Tu n'es pas d'accord non plus avec l'euthanasie.

**DIEU** : La vie humaine est précieuse. Pour qui l'homme se prend-il de s'arroger le droit de tuer au nom de la pitié ?

**SCOTT** : Il semblerait que, dans le cas d'une survie artificielle, la personne n'ait plus grand-chose à attendre de la vie.

**DIEU** : Si la personne est dans cette condition, c'est un autre cas de figure. Je ne dis pas pour autant qu'il faille toujours débrancher le système de survie. Il est arrivé que des malades sortent de leur coma ou qu'ils aient guéri miraculeusement. Autant de choses à prendre en ligne de compte.

## DIEU d'après DIEU

Mais si quelqu'un est vivant et qu'il n'a pas besoin d'appareils de survie artificielle, alors on ne devrait pas mettre fin à ses jours prématurément. Par contre si quelqu'un est sur le point de mourir et dans un état comateux, et qu'il est maintenu en vie de façon artificielle, pourquoi devrait-on l'empêcher de passer dans le monde meilleur qui l'attend ? Quoi qu'il en soit, si une personne peut se maintenir en vie toute seule, on n'a pas le droit de mettre fin à ses jours.

**Scott** : Attaquons-nous à un autre sujet qui se rapporte à la vie et la mort : la peine capitale. A-t-on le droit ou non d'exécuter un criminel qui s'est rendu coupable d'atrocités ?

**DIEU** : Je le répète, la vie est précieuse. Cela dit, lorsqu'un individu fait usage de sa vie pour perpétrer le mal, alors il perd ce droit à la vie. L'homme a été créé pour faire le bien ; si au lieu de cela, il choisit de faire le mal, il doit en assumer les conséquences. Je suis en faveur de la miséricorde, et la miséricorde est supérieure à la justice. Mais dans ce monde, les hommes sont soumis aux lois de leur pays. S'ils commettent, comme tu le dis, des atrocités, ils renoncent à la miséricorde. Dans ce cas, ils tombent sous le coup de la justice, et la justice veut que parfois ils payent de leur vie leurs mauvaises actions. Ayant énoncé ce principe général, J'ajouterai que, dans chaque cas, les circonstances doivent être prises en compte. La peine capitale est extrêmement sévère, mais quelquefois, c'est le seul châtiment qui convienne.

**Scott** : Pourrais-Tu préciser à quel genre de crimes Tu penses ?

## Questions éthiques et sociales

**DIEU** : Toutes les civilisations de ce monde, par delà les cultures et les particularismes géographiques, s'accordent en gros sur ce point. Il s'agit des homicides délibérés et prémédités, ou des crimes qui ont entraîné d'extrêmes souffrances. Il M'est très difficile de faire autrement que de m'en tenir aux lignes générales, vu que, Je le répète, les circonstances peuvent être extrêmement variables et qu'il est donc impossible de couvrir tous les cas de figure.

**SCOTT** : Mais Tu penses que la peine capitale peut s'imposer.

**DIEU** : C'est parfois la seule sentence qui soit appropriée.

**SCOTT** : Comment peut-on concilier la contradiction apparente entre le 6ème commandement, « Tu ne commettras point de meurtre » et la peine de mort ?

**DIEU** : Ce commandement s'adressait aux individus, et non pas aux institutions dûment reconnues et chargées de rendre la justice et de punir les crimes.

**SCOTT** : Mais tout au long de la Bible, il est question de pardon, qu'il faut pardonner à ceux qui nous ont offensés. Tu as même dit que Tu accordes le pardon à tous ceux qui Te le demandent. Ces crimes, qui sont passibles de la peine capitale, sont-ils si monstrueux que Tu ne puisses ou que nous ne puissions pas les pardonner ?

**DIEU** : Je pardonne à tous ceux qui Me demandent pardon. Quant à vous, en tant qu'individu, vous devriez en faire autant, ne serait-ce que pour votre propre bien. Mais chacun doit néanmoins assumer les conséquences de ses actes.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : N'est-ce pas contradictoire ?

**DIEU** : En tant que personne, il t'appartient de pardonner à celui qui t'a fait du tort, même si ce tort est très grave. Cela n'empêche pas que le coupable devra répondre de ses actions devant la société. Mais là, ce n'est plus du tout de ton ressort.

**SCOTT** : Donc, si une personne qui m'est très chère se faisait assassiner, je devrais, dis-Tu, pardonner au tueur ? Ça me semble extrêmement difficile.

**DIEU** : Je ne dis pas le contraire. Mais si tu laisses le ressentiment t'empoisonner le cœur parce que tu refuses de lui pardonner, c'est toi qui en souffriras. Cette rancœur te rendra malheureux comme les pierres. Le fait de vouloir te venger et te faire justice à tout prix ne guérira sûrement pas tes plaies. La seule manière pour toi d'être guéri du ressentiment et de la rancœur, c'est de pardonner, délibérément et consciemment. Combien de vies ont été détruites à cause du ressentiment ? En premier lieu, la vie de ceux qui se sont laissés miner par lui, mais aussi celles de leurs proches.

**SCOTT** : Et le suicide ? Est-il pardonnable ?

**DIEU** : Tu veux dire par Moi ?

**SCOTT** : Oui.

**DIEU** : Tout peut être pardonné. Toutefois, quelle tristesse qu'un suicide ! N'est-ce pas malheureux que des gens puissent être à ce point désespérés qu'ils ne voient plus d'autre solution que de mettre fin à leurs jours ? Il y a dans chaque



## Questions éthiques et sociales

vie tellement d'espoir et de promesses ! Le suicide est souvent un témoignage contre la société et contre l'entourage de cette personne, autant qu'un témoignage contre la personne elle-même.

**SCOTT** : Nous avons parlé de l'euthanasie. Le suicide assisté s'en rapproche beaucoup, à la différence près que c'est la personne qui s'administre elle-même le poison. D'après ce qu'on dit, ces personnes sont en général atteintes de maladies extrêmement débilitantes et sont réduites à vivre une vie qu'elles jugent intolérable. En pareil cas, il semblerait qu'il n'y ait plus d'espoir.

**DIEU** : Oui, mais peux-tu Me dire où commence et où finit l'espoir?

**SCOTT** : Je ne sais pas. C'est bien pour ça que je Te pose la question.

**DIEU** : Alors, le plus sûr c'est de vous en remettre à Moi et Je rappellerai chacun à Moi quand Je saurai que son heure est venue.

**SCOTT** : Autrement dit, aucune raison ne peut justifier le suicide ?

**DIEU** : La question est si vaste qu'on ne peut y répondre par oui ou non. Si quelqu'un, dans un geste héroïque, donne sa vie pour sauver la vie d'un autre, on pourrait, à la limite, considérer cela comme un suicide. Cependant, à Mon avis, on admirera la bravoure et l'abnégation de cet homme ou de cette femme.

**SCOTT** : Certains soutiennent que Jésus a plus ou moins commis un suicide en décidant de se rendre à Jérusalem au

## DIEU d'après DIEU

moment où Il l'a fait. Je crois même savoir qu'Il a dit à Ses disciples qu'Il s'y rendait pour mourir : il y aurait donc eu préméditation de Sa part. Qu'as-Tu à leur répondre ?

**DIEU** : Jésus faisait preuve d'un courage et d'une abnégation remarquables : Il donnait Sa vie pour permettre à tous ceux qui allaient croire en Lui d'obtenir la vie éternelle. Il faut vraiment être de mauvaise foi pour prétendre que Jésus s'est suicidé.

**SCOTT** : Tout à fait d'accord ! Mais il fallait quand même que j'amène la question sur le tapis étant donné qu'elle est souvent soulevée quand on aborde ce sujet. Un mot de conclusion sur le suicide ?

**DIEU** : Ceux qui se suicident et mettent ainsi fin à leurs jours de façon prématurée manquent les expériences qu'ils auraient dû vivre et les leçons qu'ils auraient dû apprendre sur terre. Si bien que lorsqu'ils arrivent ici, ils ont pas mal de rattrapage à faire. Leur entrée dans l'autre vie n'est pas aussi heureuse qu'elle pourrait l'être. En fait, pour certains c'est une expérience ignominieuse, et ils sont tellement rongés et tourmentés par la culpabilité qu'il faut envisager pour eux une sérieuse réhabilitation.

Non, Je ne condamne pas ceux qui se suicident, mais ils n'auraient jamais dû mourir à ce moment-là. Certaines personnes sont si déprimées qu'elles n'ont plus tous leurs esprits. Mais tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

**SCOTT** : Alors, Tu leur dis : tenez bon, vous êtes à deux doigts de retrouver l'espoir.

## Questions éthiques et sociales

**DIEU** : Oui, comme tant d'histoires nous le montrent : des hommes poussés à leurs limites, au moment où tout espoir semblait les avoir abandonnés, ont découvert ce qui leur a redonné le goût de vivre. Tant qu'à détruire votre vie, pourquoi ne pas vous jeter corps et âme dans une grande cause ?

**SCOTT** : Les jeunes en particulier sont enclins à nourrir des pensées suicidaires.

**DIEU** : Oui, mais ils ont toute leur vie devant eux. Il y a tant de belles choses à faire ! L'adolescence, il est vrai, est une période troublée.

**SCOTT** : Encore quelques questions si Tu veux bien, sur un autre sujet : celui de la toxicomanie. Nul ne recherche la dépendance en tant que telle par rapport à un vice comme la drogue, ou à d'autres mauvaises habitudes généralement perçues comme des vices. Aurais-Tu un remède magique à proposer ?

**DIEU** : La dépendance aux drogues est plus ou moins forte selon les individus. De nombreux facteurs sont à prendre en considération. La première étape vers la guérison, c'est de prier, de Me demander de l'aide. La prière est toujours efficace. Elle mobilise des ressources surnaturelles qui sont capables de venir à bout des obstacles naturels. Donc, si quelqu'un veut vaincre une dépendance, ou ne serait-ce qu'une mauvaise habitude, il peut déjà prier. C'est un bon début et ce n'est pas si difficile.

**SCOTT** : Certains vont dire qu'ils ont prié, mais sans résultat.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Tu ne M'as pas laissé finir. J'ai dit que la prière était la première étape, Je n'ai pas dit que c'était suffisant. Prier est important : c'est reconnaître la nécessité de recourir à une force supérieure à la sienne et l'incapacité à s'en sortir tout seul. Mais ensuite il faut avoir la foi, il faut avoir la certitude que Je vais exaucer cette prière. Pour être exaucé, il faut s'attendre à une réponse.

**SCOTT** : C'est un peu comme positiver.

**DIEU** : Tout à fait ! Sauf que ça va beaucoup plus loin. Le fait de voir les choses positivement te met dans un état d'esprit positif qui te donne la force d'accomplir des choses difficiles. Mais le fait de croire que Je vais t'aider peut te permettre d'accomplir des choses qui sont non seulement à la limite du possible, mais qui sont carrément impossibles. La prière et la foi te donneront alors le pouvoir de vaincre la dépendance ou la mauvaise habitude.

**SCOTT** : Comment cela se passe-t-il ?

**DIEU** : J'exauce les prières qui s'appuient sur la foi — la foi que Je suis capable de répondre à la prière — et J'accorde à la personne qui prie un supplément de force. Cette force suscite en elle la volonté de vaincre. La volonté humaine est puissante, et lorsqu'elle s'accompagne d'un pouvoir surnaturel, elle est quasiment invincible. Une fois que la volonté est bien dirigée, le progrès ne tarde pas à se manifester.

**SCOTT** : Vraiment ? Comme par enchantement ?

**DIEU** : Cette première étape est la plus importante, mais ce n'est pas suffisant. Il est essentiel par la suite de remplacer cette dépendance nocive par une envie de faire quelque

## Questions éthiques et sociales

chose de positif, et de consolider cette volonté de changer. Rien de plus bénéfique qu'une foi bien ancrée en Moi, et qu'on fera grandir petit à petit à la lecture de Ma Parole.

**SCOTT** : À T'écouter, il n'y a rien de plus simple. Pourtant, des gens ont tout essayé, sans pour autant voir le bout du tunnel.

**DIEU** : Le plan est simple, mais pour certains c'est une lutte acharnée. Loin de Moi de vouloir minimiser les difficultés auxquelles il faut parfois faire face. Je vous ai dévoilé ce qui constitue l'essentiel du remède. N'empêche que son application et sa mise en œuvre ne sont pas toujours faciles. Toutefois, le succès qui viendra couronner cette lutte ne sera rien de moins que la transformation d'une vie misérable en une vie qui aura retrouvé la joie et l'enthousiasme.

**SCOTT** : L'encouragement des autres n'en demeure pas moins indispensable.

**DIEU** : Oh oui, absolument. Pour un drogué, le soutien moral de ses proches, et leurs prières en particulier, jouent un rôle vital dans sa guérison.

**SCOTT** : Tu nous as donné, dans cette séance, ample matière à réflexion. Merci encore pour ces moments passés ensemble.

**DIEU** : Merci à toi. Au plaisir de nous revoir très prochainement.



## ***Sur l'enseignement et de nouvelles révélations***

**Huitième entretien**

**SCOTT** : La majorité des gens croient qu'une bonne instruction est indispensable si l'on veut réussir dans la vie. Et beaucoup n'hésitent pas à y consacrer de longues années, à dépenser de grosses sommes d'argent et une grande énergie, que ce soit pour eux-mêmes ou leurs enfants. D'autres déplorent le niveau lamentable auquel l'enseignement est tombé dans de nombreux pays. Bref, il s'agit d'un vaste sujet qui mérite qu'on sollicite Ton opinion.

**DIÉU** : Un vaste sujet, comme tu dis. Voudrais-tu bien Me préciser sur quoi exactement tu souhaites avoir Mon opinion ?

**SCOTT** : Eh bien, la grande question pourrait être : les études sont-elles aussi importantes que ça ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Tout dépend du niveau d'instruction que tu te proposes d'acquérir. Il est important d'étudier, d'être qualifié, de ne pas être ignorant.

**SCOTT** : Là Tu parles d'une instruction tout ce qu'il y a de plus élémentaire.

**DIEU** : Il faut bien commencer par là.

**SCOTT** : Que penses-Tu de l'enseignement supérieur ?

**DIEU** : Certaines professions — la chirurgie, pour ne citer que cet exemple — exigent de longues années d'étude avant de pouvoir être exercées de façon compétente. Mais, dans la plupart des cas, il est bon de se poser la question : est-il vraiment nécessaire que j'aille à l'université et que je poursuive des études « supérieures » ?

**SCOTT** : Dans la plupart des sociétés, les meilleurs emplois sont réservés à ceux qui ont fait des études supérieures.

**DIEU** : Et qu'est-ce que tu entends par « les meilleurs emplois » ?

**SCOTT** : Un travail qui rapporte plus et qui procure une meilleure qualité de vie.

**DIEU** : Une meilleure qualité de vie ... En es-tu aussi sûr que ça ?

**SCOTT** : J'ai la curieuse impression que c'est moi qui suis en train de me faire interviewer...



## Sur l'enseignement et les révélations

**DIEU** : Parce que c'est Moi qui pose les questions. (Rires.) Je veux t'obliger à préciser ta question et à énoncer clairement où tu veux en venir.

**SCOTT** : On considère l'enseignement supérieur comme la voie royale pour réussir dans la vie. Es-Tu d'accord ou pas ?

**DIEU** : Le raisonnement derrière tout ça, c'est que, la majorité des gens ne pouvant pas poursuivre des études supérieures, ceux qui en ont les moyens pourront prétendre à des postes qui les placeront au-dessus des autres. Mais si tout le monde devait se lancer dans les études supérieures — et il Me semble qu'on encourage tout le monde à le faire —, alors au-dessus de qui allez-vous vous retrouver ? Autrement dit, la raison invoquée pour encourager tout le monde à faire des études supérieures ne tient pas debout.

**SCOTT** : Il est vrai que si l'on va à l'université, c'est pour obtenir un diplôme, décrocher un meilleur boulot qui, avec un peu de chance, sera plus épanouissant et rapportera davantage. Mais si les gens veulent de l'argent, c'est pour être à même de jouir d'un meilleur niveau de vie, pour eux-mêmes et leur famille. J'ajouterais que du moins pour certains c'est aussi pour pouvoir soutenir de nobles causes. Qu'y a-t-il de mal à ça ?

**DIEU** : Ce que tu viens de dire est sans doute le credo de la majorité des hommes et des femmes d'aujourd'hui. C'est vrai qu'il y a du bon à vouloir subvenir largement aux besoins de sa famille et en plus donner à des œuvres de bienfaisance. Cependant, il y en a beaucoup qui se laissent prendre dans un engrenage où la course à l'argent devient l'essentiel et finit par consumer toute leur existence. Mais

## DIEU d'après DIEU

le principe que J'ai établi dès l'origine est le suivant : si vous donnez votre vie pour venir en aide à votre prochain, Je subviendrai à vos besoins et Je prendrai soin de vous. Certes, vous ne deviendrez pas forcément riches, influents ou puissants, mais vous jouirez d'une paix intérieure et d'un bien-être que tout l'argent du monde ne saurait procurer à ceux qui possèdent tous les biens matériels.

**SCOTT** : Néanmoins, on ne peut nier que les populations des pays riches vivent mieux que celles des pays pauvres.

**DIEU** : Les nations pauvres se tournent vers le monde développé où elles voient que les gens vivent mieux que chez elles. Elles attribuent cela à leur niveau d'instruction. Elles n'ont pas tout à fait tort, mais la raison principale pour laquelle ces nations sont plus riches, c'est qu'elles s'accaparent les ressources mondiales. Dans l'organisation du monde actuel, pour que quelqu'un soit riche, il faut qu'un autre soit pauvre.

Derrière les efforts déployés pour acquérir une éducation supérieure, se cache souvent une ambition égoïste. La motivation qui pousse la plupart des gens à étudier n'est pas tant de servir l'humanité que de se servir soi-même. Je ne dirais pas que certains n'ont pas de plus nobles aspirations, mais celles-ci finissent souvent par être étouffées par l'esprit de « chacun pour soi » qui règne dans vos sociétés — et J'ose inclure ici les sacro-saintes institutions de l'enseignement supérieur.

**SCOTT** : Tu es un peu dur tout de même !

**DIEU** : Je ne cache pas Ma déception.

## Sur l'enseignement et les révélations

**SCOTT** : Pourquoi serais-Tu déçu ? Après tout, l'humanité ne fait rien d'autre en cela que de mettre à profit les connaissances que Tu lui as révélées. On pourrait s'attendre à ce que Tu sois fier de Tes créatures et du fait qu'elles cherchent à progresser au lieu de se contenter de ce qu'elles ont.

**DIEU** : « Progresser » ? Voilà qui est pour le moins discutable. Le siècle le plus barbare, le plus brutal, le plus meurtrier de toute l'histoire de l'humanité vient de s'achever. J'ai du mal à imaginer qu'on puisse parler de progrès. Plus de 100 millions d'hommes ont trouvé la mort dans les guerres des 100 dernières années. Et alors qu'au début du siècle la plupart des victimes étaient des militaires, il s'agit maintenant de populations civiles non armées, principalement des femmes et des enfants. Je pense que tout le monde sera d'accord avec Moi pour dire que c'est le summum de la barbarie. La quête de connaissance des hommes s'est surtout traduite par des inventions qui peuvent entraîner l'annihilation de la vie sur terre. Les sommes consacrées aux dépenses de guerre et d'armement dépassent notre imagination. Les « meilleurs éléments et les plus brillants » sont recherchés et recrutés par le complexe des industries de guerre, où leurs immenses talents sont mis à contribution pour développer des armes encore plus destructives. Non, franchement, Je me garderais bien de parler de « progrès » en ce qui concerne l'humanité.

**SCOTT** : N'es-Tu pas en train de forcer un peu le trait ? Il y a, dans les domaines de la médecine, de l'agriculture, de l'environnement, et dans bien d'autres disciplines, un

## DIEU d'après DIEU

immense effort de recherches qui sont consacrées au bien de l'humanité.

**DIEU** : C'est l'argument habituel, et Je ne nie pas que beaucoup de bonnes choses ont été accomplies par des hommes et des femmes qui étaient animés du désir sincère de venir en aide aux autres. Mais si tu veux bien comparer les sommes colossales et les moyens engagés dans l'armement avec celles qui sont investies dans ces autres domaines, tu verras que c'est hallucinant !

**SCOTT** : Il est vrai que beaucoup d'argent a été consacré à l'armement ; n'empêche que ce type de recherche a eu énormément de retombées bénéfiques dans d'autres domaines.

**DIEU** : Tu ne crois pas que ces retombées auraient tout aussi bien pu provenir directement de la recherche effectuée dans ces différents domaines ?

**SCOTT** : Oui, j'imagine que Tu as raison.

**DIEU** : La vie humaine est la chose la plus précieuse au monde. Pourtant, l'homme gaspille la plus grande partie de ses ressources et de son énergie à trouver des façons de la détruire. Soyons clairs, il faut absolument que vous compreniez que Je ne peux plus tolérer cela.

**SCOTT** : Tu prévois donc d'intervenir ?

**DIEU** : J'avais prévu d'intervenir depuis le début, mais c'est l'homme qui a, en quelque sorte, imposé son rythme. Si Je n'interviens pas bientôt, cela n'en vaudra plus la peine, il aura tout détruit.

## Sur l'enseignement et le dialogue des révélations

**SCOTT** : Quand est-ce que ce sera ?

**DIEU** : C'est un autre sujet.

**SCOTT** : Oui, de toute évidence. Mais Tu n'es pas sans savoir que nous venons de toucher à un thème très intéressant, sur lequel je reviendrai plus tard, si je peux me permettre.

**DIEU** : Absolument.

**SCOTT** : Que penser de l'évolution ? On fait grand cas de la théorie selon laquelle les hommes et toutes les autres créatures auraient évolué à partir d'espèces primitives. Je suppose que ma question peut paraître un peu stupide, mais quel est Ton sentiment sur le sujet ?

**DIEU** : Je suis de ceux qui croient dur comme fer en une Intelligence Suprême.

**SCOTT** : Je m'en doutais un peu. Mais t'es-Tu servi du processus de l'évolution pour créer le monde ?

**DIEU** : Il n'y a pas de processus d'évolution — dans le sens où on l'entend généralement, à savoir qu'une espèce aurait évolué à partir d'une autre. Par conséquent, il aurait été difficile de m'en servir.

**SCOTT** : Tu affirmes donc que la théorie de l'évolution ne tient pas la route.

**DIEU** : C'est une théorie intéressante mais qui n'a pas le moindre fondement dans la réalité. Quand Je dis « intéressante », Je parle du point de vue des hommes, parce que Moi elle ne m'intéresse pas du tout. En fait, c'est une théorie diabolique. Elle a fourni à l'homme une justification

## DIEU d'après DIEU

qu'on a eu le culot d'appeler « scientifique », pour ne pas avoir à croire en Moi. Le plus beau témoignage rendu à un créateur est sa création. Un chef-d'œuvre pictural est un hommage rendu à l'artiste qui l'a peint. On reconnaît son génie à son chef-d'œuvre. De même, une invention remarquable est un hommage rendu à son remarquable inventeur. Donc, Je vous laisse imaginer ce que Je ressens quand on dit que Mon ouvrage est l'oeuvre de l'ouvrage lui-même. C'est un concept absurde quand on considère les choses avec un tant soit peu de logique.

Qui plus est, ceux qui se font les champions de l'évolution ne permettent pas qu'on enseigne la science du créationisme pour faire contrepoids. Pour Ma part, Je considère que c'est du sectarisme pur et simple. Ils se présentent comme les défenseurs de la libre pensée, mais, comble de l'hypocrisie, ils refusent au public — et en particulier aux jeunes étudiants influençables — le libre accès à toute information qui viendrait contredire leur croyance favorite. Ce qui Me dérange le plus, ce n'est pas qu'on ait pu concocter une théorie aussi bizarre et aberrante, qui d'ailleurs ne tient pas debout d'un point de vue purement scientifique; c'est que celle-ci soit imposée au public comme un fait établi, alors que, comme on le sait, il ne s'agit que d'une hypothèse dénuée de fondements. Tu peux t'en rendre compte, le sujet a tendance à m'échauffer les oreilles.

**SCOTT** : Alors, s'agit-il d'une supercherie ?

**DIEU** : Le mot est magnifiquement choisi.

## Sur l'enseignement et les quelques révélations

**SCOTT** : Mais qu'en est-il des dinosaures ? Ont-ils existé ?

**DIEU** : Plus maintenant, mais dans le passé.

**SCOTT** : Et ça, ce n'est pas une preuve que la théorie de l'évolution dit vrai ?

**DIEU** : Le fait que certaines espèces, jadis abondamment représentées sur terre, aient aujourd'hui disparu, ne prouve nullement la théorie de l'évolution. Il en disparaît continuellement.

**SCOTT** : Mais j'ai toujours eu l'impression que les dinosaures se situaient quelque part sur l'échelle de l'évolution.

**DIEU** : Non. Il a existé une grande variété de dinosaures mais chaque espèce était distincte et ne descendait pas d'une autre espèce. Elles n'ont pas non plus évolué pour donner naissance à de nouvelles espèces.

**SCOTT** : Eh bien, que leur est-il arrivé ?

**DIEU** : La grande majorité d'entre eux périrent dans le Déluge.

**SCOTT** : Tu veux dire du temps de Noé, de l'Arche et tout ça ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : Tu as dit la majorité d'entre eux. Pourquoi pas tous ?

**DIEU** : Parce que deux représentants de chaque espèce étaient dans l'Arche.

**SCOTT** : Vraiment ? Noé avait des dinosaures dans l'Arche ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Et pourquoi pas ? Je lui avais donné l'ordre de prendre un couple de chaque animal, mâle et femelle. À l'exception de quelques espèces, pour lesquelles Je lui avais demandé de prendre sept couples.

**SCOTT** : Pourquoi n'ont-ils pas survécu, contrairement aux autres animaux ?

**DIEU** : Le climat de la terre après le Déluge n'était pas aussi propice aux dinosaures, comme à quelques autres espèces. Ils ne purent s'adapter à leur nouvel environnement, d'où leur extinction.

**SCOTT** : Autrement dit, le Déluge est un événement réel et Noé a vraiment existé ?

**DIEU** : Tout à fait.

**SCOTT** : Mais l'idée d'un déluge recouvrant toute la terre paraît tout à fait absurde. Toute cette eau, d'où serait-elle venue ?

**DIEU** : Les conditions qui prévalaient sur la terre et dans les cieux atmosphériques à cette époque étaient très différentes de celles qui existent aujourd'hui. Tu ne peux juger de ce qui s'est passé à la lumière des conditions présentes.

**SCOTT** : Donc le récit de la création dans la Genèse est entièrement véridique ?

**DIEU** : Un récit absolument véridique, bien que très concis, il faut en convenir.

**SCOTT** : Avec le recul, ne regrettes-Tu pas d'avoir été trop concis ?



## Sur l'enseignement et les révélations

**DIEU** : Voilà une idée intéressante. Mais non, c'est suffisant. Qu'est-ce que J'aurais dû dire de plus ?

**SCOTT** : Eh bien, Tu aurais peut-être pu parler des différents procédés utilisés. Par exemple, quand Tu dis que « L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux », ça reste un peu vague. Comment est-ce que Tu t'y es pris ? Que pensais-Tu ?

**DIEU** : Je faisais une chose à la fois. J'ai dû créer une chose à la fois, et dans le bon ordre. Et à quoi Je pensais ? Eh bien à l'endroit magnifique que J'allais créer.

**SCOTT** : Tu savais déjà ce qui allait se passer ?

**DIEU** : Tu veux parler de la chute d'Adam et Ève ?

**SCOTT** : Oui, mais pas seulement de ça. Des guerres aussi, et de tous ces fléaux qui allaient ravager le monde dans les siècles à venir.

**DIEU** : Oui, Je le savais à l'avance.

**SCOTT** : Pourquoi alors ne pas avoir, dès le départ, jeté l'éponge ? Pourquoi t'es-Tu donné autant de mal quand les choses, apparemment, n'allaient pas tourner aussi bien que prévu ?

**DIEU** : Ce monde peut être magnifique. Et chaque fois qu'il ne l'est pas, on s'aperçoit, en remontant à la cause, que c'est généralement la faute de l'homme. Mais il faut comprendre que ce monde n'est pas le produit final. Ce n'est qu'un terrain d'essai et le théâtre d'une immense démonstration : un terrain d'essai pour l'humanité et une démonstration qui doit montrer aux hommes que, lorsqu'ils

## DIEU d'après DIEU

sont livrés à eux-mêmes, ils ne sont pas aussi brillants qu'ils veulent bien le croire. Ainsi, ils apprécieront d'autant plus Mon autorité, Ma présence et Mes conseils, dans le monde à venir.

**SCOTT** : Je crois que nous avons déjà abordé certains de ces thèmes. Je suis désolé de T'obliger à Te répéter.

**DIEU** : Ce n'est pas un problème.

**SCOTT** : Alors, revenons à l'enseignement. Dans quels domaines aimerais-Tu que l'homme approfondisse ses connaissances ?

**DIEU** : Les domaines qui l'aideront à vivre en paix et en harmonie avec le reste de ses semblables.

**SCOTT** : C'est-à-dire...

**DIEU** : Tout ce qui peut améliorer sa capacité à communiquer, et tout ce qui peut lui permettre de gagner sa vie de façon décente, pour lui-même et les siens.

**SCOTT** : C'est tout ?

**DIEU** : En gros, oui.

**SCOTT** : Ce n'est pas grand-chose.

**DIEU** : Ces deux catégories englobent pas mal de choses.

**SCOTT** : Je veux bien, mais j'ai l'impression qu'en disant ça Tu viens de signifier leur congé à des tas de gens qui travaillent dans le monde de l'enseignement.

## Sur l'enseignement et les révélations

**DIEU** : Je ne pense pas qu'il y ait de quoi s'inquiéter, parce que dans ce monde ils garderont leur travail. Mais c'est dans le monde futur qu'ils devront peut-être songer à enseigner une matière qui soit un peu plus en rapport avec ce que Je disais.

**SCOTT** : Dans le monde à venir, il n'y aura sûrement plus besoin d'éducateurs.

**DIEU** : Détrompe-toi. Ce n'est pas parce que vous passez dans l'autre monde que vous cessez d'apprendre. Dans le monde futur, les occasions d'apprendre seront illimitées. Et ceux qui apprennent auront besoin de maîtres. Donc les éducateurs auront un rôle important à jouer.

**SCOTT** : Mais pourquoi s'en faire ? Dès que nous arriverons là-haut, nous saurons déjà tout ce qu'il faut savoir, n'est-ce pas ?

**DIEU** : Bien sûr que non ! Il y aura des tas de choses à apprendre. Ce monde n'est que l'ombre du monde à venir. Si tu penses qu'il y a beaucoup de choses à apprendre ici-bas, tu seras surpris par la quantité de choses qu'il te restera à apprendre là-haut. L'homme est curieux de par nature. Et cette curiosité le suivra dans l'autre monde, où les occasions d'apprendre et d'expérimenter sont infinies.

**SCOTT** : Je remarque que chaque fois que Tu parles du monde à venir, Tu prends des accents lyriques.

**DIEU** : Il mérite bien qu'on en parle avec une passion qui touche au lyrisme. Je veux le peindre de façon si attrayante — et croyez-Moi, c'est un monde fascinant dont Je ne vous

## DIEU d'après DIEU

ai donné qu'un simple aperçu — si attrayante, disais-Je, que tout le monde voudra y aller.

**Scott :** Voilà qui est prometteur. Encore quelques questions, si Tu me le permets, un peu dans la même veine. Nous avons parlé des évolutionnistes qui nient le fait que la création suppose une intelligence, autrement dit un créateur. La science peut-elle prouver l'inverse, à savoir qu'il existe un créateur, que Tu existes en l'occurrence ?

**DIEU :** Les scientifiques qui veulent bien se donner la peine d'examiner les faits en toute objectivité, en reviendront toujours à la conclusion que l'univers est le fruit d'une pensée intelligente. Certains ne sont pas de cet avis et vont peut-être rugir et s'indigner que Je les accuse de charlatanisme. Mais parfois, comme on dit, il n'y a que la vérité qui blesse. Je sais bien qu'il y a des quantités d'hypothèses qui demandent à être explorées et discutées, et Je n'accuse pas les scientifiques d'être de mauvaise foi s'il leur arrive, en passant, d'émettre des conclusions erronées. Je dis simplement qu'au terme d'une analyse objective des faits, ils devront en arriver à la conclusion que le monde n'est pas le produit du hasard. Ce qui revient à dire qu'il a été programmé, et donc il a bien fallu que ce programme, ou ce plan, soit élaboré par quelqu'un ou quelques-uns. Par conséquent, même si on ne peut pas M'isoler dans une éprouvette pour pouvoir dire : « Ça y est, on L'a trouvé ! », il est tout de même possible, par voie de raisonnement — que nous pouvons même qualifier de scientifique — d'en conclure que J'existe.

## Sur l'enseignement et les révélations

**SCOTT** : Tu viens de dire quelque chose qui me fait penser à une autre question. Tu as parlé « d'un plan élaboré par quelqu'un ou quelques-uns ». On parle beaucoup du concept chrétien de la Divinité comme étant une Trinité — trois personnes réunies en une seule, et néanmoins distinctes. Êtes-Vous trois ?

**DIEU** : C'est un concept qui a donné bien du fil à retordre à de nombreux érudits et théologiens. Ils feraient sans doute mieux d'accepter les choses sans se poser trop de questions, comme le font les petits enfants. La Trinité est composée de Moi-même, de Jésus et du Saint-Esprit. Nous sommes trois entités distinctes, bien que, par essence, Nous soyons unis en tous points.

**SCOTT** : Vous avez une hiérarchie avec Toi au sommet ?

**DIEU** : Oui, mais c'est une façon extrêmement simpliste de voir les choses. Ce type de réalités ne peuvent être appréhendées par l'esprit humain. Elles seront plus compréhensibles dès que vous passerez dans le monde spirituel.

**SCOTT** : Plus compréhensibles, dis-Tu. Est-ce à dire que, même alors, nous ne les comprendrons pas parfaitement ?

**DIEU** : Si tu pouvais tout comprendre à la perfection, tu serais Dieu.

**SCOTT** : Que réponds-Tu à la question vieille comme le monde: « Qui a créé Dieu » ?

**DIEU** : Dans votre condition présente, vous êtes assujettis au temps, et c'est pourquoi vous cherchez toujours à replacer les choses que vous essayez de comprendre dans un contexte temporel. Dans le monde à venir, vous ne

## DIEU d'après DIEU

serez plus prisonniers du temps, donc vous pourrez mieux les comprendre. Je n'ai pas eu besoin d'être créé à un moment donné dans le temps, contrairement à tout ce qui existe dans votre monde. Donc en ce qui vous concerne, la meilleure explication, c'est que J'ai toujours existé et que Je n'ai pas eu besoin de créateur.

**SCOTT** : Il y a une minute, Tu parlais du Saint-Esprit. Quel rôle joue-t-Il dans tout ça ?

**DIEU** : Il serait plus approprié de dire « joue-t-Elle ». Car Elle est le côté féminin de la Trinité.

**SCOTT** : Le côté féminin ?

**DIEU** : Qu'y a-t-il de si choquant ?

**SCOTT** : C'est que... à mon sens, cela ne correspond pas exactement à l'idée qu'on s'en fait. Quoi qu'il en soit, quel rôle joue-t-Elle ?

**DIEU** : Elle est l'esprit d'amour qui parcourt le monde pour apporter la paix et la joie au cœur des humains. On peut recevoir le Saint-Esprit de la même façon qu'on reçoit Jésus dans sa vie; et Elle peut vous remplir de joie, de paix, de bonheur, de foi, et bien davantage. C'est par Son entremise également que sont distribués les différents dons et talents — comme les dons de sagesse, de connaissance, de foi, de miracles, de guérison, de prophétie, le don de parler en des langues mystérieuses et le don d'interpréter ces langues.

**SCOTT** : Peux-Tu nous expliquer ce que sont ces « langues » ? J'ai entendu des chrétiens pentecôtistes faire des

## Sur l'enseignement et les langues révélations

bruits très étranges. En fait, on aurait dit qu'ils baragouinaient une espèce de charabia.

**DIEU** : Ils parlent dans des langues que Moi, Je comprends. Des langues de louanges et de prières. Leur esprit prend l'ascendant sur leur pensée et se répand devant Moi en joie et en reconnaissance, ou M'exprime leurs soucis et leurs chagrins.

**SCOTT** : Mais ne pourraient-ils pas formuler ces choses dans leur propre langue ?

**DIEU** : Bien sûr, et ils le font également, mais prier en langues propulse leur esprit dans la dimension spirituelle et, ce faisant, le libère du carcan de la pensée.

**SCOTT** : En est-il toujours ainsi ? Ou leur arrive-t-il parfois de faire semblant ?

**DIEU** : Tu ne serais pas du genre sceptique par hasard ?

**SCOTT** : Je Te prie de m'excuser si c'est l'impression que je Te donne, mais il y a des gens qui se posent des questions : comment des chrétiens peuvent-ils se mettre dans des trances pareilles ? Quand ils parlent en langues ou qu'ils font d'autres bizarreries de ce genre, on peut se demander s'ils ne font pas ça pour la galerie. Est-ce bien sincère ?

**DIEU** : Il peut arriver que ce soit pour épater la galerie. Mais Je sais faire la part des choses, et c'est avec gratitude que Je reçois les prières et les louanges de tous ceux qui M'invoquent en toute sincérité.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Dans Ta liste de dons, Tu as mentionné les miracles. Ceux qui sont remplis du Saint-Esprit ont-ils le pouvoir d'accomplir des miracles ?

**DIEU** : Ils en ont le pouvoir, effectivement, parce qu'ils ont la puissance de Dieu. Cela ne veut pas forcément dire qu'ils accompliront des miracles de façon régulière, quoique cela puisse arriver. On peut très bien parler de miracle sans qu'il s'agisse pour autant d'un événement extraordinaire. Ce peut être quelque chose qui dépasse le pouvoir humain à ce moment-là. Certains n'y verront sans doute qu'une coïncidence, mais si Ma puissance a été invoquée pour accomplir quelque chose et qu'on obtient le résultat escompté, alors on peut considérer qu'on est en présence d'un miracle.

**SCOTT** : La prophétie figurait aussi dans la liste, c'est-à-dire la prédiction des événements futurs.

**DIEU** : La prophétie ne se limite pas à la prédiction du futur. C'est le don qui permet d'entendre Ma voix. Je parle aux hommes et ils entendent Ma voix, ou celle de Jésus ou du Saint-Esprit, et ils transmettent ce qu'ils entendent. Tu pourrais qualifier de prophétie cette interview, par exemple. Tu as demandé s'il y avait quelqu'un, et J'étais là ! J'avais envie de te parler, et Je t'ai permis d'entendre Ma voix, et tu enregistres ce que tu entends au fur et à mesure. En somme, c'est de la prophétie.

**SCOTT** : Alors comment peut-on recevoir ces dons du Saint-Esprit ?

**DIEU** : En demandant à être rempli du Saint-Esprit. De la même façon que Jésus vient dans votre vie et qu'Il vous accorde le don du salut lorsque vous le Lui demandez, le



## Sur l'enseignement et les révélations

Saint-Esprit vient quand vous Lui demandez de venir et Elle vous remplit de Ses dons.

**SCOTT** : Tous ceux qui reçoivent le Saint-Esprit reçoivent-ils la totalité de ces dons ?

**DIEU** : En théorie, ce serait possible. Mais dans la pratique, les choses sont un peu différentes, en ce sens que tous les dons ne sont pas automatiquement activés. Quoi qu'il en soit, le Saint-Esprit aime accorder Ses dons à ceux qui en feront bon usage.

**SCOTT** : Donc Elle est là pour nous combler de tous ces dons.

**DIEU** : Oui, Elle est là en personne, ou bien Elle opère, comme Je le fais, par le truchement des esprits guides et des anges.

**SCOTT** : Pourquoi faut-il que Vous soyez trois ? Il semble que Tu pourrais très bien te débrouiller tout seul, vu que tu es Dieu.

**DIEU** : Parce que c'est comme ça : Nous sommes trois.

**SCOTT** : Donc Vous avez toujours été trois ?

**DIEU** : Selon votre façon de concevoir les choses, oui.

**SCOTT** : Et selon la Vôtre ?

**DIEU** : Tu peux t'y essayer mais il te sera impossible de concevoir les choses de notre point de vue avant d'avoir franchi le seuil de Notre monde. Si on t'expliquait tous les mystères dès à présent, tu n'aurais plus rien à découvrir une fois là-haut.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Je ne demandais pas à comprendre tous les mystères, mais je voulais juste savoir...

**DIEU** : Tu auras beau insister, pour l'instant Je regrette de devoir te dire non.

**SCOTT** : Serait-il correct d'en déduire que Vous êtes comme une famille ? Étant donné qu'on T'appelle le Père et que Jésus est le Fils, le Saint-Esprit serait-Elle à la fois l'Épouse et la Mère ?

**DIEU** : En quelque sorte.

**SCOTT** : Mais je connais pourtant ma Bible, et je sais qu'on y parle de l'Esprit-Saint au masculin. Si l'Esprit-Saint est en réalité au féminin, n'y a-t-il pas une erreur quelque part, ce qui viendrait entamer la crédibilité de la Bible ?

**DIEU** : Non, pas du tout. Le livre de la Genèse Me prête ces paroles : « Faisons l'homme à notre image... Il les créa homme et femme ». <sup>6</sup> Dans ce passage — ainsi que dans d'autres écritures — il est donc clairement sous-entendu que les caractéristiques « homme et femme » font toutes deux partie intégrante de la Trinité. Tu sais que Je suis du genre masculin, ainsi que Jésus. Cela ne laisse donc pas beaucoup de choix quant à savoir qui est la représentation féminine de la Trinité, qu'en penses-tu ?

**SCOTT** : Mais pourtant Tu as délibérément laissé les choses dans le vague.

**DIEU** : C'est une vérité que J'avais décidé de ne pas révéler clairement au début. La révélation divine ne se limite pas à la Bible. Les livres de la Bible, vois-tu, ont été écrits sous Ma dictée. Le contenu de quelques-uns de ces livres

## Sur l'enseignement et les révélations

était prophétique, mais certains auteurs, en particulier du Nouveau Testament, ne se rendaient pas forcément compte qu'ils écrivaient des choses qui, plus tard, seraient considérées comme irréfutables. Si tel avait été le cas, ils auraient été tellement anxieux qu'ils n'auraient probablement jamais rien écrit. Ils écrivaient pour informer et enseigner.

**SCOTT** : Ils ne savaient donc pas qu'ils écrivaient pour la postérité.

**DIEU** : La plupart n'étaient pas conscients du fait que, plus tard, leurs écrits seraient placés dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, pour former le canon de la doctrine chrétienne. Quant à Moi, J'en étais conscient bien sûr, mais Je n'avais nullement l'intention de limiter la totalité de la vérité et des révélations à la Bible. Mes paroles d'aujourd'hui ne viendront pas contredire la Bible, mais seulement l'amplifier par endroits ; et elles abordent des questions d'actualité dont la Bible ne traite pas. J'ai l'intention de continuer de parler aux croyants pour les instruire et leur faire découvrir de nouvelles choses. Cependant, le jour où la Bible a été « figée », l'Église s'est figée. C'est pourquoi, J'ai sans cesse été contraint de susciter de nouveaux mouvements chrétiens, mais tous ont pratiquement fini par perdre leur ferveur, ou ont été éliminés par la jalousie de leurs rivaux. Dans ces Derniers Jours, Je révèle aux hommes de plus en plus de vérité, s'ils acceptent d'y croire.

**SCOTT** : Tu as mentionné « les Derniers Jours »... Tu veux dire la fin du monde ?

**DIEU** : Le monde est sur le point de connaître des changements phénoménaux. Mais c'est un immense sujet à part

## DIEU d'après DIEU

entière, que Je vais devoir aborder un autre jour. C'est la deuxième fois que nous y faisons allusion. Donc, si tu veux bientôt y consacrer toute une interview, Je suis sûr que tes lecteurs en seront ravis.

**Scott** : Oui, ce serait très intéressant. « La fin approche... » et tout ça... Justement, en parlant de fin, le moment est peut-être venu de clore cette interview. Si Tu n'y vois pas d'inconvénients.

**DIEU** : Non, au contraire. Je te remercie.

**Scott** : J'ai du mal à m'y faire quand Tu me dis merci. Tu es Dieu et moi je ne suis qu'un petit mortel de rien du tout. Je trouve qu'il y a quelque chose d'extrêmement impressionnant, à défaut d'un mot plus approprié, au fait que Tu t'adresses à moi comme Tu le fais. Et en plus, Tu me remercies... Enfin, je ne sais plus quoi dire ! Merci de me supporter avec toutes mes questions. Je ne peux m'empêcher de penser que Tu dois trouver ça un peu fastidieux.

**DIEU** : Mais non, pas du tout. À dire vrai, J'aime beaucoup répondre aux questions.

**Scott** : Tu m'en vois ravi. Je dois admettre que j'adore écouter Tes réponses.

## ***À quand la fin ?***

**Neuvième entretien**

**SCOTT** : Je crois que nous avons décidé du thème de cette interview lors de notre séance précédente.

**DIEU** : Oui, en effet. Dis-moi ce que tu aimerais savoir sur la fin du monde.

**SCOTT** : D'accord. Nous voici donc dans le troisième millénaire à partir de la naissance de Jésus. Voilà plus de 2000 ans qu'on nous rabâche que c'est bientôt la fin du monde. Pourtant, ce bon vieux monde n'en continue pas moins de tourner. À mon avis, les gens se sont un peu lassés d'entendre parler du sujet.

**DIEU** : Ce n'est pas ça qui va l'empêcher d'arriver.

**SCOTT** : Je suis d'accord avec Toi. Mais dès qu'on parle de la fin du monde, je crois que les gens se représentent quelque

## DIEU d'après DIEU

excentrique se promenant avec des panneaux qui proclament : « Il n'y en a plus pour longtemps ! Repentez-vous ! » On ne peut pas trop leur en vouloir de ne plus y prêter attention.

**DIEU** : Soit. Mais ce n'est pas parce qu'un ou deux cinglés ont repris ce message à leur compte que ce qu'ils disent ne reflète pas pour autant la vérité.

**SCOTT** : Alors pour Toi, la fin est proche ?

**DIEU** : Oui ! La fin de ce monde, du monde tel que vous le connaissez.

**SCOTT** : Qu'entends-Tu par là ? Que va-t-il se passer ?

**DIEU** : Que veux-tu en premier, les bonnes ou les mauvaises nouvelles ?

**SCOTT** : À vrai dire, je suis soulagé d'entendre qu'il n'y a pas que des mauvaises nouvelles. Le mieux serait peut-être que Tu procèdes par ordre chronologique.

**DIEU** : Très bien. On pourrait entrer dans les détails, mais par souci de clarté et de simplicité, Je m'en tiendrai aux grandes lignes.

**SCOTT** : Aucune objection !

**DIEU** : Comme beaucoup d'entre vous en conviendront, les choses ont pris une mauvaise tournure sur terre. Les ressources de la planète, l'eau en particulier, s'épuisent si vite qu'elles n'ont pas le temps de se renouveler. Par conséquent, même si la situation n'atteignait pas son paroxysme selon le calendrier que J'avais établi initialement, il faudrait

## À quand la fin ?

quand même que J'intervienne. Mais comme la terre est sous la menace d'un désastre planétaire, non seulement sur le plan écologique mais aussi sur le plan économique et militaire — ce qu'on s'accorde à reconnaître dans toutes sortes de milieux —, ces différents facteurs vont forcer l'humanité à se doter d'un gouvernement mondial unifié.

**SCOTT** : Comme les Nations Unies.

**DIEU** : Non. Les Nations Unies ne sont qu'une organisation regroupant des représentants de toutes les nations, mais sans autorité véritable. Elles ne sont guère plus qu'un club où l'on échange de beaux discours. Ce que Je veux dire c'est que les nations s'uniront pour former un gouvernement mondial qui aura le pouvoir de faire exécuter dans le monde entier les décisions qui auront été prises.

**SCOTT** : Ça paraît un peu utopique. Les nations n'accepteront jamais de renoncer à leur souveraineté.

**DIEU** : C'est déjà fait. Il y a belle lurette qu'un grand nombre de pays ont sacrifié leur souveraineté à leur économie : dès le jour où ils ont dû mettre en œuvre les programmes économiques qui leur étaient dictés par des institutions supranationales comme le FMI. D'autres, comme les nations européennes, ont sacrifié une part de leur souveraineté afin de former une union avec d'autres pays. Autrement dit, elles ont déjà passé le point de non-retour.

**SCOTT** : Bon, admettons que les nations s'unissent. Après tout, un gouvernement mondial unifié ne serait pas une si mauvaise idée. Au moins, il pourrait mettre un terme aux guerres, ouvrir la voie à une répartition équitable des ressources, etc.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Ne te fais pas trop d'illusions. La plupart des guerres qui sévissent sont des guerres intestines, des guerres civiles, et il n'existe pas une seule nation sur terre qui ne fasse preuve d'une inégalité criante entre les riches et les pauvres. Alors tous les beaux discours sur la paix et l'égalité qui naîtront de l'union de toutes les nations en un gouvernement unique, tout ça c'est du vent !

**SCOTT** : Mais d'après ce que Tu viens de dire, nous allons quand même nous retrouver avec un gouvernement mondial unifié.

**DIEU** : Oui, absolument.

**SCOTT** : Tout gouvernement, même mondial, doit avoir un chef.

**DIEU** : Exactement, et sais-tu qui sera à la tête de celui-ci ?

**SCOTT** : Toi ?

**DIEU** : Ah ! Non, ça ne risque pas. Tout au moins, pas encore. Le monde remettra les rênes du gouvernement à un homme brillant qui imposera le respect et exigera l'allégeance de tous.

**SCOTT** : Un bon chef d'état pour une fois ! C'est exactement ce qu'il nous faut !

**DIEU** : C'est ce que tout le monde dira au début. Enfin, presque tout le monde. Mais cet homme cache un sinistre secret. On le connaît sous plusieurs noms, le plus connu étant « l'Antéchrist » ou « l'Antichrist », selon certaines traductions de la Bible.



## À quand la fin ?

**SCOTT** : Pas très flatteur comme nom. Pourquoi voudrait-il s'appeler l'Antéchrist ?

**DIEU** : Ce n'est pas lui qui a choisi ce nom. Mais c'est Moi qui l'ai appelé comme ça. Et les millions de chrétiens qui sont avertis de son arrivée imminente sur la scène internationale sauront le reconnaître, et c'est ainsi qu'ils le surnommeront.

**SCOTT** : L'Antéchrist : avec un nom pareil, je suppose qu'il doit être l'antithèse du vrai Christ.

**DIEU** : Exactement ! Et s'il est l'Antéchrist, il n'est pas sorcier d'en conclure qu'il tiendra son inspiration et son pouvoir d'une source diamétralement opposée à celle dont Jésus tenait Son pouvoir et Son inspiration. Tout comme Jésus était Dieu incarné, ainsi l'Antéchrist, pour parodier Jésus, sera le Démon incarné.

**SCOTT** : Pourquoi choisirions-nous l'incarnation du Démon pour être notre dirigeant mondial ?

**DIEU** : Parce que l'humanité sera à la fois trompée et suffisamment désespérée pour s'accrocher à n'importe quel sauveur. La plupart ne le reconnaîtront pas pour ce qu'il est, mais ils verront en lui un homme influent qui est capable de sauver le monde de la catastrophe. Il aura déjà prouvé sa valeur en dénouant certaines questions très délicates, et il sera salué comme le politicien le plus génial et le plus fin négociateur de votre époque.

**SCOTT** : Mais pourquoi serons-nous à ce point désespérés ?

**DIEU** : Parce que, tant sur le plan économique que politique, le monde sera en plein désarroi. Il y aura un crash économi-

## DIEU d'après DIEU

que mondial qui débouchera non seulement sur une crise économique, mais sur une instabilité politique sans précédent. Le monde réclamera des hommes forts au pouvoir, et trouvera en cet homme ce qu'ils recherchent.

**SCOTT :** Mais, d'après ce que Tu disais, les chrétiens sauront certainement reconnaître l'Antéchrist.

**DIEU :** Pas tous. Ni même la majorité d'entre eux pour commencer.

**SCOTT :** Pourquoi cela ?

**DIEU :** Un grand nombre de chrétiens espèrent bien ne plus être de ce monde lorsqu'il apparaîtra sur la scène politique. En raison d'une fausse interprétation de l'Écriture, ils pensent qu'ils seront tous délivrés de ce monde lors d'un événement qu'on appelle « l'Enlèvement ».

**SCOTT :** Est-ce à dire qu'ils se leurrent ?

**DIEU :** La Bible nous dit que Jésus reviendra sur les nuées du ciel juste avant la Bataille d'Harmaguédon. C'est à ce moment-là qu'a lieu l'Enlèvement, où tous ceux qui ont reçu Jésus dans leur cœur seront transformés et délivrés de ce monde pour rejoindre Jésus dans les airs. Et de là, Il les emmènera au Ciel. Cet événement aura bien lieu — mais certains le placent avant les jours les plus sombres du règne de l'Antéchrist. Alors qu'en réalité, l'Enlèvement intervient plus tard, peu de temps avant la grande bataille.

**SCOTT :** Et cela pose un problème ?

**DIEU :** Oui, parce qu'au début ces chrétiens ne seront pas très enclins à admettre que cet homme puisse être l'Anté-

## À quand la fin ?

christ, étant donné que son apparition sur la scène mondiale ne concorde pas avec leur calendrier des événements. Par conséquent, hélas, beaucoup en concluront qu'il ne peut s'agir de lui, mais plutôt de son précurseur. Au début, ils entreront dans son jeu.

**SCOTT** : Donc ils finiront par jouer avec le feu.

**DIEU** : Et ils vont se brûler les doigts. De nombreux chrétiens attendent avec impatience le Retour de Jésus. Ils ont une vague idée des événements à venir et réalisent qu'un certain nombre de choses doivent se passer en Palestine ou en Israël avant Son Retour. Entre autres, la reconstruction du temple juif à Jérusalem sur le mont Moriah. Comme cet homme aura su aplanir les difficultés qui font obstacle à cette reconstruction, ils lui accorderont leur soutien. Mais voilà que J'ai fait un bond en avant dans la chronologie des événements. Revenons un peu en arrière.

**SCOTT** : Je T'en prie.

**DIEU** : Comme Je l'expliquais, l'Antéchrist devient le chef du gouvernement mondial. À son instigation, plusieurs mesures sont mises en place. L'une d'entre elles sera un règlement global de la crise du Moyen Orient, et en particulier sur la question des relations entre l'État d'Israël d'une part et les Palestiniens et leurs voisins arabes, d'autre part.

**SCOTT** : Excuse-moi de T'interrompre, mais Israël n'a-t-il pas déjà négocié des accords de paix avec ses voisins arabes, y compris les Palestiniens ?

**DIEU** : Effectivement, mais tu n'es pas sans savoir que ces accords sont extrêmement fragiles et que leur application

## DIEU d'après DIEU

est quasiment impossible parce que les termes des accords demeurent vagues, laissant place à toutes sortes d'interprétations. Les frustrations résultant de ce manque de clarté dans la formulation de ces traités, va conduire les principaux protagonistes à exiger un accord global et définitif entre toutes les parties en présence, remplaçant ainsi les accords bilatéraux qui sont en vigueur aujourd'hui. Donc, grâce aux efforts de l'Antéchrist, dans le rôle d'arbitre et de « médiateur impartial », un accord global sera négocié et mis en application.

**SCOTT** : De quel genre d'accord s'agira-t-il ?

**DIEU** : Ce sera un pacte de sept ans, susceptible d'être reconduit ou renégocié au terme de ces sept premières années. Le traité portera, entre autres, sur la question de Jérusalem, plus précisément sur l'accès aux lieux saints des principales religions monothéistes : le christianisme, l'islam et le judaïsme, et sur leur coexistence. C'est pourquoi cet accord méritera d'être baptisé « l'Alliance sainte », nom par lequel il est désigné dans la Bible.

**SCOTT** : Tu affirmes donc qu'à ses débuts, l'Antéchrist réalisera cet immense exploit dans le but de se gagner les faveurs du monde, et même des chrétiens ? Je veux bien croire qu'il gagnera l'admiration de beaucoup de gens s'il parvient à réussir là où tant d'autres ont échoué avant lui.

**DIEU** : Effectivement, ça entre dans son plan.

**SCOTT** : Mais ces événements ne vont-ils pas déclencher une sonnette d'alarme dans la tête des chrétiens, étant donné qu'ils sont évoqués dans la Bible ?

## À quand la fin ?

**DIEU** : Malheureusement beaucoup d'entre eux ne connaissent pas assez bien la Bible pour cela. Mais ceux qui la connaissent devraient percevoir le signal. Alors, ils chercheront à avertir les autres. Toutefois d'ici là, les événements seront bien engagés et le programme du gouvernement mondial sera déjà tellement avancé que les voix de protestation ne seront plus tolérées.

**SCOTT** : Tu as mentionné que d'autres mesures seront instaurées par ce dirigeant. Quelles sont-elles ?

**DIEU** : Comme n'importe quel observateur averti peut le remarquer, même si une majorité de citoyens d'un pays ne sont pas d'accord avec leur gouvernement sur de nombreux points, tant que l'économie du pays se porte bien, en général, ils sont prêts à tolérer beaucoup de choses. Par conséquent, l'économie sera la priorité absolue de ce gouvernement mondial. De nos jours, grâce à l'électronique, d'immenses flux de capitaux circulent dans le monde entier. Ce ne sont plus les nations qui décident de leur destin. Celui-ci est entre les mains de la finance internationale, c'est-à-dire d'investisseurs et de spéculateurs internationaux. La spéculation sur la monnaie d'un certain pays ou le retrait soudain d'investissements peuvent, du jour au lendemain, précipiter ce pays dans la ruine. Ces méthodes seront utilisées pour provoquer l'effondrement économique global dont Je parlais plus haut.

**SCOTT** : Les gens ne vont-ils pas alors réclamer le départ de l'Antéchrist et la démission de son gouvernement ?

**DIEU** : Au contraire, ils lui demanderont d'intervenir. Pour relancer l'économie, le gouvernement mondial poussera à

## DIEU d'après DIEU

l'extrême la tendance numérique qui existe déjà dans l'économie mondiale.

**SCOTT** : Le commerce électronique ?

**DIEU** : Ce n'est pas seulement le commerce, mais toute l'économie qui sera basée sur l'électronique ! Dans la nouvelle économie, il ne sera plus rentable de frapper des pièces, ni d'imprimer des billets de banque ni d'utiliser des titres en papier. Il faudra que la plus petite entité économique, à savoir l'individu, puisse bénéficier de la même rapidité de transactions que les grandes collectivités. Afin d'y parvenir, chacun se verra attribuer un numéro d'identité sous lequel seront enregistrées toutes ses transactions. Pour que ce numéro demeure l'unique propriété de cet individu et ne puisse pas être utilisé par quelqu'un d'autre, il sera encodé dans un implant — ainsi que d'autres renseignements essentiels le concernant — avant d'être inséré sous la peau de sa main droite.

**SCOTT** : Comme les implants utilisés pour marquer les animaux domestiques.

**DIEU** : Oui, ce sera un dispositif similaire. Cet implant fera l'objet de nombreuses améliorations ultérieures qui donneront lieu à des applications plus alarmantes. C'est ainsi que l'on finira par produire des modèles destinés à être insérés dans le lobe frontal du cerveau. Je vous laisse imaginer les implications d'un tel procédé... C'est la fameuse Marque de la Bête, système dans lequel le nombre 666 sera associé au numéro personnel d'identité de chaque individu.

Ce système coexistera pour un temps avec les systèmes financiers actuels, en particulier avec l'argent en espèces,

## À quand la fin ?

mais tôt ou tard, quiconque voudra acheter, vendre ou faire la moindre transaction commerciale, devra se convertir au système de la Marque de la Bête.

**SCOTT** : Tu affirmes sans équivoque que ce système est mauvais. Pourtant, un tel système semble présenter de nombreux avantages.

**DIEU** : Si les avantages n'étaient pas évidents, personne ne mordrait à l'hameçon. Il y aura des tas d'avantages et de facilités pour tout ce qui concerne les achats et autres transactions financières. Et c'est bien pour cela que les gens seront prêts à sacrifier leur vie privée. C'est pour mieux leur faire avaler la pilule. La Marque ne servira pas seulement aux transactions financières, elle fera partie intégrante de tous les aspects de la vie quotidienne, de sorte qu'il deviendra de plus en plus difficile de survivre sans cette immatriculation officielle. C'est alors que le gouvernement mondial restreindra les libertés individuelles dans « l'intérêt et pour le plus grand bien de tous » et exigera une obéissance absolue à ses règles et ses directives. Et pour finir, il ira jusqu'à imposer l'adoration de son chef.

**SCOTT** : Et quand cela arrivera-t-il ?

**DIEU** : Trois ans et demi après la signature de l'Alliance sainte. Les querelles incessantes et les guerres entre les différentes nations et membres signataires du pacte fourniront à l'Antéchrist, qui en sera l'arbitre, un prétexte pour prononcer la nullité de l'Alliance et décréter une sorte de loi martiale. À ce point, il se proclamera libre de toute contrainte constitutionnelle et assumera un pouvoir dictatorial. La Marque de la bête deviendra obligatoire, et

## DIEU d'après DIEU

quiconque refusera de la recevoir sera considéré comme hors-la-loi. C'est le point de départ de ce qu'on appelle la période de Grande Détresse ou de Grande Tribulation.

**SCOTT** : Ce qui suggère une époque extrêmement troublée ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : Troublée pour tout le monde ou seulement pour ces « hors-la-loi » ?

**DIEU** : Ce sera une période de troubles pour tout le monde. Les chrétiens auront finalement réalisé ce qui se passe, mais bon nombre d'entre eux seront en état de choc. Beaucoup de croyants, au sein des autres religions, s'opposeront activement à l'Antéchrist ; et ce sera également le fait de réfractaires ultra-libéraux qui ne veulent rien avoir à faire avec son système. Des nations entières se rebelleront et des guerres opposeront ces nations au gouvernement mondial. On assistera également à une recrudescence de catastrophes naturelles et à de nouveaux fléaux, plus effrayants que jamais, dus à l'échec de certaines expériences génétiques qui auront mal tourné et qui produiront des insectes géants et autres monstres biologiques. Ce sera le chaos et la confusion.

**SCOTT** : Mais pourquoi permettre de tels bouleversements ?

**DIEU** : Ce sera l'apogée de la civilisation humaine : un gouvernement mondial unifié et une économie basée sur ses merveilles technologiques. Néanmoins, tout cela conduira le monde au bord de l'abîme. D'un côté, nous avons l'homme à son apogée, mais de l'autre la preuve de l'inanité, de la futilité de tous ses efforts. C'est la démon-



## À quand la fin ?

tration par excellence que lorsqu'on lui laisse le champ libre, l'homme est capable du pire gâchis.

**SCOTT** : Mais est-ce vraiment l'homme livré à lui-même ? Vu que nous nous retrouvons avec le Diable comme dirigeant... Pas étonnant qu'on aboutisse à un tel désastre.

**DIEU** : C'est l'humanité dans son ensemble qui choisit le Diable comme chef.

**SCOTT** : Mais l'humanité n'y sera-t-elle pas acculée ?

**DIEU** : Elle sera manipulée, mais non pas forcée de l'accepter. Chaque individu aura le choix et nombreux sont ceux qui choisiront de ne pas le suivre.

**SCOTT** : Eh bien, nous y voilà. Tout le monde ne va pas se précipiter vers la destruction, le monde n'est donc pas entièrement mauvais.

**DIEU** : Je n'ai jamais dit que le monde était intrinsèquement mauvais. J'ai dit que si on laisse le champ libre aux hommes, ils font un beau gâchis. Mais il y en aura qui continueront de résister à l'Antéchrist et à son gouvernement.

**SCOTT** : Comment pourront-ils survivre dans un régime aussi totalitaire et dans une économie à ce point contrôlée qu'ils ne pourront ni acheter ni vendre ?

**DIEU** : Il y aura des régions où l'Antéchrist ne sera pas en mesure d'exercer un contrôle absolu. Le monde est vaste, et lui et son gouvernement auront du mal à tout contrôler.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Ai-je raison de penser que Ta sympathie va aux rebelles ?

**DIEU** : Exactement. Je les soutiendrai et, le moment venu, Je viendrai à leur secours.

**SCOTT** : Pourquoi dis-Tu « le moment venu, Je viendrai à leur secours », pourquoi ne pas le faire tout de suite ? Tu as mentionné qu'un bon nombre de chrétiens ne s'attendent pas à être mêlés à tout ça. Pourquoi les laisser sans secours ?

**DIEU** : Pour les mêmes raisons qu'il y a des chrétiens dans le monde aujourd'hui. Ils ont pour mission d'être un exemple de leur foi, de parler aux autres de Jésus et de les amener dans Mon Royaume. Durant la Grande Détresse, ce témoignage sera plus que jamais nécessaire.

**SCOTT** : Mais pourtant, un grand nombre d'entre eux ne montrent pas un très bon exemple de leur foi.

**DIEU** : C'est malheureusement vrai. Mais, à ce moment-là, ils n'auront d'autre choix que de défendre leur foi ou d'entrer dans le système antéchrist. Ils ne tarderont pas à découvrir que l'Antéchrist ne va pas les tolérer, et ils seront donc bien obligés de faire cause commune avec les rebelles.

**SCOTT** : Bon, nous sommes donc entrés dans la période de la Grande Détresse... Et ensuite que se passe-t-il ? J'espère que les choses vont commencer à s'améliorer.

**DIEU** : La Grande Détresse durera approximativement trois ans et demi, soit mille deux cent soixante jours, pour être plus précis. Puis Jésus reviendra sur les nuées du ciel à la tête de toutes les armées célestes. Tout le monde Le verra

## À quand la fin ?

puisqu'Il va faire le tour du globe pour appeler à Lui Son peuple. Ensuite, aura lieu l'Enlèvement dont Je parlais, où tous ceux qui ont reçu Jésus dans leur cœur, les morts comme les vivants, s'élèveront à Sa rencontre dans les airs.

**SCOTT** : Moi qui ai déjà du mal à prendre l'avion, voilà que Tu vas nous demander de nous envoler à la rencontre de Jésus. Il va falloir que Tu fasses un miracle pour moi si Tu ne veux pas que je me cache la tête dans les mains.

**DIEU** : Ne t'inquiète pas ! Tu verras, ton corps sera transformé en un nouveau corps surnaturel, semblable dans sa forme à celui que tu possèdes maintenant, mais très amélioré et invulnérable. C'est dans ce nouveau corps éternel que tous les croyants s'élèveront dans le ciel en une gigantesque nuée.

Ils seront emmenés au cœur même du Ciel, dans la Cité céleste, où ils se joindront à tous ceux qui s'y trouveront déjà, pour célébrer la grande délivrance et la victoire, au cours d'une fête qu'on appelle le Banquet des Noces de l'Agneau. Ce sera en vérité la plus merveilleuse célébration que le Ciel ait jamais vue.

Pendant ce temps, sur terre, les problèmes s'intensifieront et se multiplieront de façon dramatique. Beaucoup de gens mourront, et beaucoup souhaiteront mourir pour pouvoir échapper aux horribles plaies qui les tourmentent et aux terribles désastres qui s'abattront sur eux.

**SCOTT** : Mais qu'advient-il des rebelles qui ne sont pas des chrétiens ? Il semble un peu injuste qu'ils soient au rang des victimes.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Je leur accorderai Ma protection. C'est à ce moment-là que l'Antéchrist amassera ses troupes pour tenter d'éliminer le gros des forces rebelles qui auront subsisté. Ils se livreront bataille dans la plaine de Méguiddo en Israël. C'est la fameuse bataille d'Harmaguédon : une bataille d'une telle violence qui donnera lieu à un tel carnage qu'elle surpassera en férocité toutes les autres batailles. C'est au milieu de cette bataille que les armées du Ciel, sous le commandement personnel de Jésus, interviendront pour anéantir l'Antéchrist et ses forces. Celui-ci sera capturé et jeté vivant dans les profondeurs de l'Enfer. Le Démon sera lui aussi emprisonné dans une prison spéciale appelée le Puys de l'Abîme.

**SCOTT** : C'est captivant ! Une fois débarrassés de ces deux méchants-là, il ne nous reste plus qu'à retourner au Ciel pour y vivre heureux pour toujours.

**DIEU** : Nous vivrons heureux pour toujours ; mais cela ne veut pas dire que nous serons cantonnés au Ciel.

**SCOTT** : Comment ça ?

**DIEU** : C'est à ce moment-là que la terre sera mise sous la tutelle personnelle de Jésus et de ceux qui Le suivent et qui L'aiment. Au cours des mille ans qui suivront, elle sera administrée de la meilleure façon qui soit. Il y aura beaucoup à faire pour restaurer l'environnement qui aura subi bien des dégâts et pour redonner au monde sa beauté édénique originelle.

## À quand la fin ?

**SCOTT** : J'imagine que les villes aussi devront être sérieusement remises en état, après toutes les destructions qu'elles auront subies.

**DIEU** : En fait, Je ne suis pas très pressé de les reconstruire — en tout cas pas les grandes mégalo-poles. Je pense que le monde se portera mieux sans elles.

**SCOTT** : Sans elles ? Où vivrons-nous alors ? Oh, oh !  
Je commence à voir où Tu veux en venir... De grâce, nous n'allons tout de même pas tous retourner à une vie rustique !

**DIEU** : Tu n'aimes pas la campagne ?

**SCOTT** : De temps à autre, le week-end, d'accord, mais pas pour y vivre à longueur d'année !

**DIEU** : Ne t'inquiète pas. Il y aura toujours des centres urbains, mais rien à voir avec les immenses agglomérations surpeuplées d'aujourd'hui. Les villes seront plus petites, plus intimes, à dimension humaine. Et Je t'assure qu'il y fera bon vivre ! Si la vie à la campagne n'est pas vraiment ton truc, des tas d'autres possibilités s'offriront à toi.

**SCOTT** : Et ça durera mille ans.

**DIEU** : C'est exact.

**SCOTT** : Ce sont donc là les bonnes nouvelles que Tu évoquais au début ?

**DIEU** : Ce n'est que le commencement.

**SCOTT** : Ah bon ! Ce n'est pas tout ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Oh que non ! Mille ans, c'est une goutte d'eau dans l'immensité de l'éternité. Ces mille ans de paix et d'abondance, d'amour et de bonheur n'en sont que le prélude.

**SCOTT** : J'imagine qu'à partir de là, les choses ne cessent de nous sourire.

**DIEU** : Oui. À part un petit incident de parcours à la fin des mille ans, mais ça fait partie du plan.

**SCOTT** : Un incident de parcours ?

**DIEU** : J'ai la situation bien en main, ne t'inquiète pas.

**SCOTT** : Mais alors, l'incident de parcours ? Voudrais-Tu bien préciser ? Que se passe-t-il après les mille ans ?

**DIEU** : Peut-on garder ça pour la prochaine fois ?

**SCOTT** : Tu nous laisses sur notre faim, si je puis dire.

**DIEU** : Disons que le meilleur est encore à venir.

**SCOTT** : D'accord ! Ça promet. Merci encore pour cet entretien vraiment passionnant. Je suis impatient de m'y remettre.

**DIEU** : Et Moi donc.

# ***Au-delà de l'incident de parcours***

***Dixième entretien***

**SCOTT** : La dernière fois, Tu nous as laissés sur un « incident de parcours ».

**DIEU** : (rires) En effet.

**SCOTT** : Tu as éveillé ma curiosité. De quel genre d'incident de parcours s'agit-il ?

**DIEU** : Eh bien, le combat titanesque, qui a lieu sur terre à l'époque de l'Antéchrist, est remporté par le camp du bien — le nôtre —, et il est suivi de mille ans de paix et de bonté. À la fin de ces mille ans, le Démon est libéré de sa prison du Puy de l'Abîme, et nous assistons en quelque sorte à une reprise de la Bataille d' Harmaguédon.

**SCOTT** : Quoi ! Voilà qu'on remet ça ? Mais pourquoi diable faut-il que le Démon soit libéré !?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Pour la même raison que Je lui permets d'être présent dans le monde aujourd'hui. Il représente l'autre choix, et les habitants du nouveau monde à venir auront une nouvelle occasion de choisir librement la voie qu'ils désirent suivre.

**SCOTT** : Et alors, que se passe-t-il ?

**DIEU** : Le Démon et ses forces sont à nouveau vaincus, cette fois-ci définitivement. Ensuite, la terre est complètement transformée. Toute la surface de la terre est consumée, puis recréée, pour en faire un monde encore plus beau, d'une splendeur incomparable.

**SCOTT** : Mais pourquoi cette transformation n'a-t-elle pas lieu au début des mille ans ? On dirait que pendant tout ce temps, on s'emploie — certains tout au moins — à construire quelque chose, mais tout ça pour des prunes.

**DIEU** : Le monde a progressé autant qu'il le pouvait, compte tenu des conditions qui prévalent sur terre. Tu ne voudrais tout de même pas arrêter le mouvement du progrès ?

**SCOTT** : Bien sûr que non, mais pourquoi ne pas effectuer ce changement immédiatement après la bataille d' Harnaguédon ? Pourquoi attendre cette « reprise » des hostilités, selon Ton expression ?

**DIEU** : Encore une fois, c'est une question d'apprentissage pour l'humanité. Cela fait partie de votre formation, pour vous préparer à vivre dans la demeure ultime que Je vous réserve.



## Au-delà de l'incident de parcours

**SCOTT** : Ce doit être un endroit tout à fait exceptionnel s'il faut nous y préparer pendant mille ans !

**DIEU** : Tu as du mal à accepter ça, hein ?

**SCOTT** : C'est que... ça ne me paraît pas très logique. Je dirais que cent ans, c'est un max et que ça devrait être tout à fait suffisant. Du reste, tous ceux qui seront là au commencement seront morts bien avant que les cent ans ne soient terminés, à plus forte raison mille ans. Je ne vois pas quel intérêt il y a à s'entraîner jusqu'à la mort, si on n'a jamais l'occasion de mettre en pratique ce qu'on a appris.

**DIEU** : Qui t'a dit que tu mourrais ?

**SCOTT** : C'est le bon sens : très peu de gens vivront jusqu'à cent ans.

**DIEU** : Durant cette période de mille ans, les choses auront tellement changé que les centenaires seront encore considérés comme des enfants.

**SCOTT** : Alors là, en voilà une autre qui a du mal à passer ! Je parle ici des gens normaux, pas de ceux qui seront dotés d'un nouveau corps, de ce super corps dont Tu parlais plus haut. Je ne pense pas que les gens normaux pourront vivre aussi longtemps, ou est-ce que je me trompe ?

**DIEU** : Si Je le veux, ils le pourront.

**SCOTT** : Mais le corps vieillit naturellement. Et puis, les rigueurs de l'environnement se font sentir.

**DIEU** : Avant Harmaguédon, l'environnement en prendra un sacré coup, et il y aura beaucoup à faire pour le remettre

## DIEU d'après DIEU

en état. Mais on s'y emploiera durant ces mille ans, et il sera pas mal réhabilité. D'autre part, tu continues de faire abstraction de Moi et de Ma puissance. Je vais opérer un miracle sur le corps humain et il ne vieillira plus aussi vite qu'actuellement.

**SCOTT** : Donc, si j'ai bien compris, ceux qui montent au Ciel avec leur super corps lors de l'Enlèvement ne sont pas les seuls à subir une transformation : il y a également les survivants de la bataille d' Harmaguédon.

**DIEU** : C'est exact. Ceux qui auront survécu à la Bataille d' Harmaguédon vivront encore sur la terre. Ces gens-là ne bénéficieront pas forcément d'une transformation, comme tu le dis, mais les changements de l'environnement provoqueront un net ralentissement du vieillissement. Par conséquent, s'il est vrai que les premiers survivants jouiront déjà, en partie, de ces changements, leurs enfants et leurs descendants en seront les vrais bénéficiaires.

**SCOTT** : Que vont faire tous ces survivants ? On a un peu l'impression d'un retour à l'âge de pierre.

**DIEU** : (rires) Voilà une façon peu flatteuse de décrire le style de vie paradisiaque qui les attend !

**SCOTT** : Je ne pense pas qu'il y ait tellement de gens qui se réjouissent à l'idée de donner dans le rustique.

**DIEU** : Trop ennuyeux ?

**SCOTT** : Oui. Je crois que ce sera l'avis du plus grand nombre.

**DIEU** : Tu as une meilleure idée ?

## Au-delà de l'incident de parcours

**SCOTT** : La plupart des gens préfèrent la vie de citadin.

**Dieu** : Tu veux dire des millions de gens qui vivent en solitaire les uns à côté des autres ? C'est donc ça, ton idée du paradis ?

**SCOTT** : Tout le monde n'est pas solitaire. J'admets qu'à première vue beaucoup le sont, mais la plupart ont au moins quelques amis.

**Dieu** : L'homme n'a pas été créé pour une vie urbaine. Tu peux Me croire, Je l'avais destiné à une vie rurale ou en tout cas, semi rurale. Je te vois en train de cogiter, et tu vas me répondre que J'aurais dû prévoir qu'il y aurait des villes puisque Je connais le futur. Certes, Je le savais, mais il n'en est pas moins vrai que Je n'ai pas créé l'homme pour ce genre de vie. C'est en menant une vie plus calme, plus paisible, plus régulière qu'il est au summum de ses capacités. Le stress urbain de la vie moderne est une cause de mortalité qui fait beaucoup plus de dégâts qu'on se l'imagine.

**SCOTT** : Mais Tu disais plus haut qu'au cœur du Ciel se trouve une immense cité. N'y a-t-il pas contradiction ? D'un côté, Tu conçois le Ciel comme une cité, une ville, et de l'autre, les hommes qui resteront sur la terre en seront réduits à vivre comme des péquenauds.

**Dieu** : Le mot « Cité » n'est peut-être pas la meilleure façon de décrire le Ciel, mais dans votre entendement, c'est le terme qui s'en rapproche le plus. La Cité céleste est immense, d'une dimension qui dépasse votre imagination. Elle a la forme d'une pyramide de plus de 2000 kilomètres de haut, dont la base fait près de six millions de kilomètres carrés. Certaines parties du Ciel, J'en conviens, présentent

## DIEU d'après DIEU

un caractère urbain, mais il y a aussi de nombreux parcs boisés et de grands espaces ouverts. Et Je t'assure que la vie y sera très relaxe. Au Ciel, il y aura toujours beaucoup à faire, mais personne ne sera stressé.

En outre — pour en revenir à tes réserves sur ma conception de la vie sur terre pendant le millénium — Je peux t'assurer que les humains apprécieront de vivre dans cet environnement, tout au moins la plupart.

**SCOTT** : La plupart seulement ?

**DIEU** : Il y aura les éternels insatisfaits. Tout comme Adam et Ève n'étaient pas satisfaits de ce que Je leur offrais en Eden, certains ne seront pas satisfaits d'un monde qui ressemblera de très près au jardin d'Eden.

**SCOTT** : On aurait tout de même pu tirer les leçons de cette expérience !

**DIEU** : On serait en droit de le penser. Mais ne t'inquiète pas : ces rebelles ingrats ne sauraient gâcher le plaisir des autres.

**SCOTT** : Autrement dit, ce sont eux qui seront à l'origine de cet « incident de parcours » ?

**DIEU** : Oui. Lorsque le Diable s'en revient à la fin des mille ans, ils vont s'empressez de le suivre pour fomenter une nouvelle rébellion.

**SCOTT** : Et ensuite ?

**DIEU** : Eh bien, J'y mettrai fin sans trop tarder.

## Au-delà de l'incident de parcours

**SCOTT** : On pourrait dire, je suppose, que Ta patience vis-à-vis des méchants a atteint ses limites.

**DIEU** : En effet. Il y a des limites. Et à ce moment-là, ils les auront atteintes.

**SCOTT** : Cela nous amène à un autre aspect de Ta nature que nous n'avons pas encore abordé au cours de ces interviews : Ton côté « foudre et jugements ». Dans certains récits de la Bible, Tu entrouvres la terre pour engloutir les méchants, Tu fais pleuvoir le feu et le soufre sur des villes, Tu vas jusqu'à inonder la terre pour faire périr toute l'humanité hormis quelques humains. Tout cela est assez terrifiant pour nous autres mortels. Comment peux-Tu concilier ce côté-là de Toi-même avec Ton côté bonté et douceur ?

**DIEU** : Si Je n'avais pas agi de la sorte, si Je n'étais pas intervenu aussi sévèrement, les conséquences auraient été bien pires. Les coupables avaient causé énormément de torts, de peines et de souffrances à leurs semblables. Je me dois de punir le mal, sous peine de faire preuve d'injustice.

**SCOTT** : Ce côté vengeur apparaît surtout dans l'Ancien Testament. Aurais-Tu changé au fil du temps, que Tu n'agisses plus avec autant de violence aujourd'hui ?

**DIEU** : J'ai changé Mes tactiques, mais Ma nature demeure la même.

**SCOTT** : Tu parles de tactiques ? On pourrait croire que Tu es en guerre.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Je le suis. Une guerre est en train de se dérouler en ce moment-même, une guerre gigantesque et d'une violence inouïe, qui a pour enjeu les cœurs et les âmes des hommes. Mais cette violence a lieu dans le domaine spirituel. Je me bats contre Mon adversaire de toujours pour les âmes de l'humanité — et c'est un combat qui se livre pour chaque individu, et à l'intérieur de chacun.

**SCOTT** : Alors Tu ne provoques plus ce genre de grands cataclysmes comme dans le passé ?

**DIEU** : L'homme s'en charge assez bien tout seul !

**SCOTT** : Mais qu'en est-il de la bataille d' Harmaguédon, ou de cet « incident de parcours » au cours duquel le Démon déclenche une nouvelle guerre ? Il s'agit bien d'une guerre physique, n'est-ce pas ?

**DIEU** : C'est l'homme qui déclenche ces conflits en choisissant de suivre le Diable incarné, en la personne de l'Antéchrist, ou en choisissant de se joindre à la rébellion du Diable au cours de « l'incident de parcours » dont nous avons parlé. Quand l'homme s'est fourvoyé au point qu'il en arrive à s'autodétruire ou à anéantir la planète ainsi qu'un grand nombre de ses semblables, il est grand temps pour Moi d'intervenir pour rétablir l'ordre. Ces guerres sont la conséquence directe des choix de l'homme.

**SCOTT** : Néanmoins, les grandes catastrophes naturelles telles que les tremblements de terre et les tempêtes dévastatrices, ne sont pas causées par l'homme. En anglais, on les appelle même des « actes de Dieu ».

## Au-delà de l'incident de parcours

**DIEU** : Non, elles ne sont pas toujours causées par l'homme, quoique souvent l'intensité de ces tempêtes ne soit pas sans rapport avec les dommages qu'il a causés à l'environnement.

**SCOTT** : Soit. Mais ces catastrophes naturelles sont-elles une manifestation de Tes « jugements », ou bien font-elles partie du cours naturel des événements ?

**DIEU** : Elles suivent le cours normal de la nature. Toutefois, Je profite de ces événements pour amener les résultats que Je souhaite. Mais tu ne peux toutefois en conclure que toutes les catastrophes sont des jugements envoyés par Moi.

**SCOTT** : Mais qu'en est-il des innocents qui sont tués dans ces catastrophes ?

**DIEU** : Les victimes qui périssent dans ce genre de catastrophes — qu'il s'agisse d'ouragans, de séismes, ou de glissements de terrain —, sont souvent des croyants qui vont rejoindre une vie meilleure. Bon nombre de ces victimes sont de pauvres indigents qui méritent mieux que les injustices et les inégalités qu'ils doivent subir dans le monde des hommes. C'est pourquoi J'utilise parfois cette méthode, un peu surprenante il est vrai, pour libérer Mes enfants de leur environnement de misère et les emmener au Ciel avec toute leur famille. Les raisons des catastrophes sont multiples, mais pour la plupart, elles resteront cachées jusqu'au jour où vous arriverez au Ciel : là, il vous sera donné de

## DIEU d'après DIEU

revoir tous les éléments de chaque situation, mais ce sera de Mon point de vue.

Par ailleurs, c'est souvent en période d'extrême danger que Je suis à même de manifester Ma puissance par des miracles de protection. C'est souvent dans ces calamités que se révèlent les aspects les plus nobles de l'être humain, par des actes d'héroïsme, de charité et de tendresse. Les désastres sont un mal, il est vrai, mais il peut en ressortir du bien. D'ailleurs, nous en avons déjà parlé.

**SCOTT :** Oui, Tu as raison. Revenons aux événements mentionnés plus haut. Donc il y a cette bataille, cet « incident de parcours ». Et ensuite ?

**DIEU :** On dirait qu'elle te plaît, cette expression !

**SCOTT :** Je l'admets. Ça change.

**DIEU :** Donc après cette bataille, la surface de la terre est entièrement consumée.

**SCOTT :** Entièrement. C'est plutôt radical.

**DIEU :** Puis, elle est magnifiquement recréée et remodelée. C'est une Nouvelle Terre, resplendissante à tous égards, et dotée d'une nouvelle atmosphère céleste. Nous y trouverons toutes les bonnes choses, et rien de ce qui peut prêter à mal. Puis, sur cette Nouvelle Terre, descendra la Cité céleste dont il a été question plus haut. C'est là que résideront Jésus et tous ceux qui M'aiment.

**SCOTT :** Donc, c'est le cas de le dire: ce sera le paradis sur terre.



## Au-delà de l'incident de parcours

**DIEU** : Précisément !

**SCOTT** : Mais alors qu'advient-il du Ciel actuel ?

**DIEU** : Le mur qui sépare le monde spirituel du monde physique disparaîtra. Ce qui existait dans le spirituel sera désormais visible physiquement. Donc le Ciel qui existe actuellement sera également visible sur le plan physique. À l'heure qu'il est, la Cité céleste existe déjà, mais à ce moment-là, elle sera à la fois spirituelle et matérielle, et s'élèvera quelque part sur terre dans toute sa splendeur.

**SCOTT** : Voyons si j'ai bien compris. À l'heure actuelle ces deux domaines coexistent : l'un, physique ou matériel, et l'autre, spirituel. Le temps viendra donc où il n'y aura plus de division entre les deux ?

**DIEU** : C'est exact. Il n'y aura plus qu'un seul domaine.

**SCOTT** : Mais pourquoi vouloir sauvegarder l'aspect matériel ? Tu vis dans le spirituel et Tu peux tout y trouver : il semblerait par conséquent que l'on peut très bien se passer du monde physique.

**DIEU** : Le spirituel ne sera pas vraiment complet avant qu'il ne soit uni avec le physique. Mais Je constate que Mes commentaires te laissent un peu perplexe.

**SCOTT** : Effectivement. J'aimerais bien que Tu t'expliques davantage.

**DIEU** : Au commencement, J'ai séparé le spirituel du matériel. Quand tout sera restauré, ces deux domaines seront à nouveau réunis. À l'heure qu'il est, le monde spirituel est, comme tu t'en doutes, bien plus complet que le monde phy-

## DIEU d'après DIEU

sique. Néanmoins, sous certains aspects, il demeure limité. Il sera achevé, parfait, lorsque toute Ma création — spirituelle et matérielle — sera réunie.

**SCOTT** : C'est fascinant ! Puis-je Te demander si cette union du matériel avec le spirituel concerne uniquement la terre, ou si elle aura lieu dans tout l'univers ?

**DIEU** : Elle concerne tout l'univers.

**SCOTT** : Quelle est donc la raison d'être de toutes ces étoiles et ces planètes ?

**DIEU** : Cela te sera révélé en temps voulu, mais qu'il suffise de dire qu'elles ne sont pas là simplement pour la décoration. Comme pour le moment l'homme n'a que ses yeux physiques pour voir, il ne peut rien voir d'autre que le monde physique. Mais quand il pourra saisir, dans une unique et même perception, le monde spirituel et le monde physique, alors il comprendra la raison d'être de ces autres corps célestes.

**SCOTT** : Je meurs d'envie d'en savoir plus !

**DIEU** : Il faut bien qu'il te reste quelques secrets, quelques mystères à élucider. Ne serait-ce que pour maintenir ton intérêt en éveil.

**SCOTT** : Allons donc, juste une petite indication ?

**DIEU** : Je t'en ai déjà dit assez long.

**SCOTT** : Dans ce cas, aurais-Tu d'autres mystères à nous révéler, comme petit prix de consolation ?

**DIEU** : Je vois que tu ne lâches pas prise facilement !

## Au-delà de l'incident de parcours

**SCOTT** : Qui voudra lire tout ça s'il n'y a rien qui captive l'attention du lecteur, comme par exemple la révélation de certains secrets ?

**DIEU** : Je t'en ai déjà révélé beaucoup. Je suis d'avis qu'il est préférable de garder certaines choses secrètes. Histoire d'attiser votre curiosité !

**SCOTT** : J'ai l'impression d'être un gamin en train de contempler ses cadeaux au pied de l'arbre de Noël. Ce n'est pas juste de nous mettre ainsi l'eau à la bouche.

**DIEU** : Je ne vois pas de mal à ça. Cela te donne envie de revenir vers Moi pour en savoir davantage, et c'est exactement l'effet que Je recherche : vous donner envie, à toi et tous tes lecteurs, d'en savoir plus. J'ai des tas d'autres choses à te faire découvrir, et J'en ai bien l'intention. Mais Je peux également les montrer à chacun de ceux qui M'en font personnellement la demande.

**SCOTT** : Tu essayes de me mettre au chômage.

**DIEU** : En un sens, oui. Non pas qu'il Me déplaie de m'entretenir avec toi, mais J'aime m'adresser à chacun personnellement. Chaque être humain peut entendre Ma voix : il lui suffit de s'arrêter et de diriger ses pensées et son esprit vers Moi.

Cela Me rappelle l'histoire du petit garçon qui prétendait M'entendre lui parler. L'un des fidèles de la paroisse se moqua de lui en lui faisant remarquer : « Et comment un petit ignorant comme toi peut-il entendre le Tout-Puissant ? » À quoi le petit garçon répondit : « Eh bien, quand j'entends la voix me dire d'être gentil envers

## DIEU d'après DIEU

les autres, je sais que c'est Dieu. » Comme pour ce petit garçon, Je parle à tous ceux qui veulent bien M'écouter. Et une fois que l'habitude est prise, cela devient plus facile.

**SCOTT** : C'est bien vrai.

**DIEU** : Ça pourrait être une bonne façon de conclure, qu'en dis-tu ?

**SCOTT** : Bonne idée.

## ***C'est écrit dans les étoiles ?***

***Onzième entretien***

**SCOTT** : Nous y revoilà. Merci d'être venu.

**DIEU** : C'est toujours un plaisir pour Moi. On peut y aller ?

**SCOTT** : Il y a un sujet qui me tient à cœur, celui de l'astrologie — les effets que les planètes et les étoiles auraient sur notre personnalité et notre destinée.

**DIEU** : Sur la personnalité d'accord, mais pas sur la destinée.

**SCOTT** : Il y a donc une part de vrai dans l'astrologie ?

**DIEU** : Oui, c'est l'un des moyens que J'utilise pour concevoir et créer, pour faire en sorte que chaque individu ait une personnalité unique. À cet égard, les planètes et les étoiles fonctionnent à la manière d'un mécanisme incroyablement complexe. Leurs positions respectives changent continuel-

## DIEU d'après DIEU

lement, si bien que la carte du ciel correspondant à chaque personne est pratiquement unique, ce qui lui confère des traits de personnalité différents.

**SCOTT** : Mais qu'en est-il si nous sommes affligés d'une personnalité que nous n'aimons pas particulièrement ?

**DIEU** : Les caractéristiques qui proviennent de l'influence des planètes et des étoiles ne sont qu'une ébauche de personnalité. Chacun des signes astrologiques — comme on les appelle — comporte des traits positifs et d'autres qui le sont moins, mais nul n'est obligé d'en rester là. Je vous ai donné la capacité de vous améliorer. Si vous n'aimez pas votre personnalité, libre à vous de changer. Mais l'influence des étoiles n'est pas le seul élément qui façonne votre personnalité. Il y a aussi le facteur génétique et le facteur environnement. Quoi qu'il en soit, il y a quelque chose de plus important que la personnalité : c'est le caractère.

**SCOTT** : Tu veux dire la force morale.

**DIEU** : Exactement.

**SCOTT** : Mais Tu disais plus haut que notre admission au Ciel n'a rien à voir avec notre moralité ou notre bonne conduite.

**DIEU** : Il ne s'agit pas de cela. Je ne voudrais pas donner l'impression que Je méprise ceux qui ont des principes moraux, ou que Je minimise l'importance d'une bonne moralité. Je parlais du salut, qui est un don gratuit que vous recevez lorsque vous acceptez Jésus dans votre vie, dans votre cœur.

## C'est écrit dans les étoiles ?

**SCOTT** : Mais quel avantage y a-t-il à respecter la morale si cela n'a aucune incidence sur notre admission au Ciel ?

**DIEU** : Cela a une incidence directe sur votre bien-être intérieur et votre bonheur ici-bas. Et croyez bien que le fait de défendre des cause justes sera récompensé dans la vie à venir. Vous ne le regretterez pas, Je vous le garantis. C'est une bonne chose d'être admis au Ciel, mais c'est le minimum, et c'est avoir la vue courte que de s'en contenter. Votre condition au Ciel dépendra beaucoup de la façon dont vous avez vécu sur terre.

**SCOTT** : Mais Jésus, de Son temps, s'est montré particulièrement virulent à l'encontre des pharisiens.<sup>7</sup> Pourtant, si je me souviens bien, ils étaient très respectueux de la morale.

**DIEU** : Certains d'entre eux étaient justes, mais la plupart n'étaient que des hypocrites qui, en surface, faisaient semblant d'être « bons », alors qu'ils bouillonnaient de haine et que leur coeur était rempli de venin. Ce qui plus tard fut rendu manifeste par leur collusion avec les sadducéens,<sup>8</sup> leurs ennemis jurés, pour réclamer l'exécution de Jésus. Ils étaient loin de pratiquer le bien ou d'avoir un sens moral : ils étaient simplement imbus de leur personne et se considéraient comme meilleurs que les autres. Or ce genre d'hypocrisie empeste, et en général tout le monde s'en rend compte, sauf les intéressés eux-mêmes.

**SCOTT** : Selon Toi, ce genre de bonne conduite morale n'a rien à voir avec la vraie bonté.

**DIEU** : Exact. Ne confonds surtout pas cette attitude hypocrite avec la force morale. Ceux qui ont une véritable force

## DIEU d'après DIEU

de caractère, bien qu'ils puissent apparaître faibles, se lèveront pour défendre ce qui est juste et bon, contre vents et marées s'il le faut. Il se trouve que, le plus souvent, la vaste majorité des humains défendent les mauvaises causes : alors ne va pas chercher les hommes et les femmes de caractère dans la foule qui réclame du sang. Ce n'est pas là que tu les trouveras.

**Scott** : Voilà que nous nous sommes quelque peu éloignés du sujet, mais j'avoue que c'est une question très intéressante. Pour en revenir à l'astrologie, j'ai l'impression que d'après Toi l'horoscope du jour, ce n'est pas très sérieux.

**DIEU** : Il m'arrive souvent de montrer des signes comme présages dans le ciel nocturne, telles les comètes par exemple. La naissance même de Jésus fut annoncée par une étoile brillante. Mais l'horoscope du jour, du genre « vous rencontrerez un bel étranger, taille élancée, cheveux noirs, qui vous offrira des possibilités inattendues en affaires... », c'est de la conjecture. Astucieuse conjecture parfois, mais qui ne mérite pas qu'on lui accorde le moindre crédit, si ce n'est que de temps à autre il peut y avoir coïncidence.

**Scott** : Il y aurait donc une part de vérité dans l'ancienne superstition selon laquelle le passage d'une comète serait un présage de malheur ?

**DIEU** : Il y a beaucoup de documents historiques à l'appui de cette thèse : lis-les, et tu verras que le passage des grandes comètes a toujours été suivi d'événements d'une portée capitale. Crois-Moi, il ne s'agit pas d'une simple coïnci-



## C'est écrit dans les étoiles ?

dence. D'un autre côté, il en est toujours qui se plaisent à magnifier les événements annoncés par les comètes, et tous les faits majeurs de l'histoire ne s'accompagnent pas forcément de l'apparition de comètes, Je te l'accorde. Mais pour Moi, elles sont un moyen d'attirer l'attention des hommes. Les anciennes croyances ne sont pas toutes des superstitions ridicules.

**SCOTT** : Ces propos sur les comètes et les mauvais présages me rappellent les prophéties de Nostradamus. D'après ce que j'ai lu, ces prophéties sont, pour la plupart, très obscures mais, à l'occasion, il lui est arrivé de prédire des événements importants qui se sont effectivement réalisés par la suite. Nostradamus était-il un prophète ?

**DIEU** : Effectivement, il a entrevu le futur. Je me suis adressé à lui par le truchement de Mes agents.

**SCOTT** : Autrement dit, il était inspiré par un esprit, un guide spirituel ?

**DIEU** : Oui. Il vivait à une époque troublée où un homme comme lui, avec les dons qu'il avait, courait le risque d'être envoyé au bûcher. Je l'ai donc inspiré, par l'intermédiaire d'un esprit, à écrire ses prophéties sous forme de quatrains et dans un mélange de plusieurs langues, de façon à en voiler la signification.

**SCOTT** : Alors, toutes les choses ahurissantes qu'il a écrites vont se réaliser ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Beaucoup le sont déjà, d'autres le seront, mais quelques-unes ne le seront pas. Il n'a pas été infallible à cent pour cent.

**SCOTT** : Comment cela ?

**DIEU** : Il ne comprenait pas certaines des choses qu'il a reçues et, par conséquent, il les a mal transcrites. D'autre part, certaines prophéties sont sujettes à condition : si telle ou telle chose arrive, alors telle ou telle autre chose peut en découler. Mais si pour une raison quelconque, la condition première n'est pas remplie, le reste ne peut se produire, ou du moins pas dans les termes exacts de la prophétie.

**SCOTT** : Si je comprends bien, un prophète peut prédire un certain événement, mais s'il ne se réalise pas, cela ne signifie pas pour autant qu'il est un faux prophète.

**DIEU** : Absolument.

**SCOTT** : Mais alors quels critères nous reste-t-il pour juger entre un vrai et un faux prophète ?

**DIEU** : C'est un peu sévère. Tu veux dire que, si par malheur un prophète se trompe sur un seul point, tu tires un trait sur toutes ses prophéties ?

**SCOTT** : Oui, je suppose.

**DIEU** : Eh ben mon vieux, qu'est-ce que tu es dur ! Je dirais que tu exiges d'eux plus que de n'importe qui d'autre. S'il arrive à un médecin de faire un mauvais diagnostic, vas-tu le traiter de charlatan ?

## C'est écrit dans les étoiles ?

**SCOTT** : Non, mais ce n'est pas comparable. Un prophète est censé recevoir ses instructions de Toi et, par conséquent, il n'a pas le droit à l'erreur.

**DIEU** : Les prophètes sont des êtres humains comme les autres. Il peut leur arriver de mal interpréter certains éléments et de se tromper.

**SCOTT** : Mais alors, quelle est la marque d'authenticité et comment peut-on être certain qu'on a affaire à un vrai prophète ?

**DIEU** : Par la prépondérance des résultats. Si ces prophètes disent la vérité la majeure partie du temps, tu peux en conclure qu'ils sont d'authentiques prophètes. Leurs motifs fournissent une indication supplémentaire: recherchent-ils sincèrement à faire le bien et à transmettre des messages qui vont aider les autres, ou bien prophétisent-ils pour leur avantage personnel ou la popularité, pour s'enrichir ou pour tout autre motif inavoué ?

**SCOTT** : Existent-ils d'autres façons de discerner lesquels sont de vrais prophètes ?

**DIEU** : Eh bien, pour qu'ils soient de vrais prophètes, il faut qu'ils Me reconnaissent comme la source de leur inspiration. Je dois ajouter qu'il existe, dans l'esprit du public, une certaine confusion : un prophète n'est pas forcément celui qui prédit l'avenir. En fait, son rôle principal est de communiquer le message que Je lui demande de transmettre, quelle qu'en soit la teneur. Il peut s'agir de la prédiction d'événements futurs, mais ce n'est pas forcément le cas.

## DIEU d'après DIEU

**Scott** : Mais n'y a-t-il pas de nombreux fondateurs de sectes, qui Te reconnaissent comme Dieu et qui prétendent prêcher Ton message, mais qui n'en paraissent pas moins malfaisants ?

**DIEU** : Tu viens de passer des prophètes aux gourous. Il ne s'agit pas forcément des mêmes personnes. Mais pour répondre à tes questions, ce que l'un appelle sa religion sera qualifiée de secte par un autre. De nos jours, on entend beaucoup parler de psychose des sectes, mais le public ferait bien d'être plus circonspect vis-à-vis de ce que les médias veulent lui faire avaler. Rappelle-toi que Jésus a été exécuté en tant que leader d'une secte, sous couvert d'accusations politiques forgées de toutes pièces. Les chefs de la religion dominante virent en Lui une menace à leur position et le firent accuser faussement d'incitation à la révolte.

**Scott** : Il n'en demeure pas moins que dans les sectes on trouve toutes sortes d'individus plutôt farfelus.

**DIEU** : On y trouve des idées assez bizarres, voire dangereuses, mais il ne faut pas mettre tout le monde dans le même sac, loin s'en faut. Ajoutons cependant que les gens craignent tout ce qui est étrange, tout ce qui est nouveau, tant que le nouveau n'a pas fait ses preuves, ce qui peut prendre de longues années. Une chose que Je constate par rapport à quelques-unes de ces religions, c'est qu'elles ont su briser les chaînes de la tradition et qu'elles font l'effort de Me rechercher.

**Scott** : Mais chez certaines, on note une propension au suicide.

## C'est écrit dans les étoiles ?

**DIEU** : Certains dirigeants malintentionnés ont induit leurs adeptes en erreur, avec les conséquences dramatiques que l'on sait. Le suicide est une terrible tragédie. Qui plus est, ces suicides ont été commis en groupe et, par conséquent, ils ont fait l'objet d'une couverture médiatique renforcée. Il y a beaucoup d'autres membres de la société qui se sentent acculés au suicide parce qu'ils souffrent d'un profond malaise et d'une grande solitude, mais on n'en parle guère. Ce sont les professions qui s'exercent dans les domaines de la santé mentale et du maintien de l'ordre où l'on enregistre les taux de suicide les plus élevés. Si vous appartenez à l'une de ces catégories socioprofessionnelles, vous risquez davantage de vous suicider que si vous êtes membre d'une secte.

**SCOTT** : Ironie du sort, ce sont précisément ces deux catégories de professions qui tirent la sonnette d'alarme à propos des sectes.

**DIEU** : Pour être juste, il faut reconnaître que leur travail est stressant, mais cela montre bien qu'on a toujours tort de pointer un doigt accusateur en direction des autres.

**SCOTT** : Que penser des terroristes religieux ?

**DIEU** : Que veux-tu savoir au juste ?

**SCOTT** : Selon tous les critères de notre monde civilisé, ils apparaissent comme mauvais. Ne Te font-ils pas une mauvaise réputation ?

**DIEU** : Mes commandements sont de M'aimer et d'aimer ses semblables. Si les actions de certains individus vont à l'encontre de ces deux commandements, ceux-ci Me

## DIEU d'après DIEU

désobéissent et ne peuvent certainement pas s'attendre à ce que Je cautionne leurs actes. Mais il y a des gens qui cherchent à Me diffamer et à discréditer ceux qui croient en Moi, en mettant, là encore, tout le monde dans le même sac. Prenez par exemple l'expression « terroristes islamistes ». Cette expression a été si souvent utilisée dans les médias qu'à présent une grande partie du public associe immédiatement Islam avec actes terroristes, alors qu'on ne saurait être plus éloigné de la vérité. Les vrais musulmans se soumettent à Moi dans la paix, bien qu'il Me soit difficile de leur en vouloir lorsqu'ils éprouvent de la colère vis-à-vis de l'Occident, et spécialement de la presse occidentale, pour la façon dont ils sont trop souvent traités.

**SCOTT** : Ce qui nous amène à un autre sujet : la persécution religieuse. C'est un phénomène vieux comme le monde mais c'est une tendance qui prend de l'ampleur. Ainsi je lisais que davantage de chrétiens ont été tués en raison de leur foi au vingtième siècle qu'au cours de tous les siècles précédents.

**DIEU** : Cet exemple illustre bien le fait qu'à maints égards, l'humanité n'a jamais été aussi peu « civilisée » qu'elle l'est aujourd'hui.

**SCOTT** : Pourquoi la persécution religieuse ?

**DIEU** : Ceux qui sont dans l'erreur détestent la liberté et le bonheur de ceux qui vivent dans la vérité, parce que cette liberté et ce bonheur font ressortir la futilité de leur vie. Ces « égarés » deviennent des agents de « l'Adversaire »,

## C'est écrit dans les étoiles ?

lequel abhorre la lumière et la vérité, et s'efforce par tous les moyens possibles de les détruire.

**SCOTT** : Tu fais ici allusion à Ton adversaire, le Démon.

**DIEU** : Absolument, parce qu'il est à l'origine de cette persécution.

**SCOTT** : Mais pourtant, bien souvent, ces persécuteurs professent l'athéisme et, de ce fait, ne croient pas non plus au Démon.

**DIEU** : Il n'est pas nécessaire de croire en lui pour faire son sale boulot.

**SCOTT** : En revanche, il n'est pas rare que des personnes apparemment très attachées à leur religion soient les instigateurs de ce genre d'attaques. Comme dans les persécutions menées par l'Église catholique romaine au cours des siècles passés.

**DIEU** : Où ces gens de religion ont-ils bien pu lire que Jésus leur demandait de persécuter les autres ? Au contraire, Il a commandé à Ses disciples d'aimer leurs ennemis.

**SCOTT** : Tu as expliqué comment le mal s'efforçait d'anéantir la vérité. Y parviendra-t-il ?

**DIEU** : Le mal peut persécuter la vérité, il peut chercher à l'étouffer, mais il ne pourra jamais la détruire. À la fin, le mal sera détruit par le bien.

**SCOTT** : Est-ce à dire que le bien fera au mal ce que le mal est en train de faire au bien ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Si tu entends par là que le bien emploiera les mêmes méthodes, non ! Mais un jour, le mal sera détruit par le bien, exactement comme les ténèbres sont chassées par la lumière.

**SCOTT** : C'est très imagé, comme comparaison.

**DIEU** : Peut-être, mais c'est une image qui est facile à comprendre.

**SCOTT** : Je Te l'accorde ! Et ce jour-là, nous l'attendons tous avec impatience. Encore un fois merci de t'être aussi gentiment prêté à toutes mes questions.



# ***Le chaos de Satan et l'Argent***

***Douzième entretien***

**SCOTT** : Me revoilà !

**DIEU** : Moi aussi.

**SCOTT** : Merci d'être revenu.

**DIEU** : Tout le plaisir est pour Moi.

**SCOTT** : Je me demande comment Tu fais pour trouver le temps de m'accorder ces interviews. Après tout, Tu pourrais exiger que je prenne rendez-vous... Mais j'arrive, je n'ai plus qu'à m'installer et à T'appeler, et Te voilà.

**DIEU** : C'est que Je suis omniprésent, Je peux être partout à la fois.

**SCOTT** : Autrement dit, en même temps que Tu me parles, il T'est possible de vaquer à Tes autres occupations.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : C'est juste.

**SCOTT** : Personnellement, je dois me concentrer sur une chose à la fois, autrement la qualité de mon travail s'en ressent.

**DIEU** : Dieu merci, tu n'es pas Dieu.

**SCOTT** : Je ne Te le fais pas dire !

**DIEU** : Je voudrais quand même clarifier ce point : le fait que Je puisse faire plusieurs choses en même temps ne M'empêche nullement de bien Me concentrer sur chacune de ces choses.

**SCOTT** : Qu'est-ce que je ne donnerais pas pour être capable d'en faire autant ? Dis-moi, est-ce que ça Te plaît d'être Dieu ?

**DIEU** : Si Je ne l'avais pas voulu, Je n'aurais jamais accepté une telle responsabilité. Par moments, c'est une tâche ingrate, mais les marques de reconnaissance que M'expriment ceux qui M'apprécient en valent la peine.

**SCOTT** : Tu en as accepté la responsabilité, dis-Tu. Est-ce à dire qu'il y a quelqu'un d'autre là-haut qui Te l'a confiée.

**DIEU** : Ce que j'entends par là, c'est que Je n'aurais jamais créé l'humanité si Je ne l'avais pas voulu. Je n'aurais jamais créé le monde. Je me serais contenté du plaisir d'être au Ciel en compagnie de Jésus et du Saint-Esprit, sans oublier les anges. Mais Je voulais démontrer à toute la création, à tout le monde spirituel, que Nous, la Trinité, sommes tout-puissants et qu'avec Notre aide, le bien finira toujours par triompher du mal.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Donc, à un moment donné, Tu as créé le monde et tout ce qu'il contient. Mais avant la Création, que faisais-Tu ?

**DIEU** : C'est quelque chose qu'il te sera donné de découvrir quand tu viendras Ici.

**SCOTT** : Tu faisais bien quelque chose ; Tu n'étais quand même pas en sommeil ?

**DIEU** : (Il rit.) « En sommeil » ! Comme c'est cocasse ! Au contraire, il se passait plein de choses.

**SCOTT** : Donc, bien avant que ne commence le temps ici-bas, Tu étais déjà à l'œuvre dans Ta dimension ?

**DIEU** : Dans « Mes » dimensions, pour être exact.

**SCOTT** : J'ai un peu de mal à saisir ce que Tu veux dire. D'après ce que j'ai pu comprendre, nous avons trois dimensions : la longueur, la largeur et la profondeur, auxquelles on peut ajouter la dimension, un peu plus abstraite, du temps. Je suppose que dans Ton monde spirituel, il doit exister plus de dimensions que mon esprit ne peut en concevoir... Est-ce exact ?

**DIEU** : Oui. Ce serait pour toi un véritable casse-tête de chercher à appréhender ces réalités. De ton point de vue, il est proprement impossible de comprendre ce que cela veut dire ; tu peux tout au plus en avoir un concept extrêmement vague.

**SCOTT** : Donc, ce n'est même pas la peine que je m'y essaie ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Pourquoi ne pas attendre le moment voulu où  
« toutes choses seront révélées » ?

**SCOTT** : À T'entendre, je me sens comme un gamin à la veille de Noël. Je vois qu'Il ne me reste plus qu'à être patient. En attendant et pour en revenir à ce que nous disions, Tu étais très actif dès avant la création du monde. Est-ce que Tu procédais à des essais en vue du grand chantier qui allait s'ouvrir ici-bas ? Ou peut-être ne sommes-nous que le produit d'expériences ultérieures ?

**DIEU** : Vous n'êtes nullement le résultat d'une expérimentation. Je vous ai créés pour être Mes compagnons et la terre est un terrain d'essai, elle fait partie intégrante de votre préparation pour le Ciel.

**SCOTT** : Il y a quelque temps, Tu parlais du sacrifice de Jésus en disant qu'il était nécessaire en raison de certaines règles immuables qui régissent le monde de l'esprit. Comment se fait-il que Tu sois soumis à ces règles ? On pourrait croire qu'étant Dieu, Tu n'es assujetti à aucune règle.

**DIEU** : Certaines limites ont été mises en place dès le commencement. C'est Moi qui les ai établies, mais Je ne Me permets de les changer que sous certaines conditions. Prenons l'exemple d'un jeu. Loin de Moi de considérer le monde et son histoire comme un jeu, mais le parallèle est néanmoins intéressant.

Dans les jeux, comme dans les sports, il existe des règles que nul n'a le droit de modifier, en tout cas pas unilatéralement. Je ne fais pas exception à ce principe. Je n'ai pas le droit de changer les règles, pour la simple raison que Je Me les suis imposées dès le départ.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : L'espace d'un instant, je me suis demandé si ces règles T'avaient été dictées par une instance supérieure.

**DIEU** : Non, il n'existe aucune autorité supérieure.

**SCOTT** : Tu as mentionné que Ton adversaire était Satan. Est-il, lui aussi, assujetti à ces règles ?

**DIEU** : Évidemment. Bien qu'il cherche constamment à les enfreindre, et qu'il ne cesse de Me rappeler que Je suis tenu de les respecter.

**SCOTT** : C'est vraiment un triste sire, hein ?

**DIEU** : Malheureusement.

**SCOTT** : A-t-il toujours été comme ça ?

**DIEU** : Tout allait bien au départ, mais il a eu à faire un choix, comme tous les anges, et il a finalement décidé de faire le mal.

**SCOTT** : Et c'est alors qu'il a fomenté ce soulèvement ?

**DIEU** : Oui, et il s'est montré assez persuasif, puisqu'en fin de compte, un tiers des anges se sont rebellés avec lui.

**SCOTT** : Tu en as gardé deux sur trois, ce n'est pas si mal. Ici-bas, un politicien qui remporterait les deux tiers des suffrages considérerait ça comme une victoire écrasante.

**DIEU** : Je ne suis pas politicien et, crois-Moi, ce fut pour Moi extrêmement décourageant de perdre tous ceux qui l'ont suivi dans sa déchéance.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Étant donné que les anges sont libres de leur choix, y en a-t-il encore qui choisissent de suivre Satan plutôt que Toi ?

**DIEU** : Pareille tragédie (où le tiers du Ciel fit le choix de suivre Satan) ne s'est produite qu'une seule fois. Mes anges peuvent voir dans quel état de dépravation sont tombés les anges déchus, et ils n'ont nulle envie de subir le même sort. Mes forces angéliques savent qu'elles sont du côté des vainqueurs ; elles n'ont aucun doute là-dessus. D'ailleurs, leur loyauté a déjà été mise à rude épreuve et elles ont passé le test avec succès puisqu'elles ont fait le choix de demeurer loyales. Ce fut un moment tout à fait décisif : à présent elles ne sont plus tentées de passer à l'ennemi.

**SCOTT** : Qui ont été créés les premiers, les hommes ou les anges ?

**DIEU** : Les anges. La rébellion de Satan et de ses partisans a eu lieu peu de temps après que J'ai créé le monde physique. C'est pourquoi Satan est allé tenter Adam et Ève dans le Jardin d'Eden. La bataille pour les âmes de l'humanité s'est engagée entre lui et Moi dès le début.

**SCOTT** : Et il a gagné la première manche ?

**DIEU** : Tu fais allusion à la chute d'Adam et Ève ?

**SCOTT** : Oui.

**DIEU** : Il n'a jamais gagné leur âme ; il les a simplement incité à pécher. D'une certaine manière, on pourrait y voir une victoire en sa faveur, mais J'ai permis la chute d'Adam et Ève comme une étape dans Mon grand dessein.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Alors, à l'origine, Satan et toute sa bande ont été créés par Toi ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : En définitive, on pourrait en déduire que Tu as créé le mal.

**DIEU** : Je l'ai permis comme une alternative au bien. Comme le dit si bien le vieil adage : ce sont les ténèbres qui font ressortir la lumière.

**SCOTT** : Y a-t-il des anges déchus qui voudraient rejoindre le camp de la lumière ?

**DIEU** : Leur esprit est endurci à présent. Ils veulent triompher, donc ils font tout pour gagner.

**SCOTT** : Alors ils ne vont pas se repentir ?

**DIEU** : Ils n'ont aucune raison de le faire pour l'instant, puisqu'ils sont persuadés d'avoir une chance de gagner.

**SCOTT** : Mais leur sort est déjà scellé, non ? Ne savent-ils pas qu'ils vont perdre ?

**DIEU** : Ils se refusent à y croire. Autrement, pourquoi poursuivraient-ils le combat s'ils savaient qu'à long terme ils allaient perdre ?

**SCOTT** : Je pensais que c'était juste pour embêter le monde.

**DIEU** : Non, ils s'imaginent vraiment qu'ils vont gagner. Comme ils ont rejeté la vérité, ils ne peuvent faire autrement que de croire au mensonge.

**SCOTT** : Satan aussi ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Je Me suis arrangé pour qu'il sache, comme Moi, qu'il finira par perdre, mais il s'est tellement enfermé dans son orgueil qu'il persiste à croire qu'il a encore une chance de l'emporter. Sa victoire est impossible, c'est pourquoi il se contente d'un pis-aller, qui est de semer le chaos et d'en entraîner le plus grand nombre possible dans sa chute.

**SCOTT** : C'est complètement aberrant !

**DIEU** : Tu trouves ? N'y a-t-il pas eu, tout au long de votre histoire, de nombreux tyrans qui ont poursuivi leurs ambitions de guerre et d'autres objectifs, tout en sachant très bien qu'ils étaient voués à la destruction ; et qui n'ont pas hésité à entraîner des multitudes de gens dans leur chute, comme le font les lemmings ?

**SCOTT** : Pourquoi ont-ils fait une chose pareille ?

**DIEU** : Par orgueil ! Leur orgueil les empêchait de céder. Alors ils se sont sacrifiés, et ils ont emporté avec eux le plus grand nombre de gens possible, dans le feu de leur ambition dévorante.

**SCOTT** : Comment les gens ont-ils pu être à ce point dupés ?

**DIEU** : C'est qu'au fond, ils le voulaient bien.

**SCOTT** : Mais pourquoi ?

**DIEU** : Comme Je l'expliquais plus haut, une fois que quelqu'un rejette la vérité, il ne lui reste plus qu'à croire un mensonge. Reconnaître qu'on s'est trompé est l'une des choses les plus difficiles qui soit, aussi bien pour un ange que pour un homme. L'orgueilleux préfère courir à sa perte



## Le chaos de Satan et l'Argent

plutôt que de reconnaître ses torts. Il arrive que l'instinct de conservation prenne le dessus et l'arrête dans son élan, mais pas toujours.

**SCOTT** : Cela nous amène à un autre thème : la confession de ses fautes.

**DIEU** : C'est une formidable libération de pouvoir reconnaître ses torts et confesser ses fautes.

**SCOTT** : Oui, on a coutume de dire : « La confession met du baume à l'âme ». Certains l'élèvent même au rang de sacrement. Qu'y a-t-il donc dans la confession qui lui confère un effet aussi bénéfique ?

**DIEU** : Tant que les gens ne confessent pas leurs fautes, ils en portent le fardeau. Et ce fardeau les accable terriblement. Une fois qu'ils ont avoué leurs fautes, ils sont pardonnés et sont soulagés.

**SCOTT** : Tu as évoqué la guerre qui T'oppose à Satan, mais lorsque Jésus était parmi nous, Il a fait certaines déclarations qui laissent à penser qu'Il voulait que Ses disciples soient des pacifistes.

**DIEU** : Lesquelles, par exemple ?

**SCOTT** : Il disait que si l'on vous frappait sur une joue, vous deviez tendre l'autre. Et que ceux qui se serviraient de l'épée périraient par l'épée.

**DIEU** : Quand l'homme prend les armes, c'est le plus souvent pour des raisons injustes. En règle générale donc, il vaudrait mieux qu'il ne s'en serve pas.

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Même si c'est pour défendre son foyer et sa famille ?

**DIEU** : Dans ce cas, ça ne s'applique pas. Vous avez le devoir de protéger votre famille.

**SCOTT** : Alors pourquoi Jésus disait-Il cela ?

**DIEU** : Il voulait dire que si l'on vous frappe sur une joue, mieux vaut tendre l'autre que de déclencher une terrible bagarre. Jésus invite ceux qui croient en Lui à aimer leurs ennemis et même à leur faire du bien. L'arme du chrétien c'est l'amour.

Mais tu n'as que deux joues à offrir ; après quoi...

**SCOTT** : Au troisième coup, on a droit de riposter ?

**DIEU** : Oui, c'est à peu près ça. Mais dans certaines circonstances, vous n'êtes pas obligés d'attendre aussi longtemps.

**SCOTT** : Il est donc permis de se battre pour défendre sa famille ?

**DIEU** : Oui, bien sûr. L'usage de la force est justifié dans ce genre de situation et dans la défense du faible et de l'opprimé. Et n'oubliez pas que Je peux intervenir à tout moment. Les grosses brutes de ce monde devront rendre des comptes à un Dieu de colère. Tu peux parier tout ce que tu veux qu'ils vont le regretter amèrement, et pendant longtemps.

**SCOTT** : Comme le sale type aux deux cornes ?

**DIEU** : C'est bien la pire des brutes.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Sommes-nous, nous aussi, des acteurs de la guerre spirituelle dont Tu parlais plus haut ?

**DIEU** : Oui, mais les fusils et les épées n'ont pas leur place dans cette guerre. La guerre spirituelle se mène avec des armes spirituelles. Vos prières augmentent la puissance de Mes forces angéliques.

**SCOTT** : Donc cette guerre spirituelle déborde sur le monde physique par l'entremise de toutes ces horribles petites brutes qui font leur sale boulot ?

**DIEU** : Oui, le Diable et ses démons sont bien décidés à stopper les croyants, une de leurs tactiques étant d'inciter d'autres humains à les persécuter. C'est l'une des raisons pour lesquelles Jésus recommandait à Ses disciples de mener une vie exemplaire, pour qu'ils puissent bénéficier de la protection de la loi.

**SCOTT** : Tu veux dire que le Démon pourrait lancer ses sbires aux trousses des croyants ? Et que, pour cette raison, les croyants doivent demeurer dans la légalité, pour pouvoir bénéficier de la protection de la loi en cas de confrontation avec « l'opposition » ?

**DIEU** : Précisément.

**SCOTT** : Mais que se passe-t-il lorsque les lois d'un pays interdisent aux croyants de mettre Tes commandements en pratique ? Ceux qui sont responsables de faire respecter la loi sont censés être les garants de la liberté religieuse, mais bien souvent ce sont eux qui donnent aux chrétiens le

## DIEU d'après DIEU

plus de fil à retordre. Citons pour exemple les pays où il est interdit de parler de Toi et de Te rendre un culte.

**DIEU** : Toute loi qui vous interdit de pratiquer votre foi est une loi inique.

**SCOTT** : Mais elle n'en demeure pas moins une loi. Peut-on l'ignorer en pareil cas ?

**DIEU** : Oui.

**SCOTT** : Les croyants, dis-Tu, peuvent enfreindre la loi ?

**DIEU** : Dans ce cas-là, oui, par rapport à cette question précise. Si une loi t'interdit de croire en Moi et d'exprimer librement ta foi, tu n'es pas tenu de la respecter.

**SCOTT** : Hé bien ! Voilà qui devient intéressant ! De la bouche même de Dieu : il est permis de désobéir à la loi.

**DIEU** : J'ai bien précisé dans quel cas de figure, et c'est seulement dans ce cas.

**SCOTT** : Pourrait-il y en avoir d'autres ?

**DIEU** : Pourquoi cette question ? Est-ce tu chercherais à enfreindre la loi ?

**SCOTT** : Ma foi, si Dieu me le permet...

**DIEU** : Minute ! Ce n'est pas du tout ce que je dis. Dans ton propre intérêt, tu ferais mieux de respecter la loi, sinon tu vas devoir rendre des comptes à la justice, et ça risque de te coûter cher.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : D'accord, je plaisantais ! Pour en revenir à la guerre et tout ça, un chrétien a-t-il le droit de s'engager dans l'armée ?

**DIEU** : La vocation première d'un soldat est de faire la guerre. Pourquoi un chrétien voudrait-il faire la guerre ?

**SCOTT** : Je ne sais pas. Il considère peut être que c'est un travail comme un autre. Ou bien il pense qu'une menace pèse sur sa famille ou sur son pays, alors il décide de s'enrôler pour les défendre.

**DIEU** : Mise à part la légitime nécessité de défendre les siens, un soldat a pour mission d'être le bras fort d'un gouvernement. À de rares exceptions près, les gouvernements de ce monde ne sont rien d'autre que des instruments au service d'intérêts privés. Alors pourquoi un chrétien voudrait-il faire la guerre pour le compte d'un gouvernement inique ?

**SCOTT** : Alors Ta réponse est non ?

**DIEU** : Et toi, quelle est ta conclusion ?

**SCOTT** : À vrai dire, certains de nos gouvernements n'hésitent pas à T'invoquer et à proclamer haut et fort qu'ils envoient leurs soldats se battre pour « Dieu et Patrie ».

**DIEU** : Je ne me souviens pas avoir été consulté avant qu'on M'implique dans ces conflits. De tout temps, les gouvernements et leurs dirigeants ont prétendu que J'étais de leur côté. C'est comme ça qu'ils trompent les gens : ils leur ont fait croire que Je suis de leur côté pour qu'ils soient assurés de gagner. Mais Je n'ai rien à voir avec les gouverne-

## DIEU d'après DIEU

ments et les pays qui n'ont d'autre but que de s'accaparer les terres et les biens d'autrui — ce qui a presque toujours été la vraie raison des guerres. On se bat surtout pour des avantages économiques, mais rarement pour des causes justes. Il convient d'ajouter que les guerres dites de religion ont souvent été les plus sanglantes.

**SCOTT** : Mais pour en revenir à notre discussion sur la légitime défense, Saint Augustin<sup>9</sup> n'a-t-il pas dit qu'une guerre pouvait être justifiée à condition qu'elle défende une cause juste<sup>10</sup> et qu'elle emploie des méthodes moralement acceptables ? Il affirmait que les deux justifications fondamentales de la guerre étaient la légitime défense face à une attaque criminelle et le soutien apporté aux victimes de ce type d'agression.

**DIEU** : La légitime défense, ou la nécessité de se porter au secours des faibles, sont des raisons valables. Et de grâce, n'hésitez pas à prendre leur défense. Mais n'oubliez pas qu'il est souvent difficile de dire qui est le criminel et qui est la victime. Je constate que ce ne sont pas les criminels qui manquent des deux côtés. Alors Je ne vois pas pourquoi un chrétien voudrait être mêlé à tout ça.

**SCOTT** : Alors quel est mon devoir de chrétien vis-à-vis de mon gouvernement ?

**DIEU** : Comme l'indique la Bible, tu dois, autant que possible, vivre en paix au sein de ta communauté, sans causer de tort à personne, pour qu'on n'ait rien à te reprocher. Observe les lois de ton pays.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Autrement dit, je dois être un bon citoyen respectueux des lois.

**DIEU** : Tu peux toujours faire valoir que Dieu t'a dit que tu n'étais pas obligé d'obéir aux lois, mais dans un tribunal ça n'a jamais été un argument très efficace. D'autant plus que Je t'ai commandé d'observer les lois en vigueur.

**SCOTT** : Jésus a été exécuté en tant que criminel.

**DIEU** : Il a été accusé faussement puis condamné au cours d'un simulacre de procès.

**SCOTT** : Mais même dans le système judiciaire actuel, on n'attache pas une très grande importance au fait d'être coupable ou innocent, du moment qu'on a un bon avocat.

**DIEU** : Tu devrais quand même tout faire pour éviter de te retrouver devant le juge.

**SCOTT** : Ne T'en déplaie, c'est au tribunal que se sont retrouvés un grand nombre de Tes serviteurs, et ils ont souvent écopé de lourdes peines.

**DIEU** : C'est vrai. Si un chrétien est traîné en justice à cause d'accusations mensongères, c'est autre chose. Mais s'il s'avère qu'il est vraiment coupable de crimes, il est naturel qu'il en paye le prix. Les lois ont été établies pour votre protection. Si vous les respectez, vous pouvez exiger la protection de la loi. Dans le cas contraire, vous vous exposez au pire.

**SCOTT** : Et les impôts ? Est-ce que je dois payer des impôts au gouvernement ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : S'ils sont exigibles, oui.

**SCOTT** : Même s'il s'agit de ces gouvernements iniques dont Tu parlais plus haut ?

**DIEU** : Si tu veux t'éviter des problèmes inutiles, tu as intérêt à payer tes impôts.

**SCOTT** : Un chrétien peut-il s'enrôler dans les forces chargées du maintien de l'ordre ?

**DIEU** : Ceux qui s'enrôlent dans la police pour maintenir l'ordre et la paix sont, indirectement, Mes instruments. Je leur suis reconnaissant de la tâche qu'ils effectuent. En effet, c'est grâce à leur vigilance que ceux qui croient en Moi, ainsi que le reste de la population, peuvent se sentir en sécurité. Le Diable et sa clique cherchent à perpétrer toutes sortes de crimes. Face à cette situation, les forces de police, Mes agents, sont là pour les empêcher de nuire. Cependant, J'énonce ici une généralité et cela ne veut pas dire que toutes les actions policières sont la traduction ou l'expression de Ma volonté. Certains policiers sont malintentionnés et corrompus.

**SCOTT** : Si j'ai bien compris, cela dépend des individus et de leurs actes.

**DIEU** : Absolument.

**SCOTT** : Que penses-Tu des emplois séculiers ?

**DIEU** : Que veux-tu savoir au juste ?



## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Un chrétien peut-il exercer un emploi séculier ou devrait-il plutôt poursuivre une vocation plus ou moins religieuse ?

**DIEU** : La responsabilité première d'un chrétien est de partager Mon amour avec ses semblables.

**SCOTT** : Mais tout le monde ne peut pas devenir ministre du culte, ou missionnaire, si c'est ça que Tu veux dire. Les uns s'en sentent incapables, les autres ont des obligations qui les en empêchent. Je peux très bien Te servir tout en continuant à exercer une profession séculière, n'est-ce pas ?

**DIEU** : Oui, absolument. Ce que J'entends par responsabilité première, c'est que, pour un chrétien, le fait de partager Mon amour avec les autres devrait être plus important que son travail séculier. Je sais bien que beaucoup ne peuvent Me servir à temps plein pour toutes sortes de raisons, mais il en est pour qui c'est possible, et le monde a grand besoin d'eux. Quant aux autres, Je les encourage à faire ce qu'ils peuvent. Certains ne peuvent pas faire grand-chose, mais ils font de leur mieux. C'est tout à fait louable, et Je récompenserai chacun en fonction de ce qu'il aura fait de sa vie et de la façon dont il aura fait fructifier les talents que Je lui ai donnés.

**SCOTT** : Autrement dit, si quelqu'un Te consacre une plus grande part de sa vie, cette personne en recevra une plus grande récompense.

**DIEU** : Ce qui compte, ce n'est pas tellement ce qu'une personne donne, mais plutôt combien elle donne par rapport à ce qu'elle est capable de donner. C'est d'ailleurs pour cela qu'il importe de savoir quelles sont tes priorités. Si tu

## DIEU d'après DIEU

accordes la priorité à ton travail séculier, alors, soyons franc, ce n'est pas Moi que tu sers, c'est ton travail.

**SCOTT** : Le fameux choix entre Dieu et Mammon.

**DIEU** : Exactement. Vous ne pouvez pas servir deux maîtres, et il peut s'avérer difficile de concilier vos priorités. Cependant, le plus important, quel que soit votre travail, c'est d'être un exemple d'amour. Il y a toujours eu, et on trouvera toujours des tas de gens qui sont capables de prêcher de beaux sermons, mais, toutes seules, les paroles sont creuses. En outre, quand Je dis que vous devez être un exemple d'amour, Je n'entends nullement que vous devez être des petits saints. Je vois plutôt quelqu'un qui s'entend bien avec les autres, quelqu'un d'aimable et d'attentionné, qui n'hésite pas à se dévouer quand il le faut, et qui répond toujours présent quand on a besoin de lui.

**SCOTT** : Revenons à la question de Dieu et de Mammon. Il faut bien de l'argent pour vivre, pas vrai ? Et si ne je travaille pas, je n'aurai pas d'argent.

**DIEU** : Si tu travailles pour Moi, Je vais m'assurer que tu ne manques de rien.

**SCOTT** : Alors Tu vas m'écrire un chèque ?

**DIEU** : À la limite, oui. Mais tu sais, travailler pour Moi, c'est bien la meilleure sécurité de l'emploi que tu puisses trouver ici-bas.

**SCOTT** : Comment ça ?

**DIEU** : Un emploi garanti à vie et un excellent plan de retraite.

## Le chaos de Satan et l'Argent

**SCOTT** : Un plan de retraite ? Ça y est, j'y suis.

**DIEU** : (Rires.)

**SCOTT** : Mais ce n'est pas ça qui va me donner à manger aujourd'hui.

**DIEU** : Comment peux-tu dire une chose pareille ? Crois-Moi, Je subviens aux besoins de tous ceux qui consacrent leur vie à Mon service.

**SCOTT** : Pour ça, il faut avoir la foi.

**DIEU** : Est-ce si difficile que ça ?

**SCOTT** : Pour beaucoup d'entre nous, oui.

**DIEU** : Vous avez la foi dans les feux rouges, n'est-ce pas ?

**SCOTT** : Les feux rouges ?

**DIEU** : Oui, tu sais bien : les feux rouges, verts, orange.

**SCOTT** : Je ne vois pas le rapport.

**DIEU** : Si vous pouvez croire qu'un feu rouge va empêcher un énorme semi-remorque de percuter de plein fouet votre véhicule au moment où vous franchirez l'intersection, pourquoi vous est-il si difficile d'avoir foi en Dieu ?

**SCOTT** : Mais les feux, je peux les voir. Ils sont visibles. Malheureusement, Toi Tu ne l'es pas.

**DIEU** : J'en conviens. Donc, tu es en train de Me dire que tu as plus de foi dans une ampoule électrique qu'en Moi ?

**SCOTT** : C'est lamentable, n'est-ce pas ?

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Tu l'as dit.

**SCOTT** : Donc si je travaille pour Toi, Tu vas subvenir à mes besoins ?

**DIEU** : Il n'y a rien de plus vrai.

**SCOTT** : Eh bien là, il y a matière à réflexion !

**DIEU** : Je l'espère ! Et Je t'assure que tu auras une table bien garnie.

**SCOTT** : Merci beaucoup d'être venu. C'est toujours un grand plaisir de connaître Ton point de vue.

**DIEU** : Merci de M'en avoir donné l'occasion.

**SCOTT** : À la prochaine.

**DIEU** : Au revoir.

# ***Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices***

**Treizième entretien**

**SCOTT** : Allô !

**DIEU** : Comment vas-tu ? Alors, on a pris le temps de réfléchir ?

**SCOTT** : Oui, en effet. Et comme Tu peux le voir, Je suis à pied d'œuvre pour une nouvelle séance.

**DIEU** : Formidable ! On s'y met ?

**SCOTT** : Tu es particulièrement enthousiaste aujourd'hui.

**DIEU** : Je le suis toujours. Lorsque quelqu'un est prêt à M'écouter, Je saute sur l'occasion. Autrement, la personne risque de se fatiguer et Moi, J'en serai réduit à parler tout seul.

**SCOTT** : Ce doit être frustrant.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Terriblement frustrant ! Heureusement que Je suis patient.

**SCOTT** : Je suppose que toutes les vertus, la patience en l'occurrence, font partie de Ta nature.

**DIEU** : Au moins toutes celles que l'on devrait considérer comme telles.

**SCOTT** : Et inversement, tous les vices appartiennent-ils au Vilain ?

**DIEU** : Tu vas vraiment l'énerver à le traiter de la sorte. Mais vas-y, ne te gêne pas ! Tu as tout à fait raison, car il est l'incarnation du vice.

**SCOTT** : À l'origine, a-t-il été créé avec ces vices, ou les a-t-il inventés ?

**DIEU** : Ces vices sont les contraires des vertus. Il a vu le bien et il a trouvé le moyen d'inventer le mal.

**SCOTT** : Et puis il nous a mis tout cela sur le dos ?

**DIEU** : Non, vous n'êtes pas obligés de l'accepter ! Vous avez le choix de vous soumettre à la vertu ou au vice. L'humanité a une tendance naturelle à graviter vers le mal ; cela demande plus d'efforts de s'engager sur la voie du bien. Mais les gens aspirent à être bons, ce qui les pousse à reconnaître qu'ils ont besoin de Moi et de recevoir Jésus et le Saint-Esprit dans leur vie. Une fois qu'ils sont habités par Notre puissance, le bien vient beaucoup plus naturellement.

**SCOTT** : Comme ça, on peut être « tout beaux tout gentils ».

## Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices

**DIEU** : Non, par pitié ! Je ne veux pas faire de vous des hypocrites. Non, le fait d'être des instruments de Notre puissance ne fera pas de vous des petits saints, mais vous aidera à accomplir le bien.

**SCOTT** : Je dois dire que cela me laisse un peu perplexe. Quelle différence cela fait-il exactement ?

**DIEU** : Jouer les petits saints et faire le bien sont deux choses très différentes. Si tu t'emploies à faire le bien envers ton prochain, on te verra souvent d'un mauvais œil, tes bonnes actions ne seront pas forcément appréciées, elles seront peut-être mal interprétées, ou laisseront penser que tu en fais trop etc. Chercher à paraître, c'est penser à soi-même. C'est, en quelque sorte, rechercher la perfection pour soi-même ou être amoureux de sa propre personne. Mais faire le bien, c'est vouloir venir en aide aux autres, s'intéresser à leurs besoins et leur condition, et les faire passer avant soi.

**SCOTT** : Alors quelle est la plus grande vertu ?

**DIEU** : L'amour, voyons ! Parce que si tu aimes tes semblables, cela va te motiver à les aider de toutes les manières possibles, et cela te donnera la volonté et les ressources nécessaires pour mettre en pratique toutes les autres vertus, comme la patience, la gentillesse, l'honnêteté, pour ne citer que celles-ci.

**SCOTT** : Et le plus grand vice ?

**DIEU** : L'orgueil de l'hypocrite.

**SCOTT** : Je m'attendais à ce que Tu dises la haine.

## DIEU d'après DIEU

**DIEU** : Les orgueilleux qui se drapent dans leur « moralité » ont causé au monde d'énormes ravages. Les pires fléaux du siècle passé furent des hommes qui étaient persuadés d'être justes et de détenir la vérité. Hitler, Staline, Mao et j'en passe, étaient tellement convaincus du bien-fondé de leur cause qu'ils n'eurent pas le moindre scrupule à faire régner la terreur et à verser le sang pour parvenir à leurs « justes » fins. Forts de leur suffisance, ils surent persuader les masses que les atrocités perpétrées par eux contribuaient au plus grand bien de tous.

C'est cet orgueil, doublé d'hypocrisie, qui pousse l'homme à croire qu'il peut être bon sans Mon aide. Il pense qu'il peut se passer de Moi et il finit par s'éloigner et s'égarer complètement. J'ai nommé quelques coupables, parmi les plus notoires, mais bien d'autres ne manqueront pas de te venir à l'esprit. Seulement, si Je les nomme, le bât peut blesser et Je risque fort de briser certaines de tes idoles.

**SCOTT** : Je me garderai donc d'insister. Je ne sais pas pourquoi, mais dès qu'on prononce les mots « vertu » et « vice », on pense aussitôt au sexe.

**DIEU** : Pour quelle raison à ton avis ?

**SCOTT** : Parce que les mots « vice » et « sexe » sont devenus synonymes. Quand on dit d'une femme qu'elle protège sa vertu, cela signifie qu'elle tient à rester chaste. Quand on pense au vice, on pense tout de suite aux boîtes de strip-tease, aux prostituées, voire à des moments chauds passés en compagnie de sa petite amie ou de son épouse.

**DIEU** : Mais les relations sexuelles ne sont pas un vice.



## Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices

**SCOTT** : Je pense que dans la tête de beaucoup de gens, c'est quelque chose d'un peu coquin, quoique bien agréable.

**DIEU** : Les rapports sexuels sont censés procurer du plaisir. On devrait donc considérer ces moments chauds — ou « coquins » pour reprendre ton expression — passés avec son épouse comme l'une des expériences les plus gratifiantes qu'il vous soit donné de vivre ici-bas.

**SCOTT** : Il y a quelque temps, Tu as eu une réflexion quelque peu radicale à propos des rapports sexuels : Tu disais qu'il n'est pas nécessaire d'être marié pour en avoir.

**DIEU** : Le monde fait grand cas de tout ce qui touche au sexe. Le sexe joue un rôle merveilleux dans le mariage, c'en est même l'un des aspects les plus agréables, mais cela ne veut pas dire qu'il est réservé aux personnes mariées. Néanmoins, on ne doit pas s'engager à la légère dans des relations sexuelles, et chacun doit faire en sorte que ses actions ne blessent personne. Si une relation sexuelle peut aider quelqu'un, sans blesser personne, et si elle n'est pas interdite par la loi, alors il n'y a aucun mal. En fait, c'est même une très bonne chose.

**SCOTT** : Mais ces relations ne sont pas sans conséquences.

**DIEU** : Tu veux parler des enfants ?

**SCOTT** : Oui, mais pas seulement des enfants. De nos jours, chacun sait que les relations sexuelles peuvent entraîner la mort.

**DIEU** : Tu fais allusion au Sida, et aux autres maladies vénériennes ?

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Oui.

**DIEU** : Raison de plus pour ne pas avoir des rapports sexuels avec n'importe qui. C'est une décision qui mérite qu'on y réfléchisse bien, de part et d'autre.

**SCOTT** : Les deux partenaires ne devraient-ils pas attendre d'être mariés ?

**DIEU** : Ce peut être le cas pour quelques-uns, mais ce n'est pas essentiel. S'il y a incompatibilité sexuelle, ce serait bien de le savoir et de régler la chose avant le mariage, qu'en penses-tu ?

**SCOTT** : Puisqu'on parle d'incompatibilité : est-il permis de divorcer ?

**DIEU** : Bon sang, nous venons à peine d'aborder les relations pré-maritales, et tu en es déjà au divorce ! Tu ne penses pas que nous pourrions nous étendre un peu plus sur le mariage avant de parler de divorce ?

**SCOTT** : Si j'en ai parlé, c'est parce que Tu disais qu'il est préférable de régler les problèmes d'incompatibilité sexuelle avant le mariage. Je pensais à ces gens qui découvrent, une fois mariés, que leur union court à la catastrophe. Penses-Tu que le divorce puisse être une solution envisageable ?

**DIEU** : Si vous avez fait tout votre possible et que ça ne marche toujours pas entre vous, il serait sans doute préférable d'envisager le divorce plutôt que de vivre l'un et l'autre une vie misérable, mais ce devrait être un dernier recours. Il faut faire l'impossible pour sauver le mariage, et si des enfants sont issus de ce mariage, les parents se doivent de

## Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices

faire passer le bonheur et le bien-être de ces enfants avant le leur. Par contre, si la vie au foyer est un véritable enfer, il est sans doute préférable, pour le bien même des enfants, de se séparer. Mais les parents devraient pouvoir conserver un semblant de bienséance et de courtoisie, même s'ils ont du mal à s'entendre, si cela peut permettre aux enfants de vivre avec leur papa et leur maman.

**SCOTT** : De nos jours, il y a de nombreuses familles monoparentales.

**DIEU** : Et c'est bien malheureux, parce que les enfants ont besoin des deux parents, d'un père et d'une mère.

**SCOTT** : Dans une interview précédente, Tu disais que l'humilité est l'ingrédient clé pour avoir de bonnes relations.

**DIEU** : Oui, et c'est aussi le secret d'un mariage réussi.

**SCOTT** : Mais dans un mariage, qui commence souvent par une histoire d'amour — même si par la suite la relation évolue —, n'est ce pas plutôt l'amour qui est l'ingrédient essentiel ?

**DIEU** : Si vous vous aimez vraiment, vous ferez preuve d'humilité. J'entends par là que vous ferez passer votre partenaire avant vous. Si vous avez tous deux cet état d'esprit, le succès du mariage est garanti.

**SCOTT** : Cela voudrait dire que les parents devraient également considérer le bonheur des enfants comme plus important que le leur, n'est ce pas ?

**DIEU** : Absolument !

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Mais ça ne risque pas d'en faire des enfants gâtés ?

**DIEU** : Je suis d'accord pour dire que le bonheur des enfants est « plus important », mais Je n'ai pas dit de les gâter.

**SCOTT** : Quelle est la différence ?

**DIEU** : Si vous leur passez tous leurs caprices, si vous négligez de les instruire et de bien les élever, et si vous les laissez vous mener par le bout du nez, alors vous en ferez des enfants gâtés. Mais quand Je dis que vous devez les considérer comme ce que vous avez de plus important, cela veut dire qu'il faut bien s'occuper d'eux, les éduquer et les guider en leur montrant le droit chemin.

**SCOTT** : Mais beaucoup d'entre nous poursuivent une carrière qui nous laisse peu de temps à consacrer à nos enfants.

**DIEU** : Une fois que vous avez des enfants, être papa ou maman devient votre carrière prioritaire. Si vos enfants sont négligés parce que vous poursuivez vos objectifs personnels au détriment de leur bonheur, vous le regretterez un jour ou l'autre. Le plus bel héritage que vous puissiez léguer à la postérité, ce sont vos enfants. Faites-les passer avant vos ambitions personnelles et vous ne pouvez pas vous tromper. Vous n'aurez pas à vivre vos vieux jours dans la solitude à regretter votre égoïsme. Même si vos enfants ne peuvent plus être avec vous ni s'occuper de vous, votre mémoire sera riche du souvenir de tous ces moments merveilleux que vous avez passés en leur compagnie.

**SCOTT** : Toutefois, beaucoup d'entre nous pensent que nous n'avons pas d'autre choix que de nous accrocher à notre

## Vertus et vices, plaisirs coquins mais délices

travail avec toutes ses contraintes si nous voulons nous garantir un niveau de vie un tant soit peu décent.

**DIEU** : Vous seriez surpris de découvrir qu'il y a beaucoup de choses dont vous pourriez vous passer sans que votre niveau de vie ne s'en ressente réellement ! Comme le dit la Bible : « Attention! Gardez-vous de tout amour des richesses, car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, même s'il est très riche » (Luc 12:15, Bible du français courant).

**SCOTT** : Je ne pense pas que la plupart des gens soient cupides à ce point ou qu'ils aient un « amour des richesses », selon Ton expression.

**DIEU** : Il appartiendra à chacun d'en juger pour soi-même, en toute honnêteté.

**SCOTT** : La question, c'est surtout de pouvoir boucler les fins de mois.

**DIEU** : C'est là qu'on en arrive à force de vouloir rivaliser avec les voisins : ce n'est plus vous qui possédez les choses, ce sont elles qui vous possèdent. Réfléchissez : avez-vous vraiment besoin d'autant de choses ? Arrêtez les frais et adoptez un style de vie plus simple, vous ne vous en porterez que mieux.

**SCOTT** : C'est une perspective pour le moins inquiétante.

**DIEU** : Les besoins physiques essentiels de l'homme sont relativement minimales : il lui suffit d'avoir à manger, de pouvoir s'habiller et d'avoir un toit. Pourquoi perdre votre temps à courir après tant de choses qui sont accessoires

## DIEU d'après DIEU

et qui ne vous rendront pas heureux ? La vie est bien trop précieuse pour ne pas en profiter.

**SCOTT** : Donc Tu tiens à ce que nous profitons de la vie.

**DIEU** : Bien sûr que J'y tiens ! Je veux que vous profitiez pleinement de chaque instant de votre vie — qu'elle déborde d'amour, d'amour pour Moi et pour les autres.

**SCOTT** : Voilà qui ferait, semble-t-il, une bonne conclusion pour ce livre. Aimerais-Tu ajouter quelque chose ?

**DIEU** : Nous voilà donc arrivés à la fin de ton livre, mais j'espère bien que ce ne sera pas la fin de nos discussions et de nos entretiens. Et cela s'applique également à tes lecteurs. Nous avons discuté et débattu de nombreux sujets, mais il y en a tant d'autres dont nous pourrions parler. Chaque fois que tu le désires, n'hésite pas à Me rendre une petite visite. Je serai ravi de bavarder avec toi. Avec quiconque d'ailleurs, et de n'importe quel sujet.

Ne l'oubliez pas : vous pouvez M'appeler à tout moment ! Je suis tout près de chacun d'entre vous — juste à portée de voix. Je vous aime !

## **Épilogue**

**DIEU** : Alors, qu'en penses-tu ?

**SCOTT** : Ce que j'en pense ? Je ne suis pas sûr d'avoir compris...

**DIEU** : Que penses-tu de Moi après tout cela ? Est-ce que Je suis tel que tu M'imaginais ?

**SCOTT** : Euh, eh bien... oui et non. À vrai dire, je savais déjà que Tu étais puissant, génial et tout ça. Je pensais même que c'était plutôt gentil de Ta part d'accepter de nous supporter, surtout certains d'entre nous. Mais, très sincèrement, je dois reconnaître que Tu es sacrément meilleur que tout ce que que j'imaginais.

**DIEU** : Merci pour ta remarque très obligeante et pour ta référence au « sacré ».

**SCOTT** : Je T'en prie.

**DIEU** : C'est que Je me soucie énormément de chacun de vous, tu sais. Oh là là ! On dirait que ça devient contagieux. Voilà que Dieu Lui-même se met à dire « tu sais ». Mais c'est la première fois que ça m'arrive dans ce livre, n'est-ce pas ?

## DIEU d'après DIEU

**SCOTT** : Effectivement.

**DIEU** : Quoi qu'il en soit, Je m'intéresse beaucoup à chacun de vous. Je désire être proche de vous tous. Les langues terrestres ne parviennent pas à exprimer les sentiments d'amour et de compréhension, de tendresse, de compassion, et tout ce que J'éprouve pour vous. J'espère que beaucoup de gens comprendront que Je ne suis pas tel qu'ils M'imaginent. J'ai horreur de la caricature qu'on a fait de Moi en me représentant armé d'un gourdin, ou que l'on M'imagine en train de somnoler ou de prendre des vacances. Ce que J'aime, c'est être impliqué dans la vie des gens. J'ai fait en sorte que chacun de vous ait la possibilité de passer l'éternité avec Moi dans l'endroit le plus fabuleux qui ait jamais existé. J'ai besoin de vous tous et ma plus grande joie, c'est que vous réalisiez que vous avez besoin de Moi. Rien ne **me** fait plus plaisir que de pouvoir aider chacun d'entre vous, si seulement vous M'en donnez l'occasion et le temps.

**SCOTT** : Est-ce que Tu prends des commandes ?

**DIEU** : Des commandes ?

**SCOTT** : Oui, des commandes de choses qu'on souhaiterait trouver quand on arrivera là-haut ?

**DIEU** : Et à quoi songes-tu ?

**SCOTT** : Durant mes temps perdus, je me suis amusé à faire une liste : j'aimerais avoir un joli bungalow dans un cadre sylvestre, et puis...



**DIEU** : Attends une minute, tu veux bien !? Secrétaire !

**SECRETARE** : Je suis à Vous dans un instant !

**DIEU** : N'oubliez pas votre carnet de notes. Nous avons une nouvelle liste.

**SCOTT** : Eh bien, comme je le disais, j'adore les lacs bordés de sapins, avec des ...

**FIN** (Ou serait-ce le commencement ?)



## Notes

1) L'Évangile de Jean relate l'épisode où Jésus transforme de l'eau en vin, lors d'une noce à Cana, en Galilée — 400 litres d'eau transformés en un vin du meilleur cru.

2) Saint Paul (3 ? – 62 ? A.D.) fut le plus grand évangéliste, théologien et organisateur du mouvement chrétien naissant. Saul, de son premier nom, était un juif originaire de Tarse, ville située à proximité de la côte méditerranéenne et plaque tournante du sud-est de l'Asie mineure (aujourd'hui la Turquie). Il commença par persécuter les premiers chrétiens. Il avait aussi la citoyenneté romaine. Lorsqu'il était Pharisien, il eut pour maître Gamaliel, l'un des rabbins les plus érudits de son temps. Saul, après avoir été le témoin de la lapidation et de la mort d'Étienne, premier martyr du christianisme, offrit ses services au grand prêtre dans l'intention d'éradiquer le nouveau mouvement. Alors qu'il se rendait de Jérusalem à Damas, en Syrie, muni d'un mandat d'arrêt signé des autorités juives pour y arrêter les Juifs qui avaient embrassé la foi chrétienne, il fut aveuglé par une intense lumière d'origine surnaturelle qui le désarçonna. De cette lumière, une voix l'interpella : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? » Saul s'enquit de savoir qui était celui qui s'adressait à lui et il lui fut répondu que c'était Jésus de Nazareth. Les compagnons de Saul furent les témoins oculaires du phénomène mais n'entendirent pas la voix. Ils emmenèrent Saul à Damas où il demeura aveugle pendant trois jours jusqu'à la visite d'Ananias, un chrétien de Damas qui, à la suite d'une vision, se rendit au chevet de Saul et pria pour lui ; et c'est ainsi qu'il recouvra la vue. Saul se convertit alors au christianisme. Mais ce n'est que quatorze ans plus tard qu'il entreprit ses fameuses tournées missionnaires et prit le nom de Paul (forme latine de Saul). Il propagea le christianisme dans une grande partie de l'empire romain et rédigea la plupart des épîtres du

## DIEU d'après DIEU

Nouveau Testament, avant de mourir en martyr à Rome.

3) La Grâce contre la Loi. Le concept de grâce (faveur ou bénédiction que l'on reçoit sans l'avoir méritée ou sans qu'elle soit aucunement justifiée) n'était pas étranger à l'Ancien Testament, mais Paul fut le premier à enseigner qu'elle supplantait les lois de l'Ancien Testament. Dans ses épîtres, il défend inlassablement l'idée que le Salut offert par Dieu aux hommes est un don gratuit qu'il leur est impossible de gagner, étant donné que nul n'est assez bon pour l'obtenir. Il soutient que ce n'est pas en observant scrupuleusement des règles et des lois que l'on peut gagner sa place au Ciel, mais qu'on peut seulement y parvenir en reconnaissant son incapacité à se sauver soi-même et, par conséquent, en acceptant que l'on a besoin d'un Sauveur.

4) Selon les Actes des Apôtres, cinquième livre du Nouveau Testament, au Chapitre 1, verset 3, Jésus apparut à des centaines de Ses disciples pendant les 40 jours qui suivirent Sa résurrection, juste avant Son Ascension où Il s'éleva dans les cieux sous les yeux d'un grand nombre de Ses compagnons.

5) La Tentation au désert : au commencement de Son ministère, juste après avoir été baptisé par Jean Baptiste, Jésus passa 40 jours dans le désert en jeûne et en prière. L'Évangile nous rapporte trois grandes tentations, toutes plus éprouvantes les unes que les autres. Dans la dernière, Satan emmène Jésus sur une haute montagne et Lui montre tous les royaumes du monde et toutes leurs richesses et leur gloire. Il Lui fait alors la proposition suivante : « Toutes ces richesses, je Te les donnerai si, te prosternant à mes pieds, Tu m'adores. » Apparemment, une telle chose était en son pouvoir. S'il en avait été autrement et si cette déclaration n'avait été que du bluff, Jésus aurait tout de suite reconnu que c'était un mensonge et on n'aurait pas pu véritablement parler de tentation. Le test n'aurait donc pas eu la moindre valeur.

6) Genèse chapitre 1, verset 26.

7) Les pharisiens (mot signifiant « les séparés ») formaient un parti politico-religieux de Judée à l'époque de Jésus. Ils plaçaient « les traditions des anciens » — c'est-à-dire l'ensemble des commentai-

res appartenant à la tradition écrite ou orale qui interprétaient la Loi de Moïse — presque au même niveau que cette Loi (le Pentateuque, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament). Ils étaient partisans d'une stricte observance de tous les aspects de la religion juive jusque dans les moindres détails, spécialement en ce qui concernait le paiement de la dîme et le respect de la pureté rituelle. Une telle doctrine les amenait inévitablement à combattre Jésus et Ses disciples, lesquels prêchaient l'importance suprême de l'amour, et pour qui l'obéissance servile à la loi n'était plus nécessaire. Bien que certains pharisiens se soient montrés favorables à Jésus (Nicodème, pour ne citer que lui), la majorité d'entre eux ne cachèrent pas leur hostilité et leur jalousie à Son égard. À maintes reprises, ils n'hésitèrent pas à Le contredire et Le critiquer. En plusieurs occasions, ils allèrent jusqu'à comploter contre Lui et ils tentèrent même de Le tuer. Ironie du sort, ces mêmes pharisiens — qui croyaient si fort dans le Dieu des Juifs et dans l'Ancien Testament, où les prophètes avaient annoncé et si bien décrit le Messie promis — rejetèrent dans leur grande majorité ce Messie lors de Sa venue et se firent les complices de Son exécution.

8) Les sadducéens constituaient le groupe politico-religieux dominant en Judée au temps de Jésus. Les chefs des prêtres et bon nombre des principaux aristocrates et marchands étaient sadducéens. Ils s'opposaient aux pharisiens et rejetaient les « traditions des anciens ». Ce fut le Grand Prêtre et les autres sadducéens qui complotèrent l'arrestation de Jésus et exigèrent des autorités romaines qu'Il soit exécuté.

9) Saint Augustin (354-430 après J.C.) est l'un des plus éminents Docteurs de l'Église d'Occident. Il se convertit au christianisme lors d'un voyage en Italie puis regagna sa patrie en Afrique du Nord. Il devint plus tard évêque d'Hippone, aujourd'hui appelée Annaba, une ville portuaire située sur la côte algérienne. Il rédigea de nombreux traités et ouvrages théologiques, dont les plus connus sont ses Confessions et La Cité de Dieu. Il mourut à Hippone en 430 après J.C. alors que la ville était assiégée par les Vandales venus de Germanie.

10) La théorie de la guerre juste : Saint Augustin, évêque d'Hippone, fut le premier grand théologien chrétien à se pencher sur la

## DIEU d'après DIEU

question délicate de savoir à quelles conditions une guerre peut être légitime. Augustin soutenait que, pour être juste, une guerre doit être combattue pour des raisons légitimes d'une part, et sous une autorité légitime d'autre part. La seule raison qui puisse justifier une guerre est la poursuite de la paix. « La paix n'est pas recherchée dans le but de préparer la guerre, mais la finalité de la guerre est d'atteindre à la paix. » Quant à la question de savoir ce qu'est une cause juste, il écrivait : « C'est ainsi qu'on a coutume de définir une guerre juste : une guerre faite pour réparer des torts, lorsqu'une nation ou un état, par exemple, doivent être sanctionnés, parce qu'ils refusent de faire amende honorable pour des torts infligés par leurs sujets ou parce qu'ils refusent de restituer ce qu'ils se sont injustement appropriés » (St Augustin d'Hippone, « Contre Faust, le Manichéen, » XXII.73-79, cité dans Augustin : Écrits politiques, p. 222 [Michael W.Thacz and Douglas Kries, trad., Ernest L. Fortin and Douglas Kries, eds. 1994]).

St Thomas d'Aquin (1225-1274) soutient que pour être justifiée, une guerre doit remplir trois conditions : primo, elle doit être menée par une autorité légitime dûment investie du pouvoir de déclarer la guerre ; secundo, elle doit défendre une cause juste ; tertio, elle doit être poursuivie avec des intentions pures, autrement dit « pour accomplir un certain bien et éviter un certain mal. » Les arguments avancés par Augustin et Thomas d'Aquin constituent le fondement de la théorie de la guerre juste (Thomas d'Aquin, La Somme théologique, volume II, question 40, article 1).